



/ RAPPORT ANNUEL

2013-2014

- / MUSÉE DE LA
CIVILISATION
- / MUSÉE DE LA
PLACE ROYALE
- / MUSÉE DE L'AMÉRIQUE
FRANCOPHONE
- / MAISON HISTORIQUE
CHEVALIER
- / CENTRE NATIONAL
DE CONSERVATION ET
D'ÉTUDES DES COLLECTIONS

SOMMAIRE

/ LETTRE À LA MINISTRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS	3
/ MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL	4
/ CONSEIL D'ADMINISTRATION ET COMITÉS AU 31 MARS 2014	5
/ ORGANIGRAMME AU 31 MARS 2014	6
/ PRÉSENTATION DES MUSÉES DE LA CIVILISATION	7
/ PROGRAMMATION DES MUSÉES DE LA CIVILISATION	8
Les nouveautés	8
La médiation culturelle et éducative : des activités au cœur du projet culturel	14
Des Musées numériques	16
La fréquentation des Musées de la civilisation	18
/ RAYONNEMENT ET ACTION INTERNATIONALE	20
La collaboration et le partage d'expertise	20
Le développement et le partage des savoirs	20
La diffusion des productions des Musées de la civilisation	21
Les Musées de la civilisation et le monde	22
/ CONSERVATION	24
Les acquisitions	24
Hommage aux donateurs	25
La gestion des collections	26
Les collections hors les murs	26
Le Centre national de conservation et d'études des collections	26
/ ADMINISTRATION	27
La situation financière	27
Les activités commerciales	27
Les ressources humaines	28
Le parc immobilier	29
Les technologies de l'information	29
La consolidation des actions pour un développement durable	30
L'accessibilité universelle	30
La Fondation des Musées de la civilisation	32
Les Abonnés et les bénévoles	33
/ ANNEXES	34
/ EXIGENCES LÉGISLATIVES ET GOUVERNEMENTALES	45
/ ÉTATS FINANCIERS 2013-2014	57

/ COORDINATION

Agnès Dufour
Sylviane Morrier

/ RÉVISION LINGUISTIQUE

Charles Carrier

/ GRAPHISME

Chantal Demers

/ PHOTOGRAPHIE

Jessy Bernier, Perspective Photo
Annabelle Fouquet, Perspective Photo
Nicolas-Frank Vachon, Perspective Photo

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN : 1192-5361
ISBN : 978-2-550-71100-1

© Musée de la civilisation, Québec

Les Musées de la civilisation sont subventionnés par le ministère
de la Culture et des Communications.

/ LETTRE À LA MINISTRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS



Madame la Ministre,

C'est avec plaisir que je vous présente, conformément à la Loi sur les musées nationaux, le rapport des activités des Musées de la civilisation pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2014, accompagné des états financiers couvrant la même période.

Espérant que vous y trouverez tous les renseignements désirés, je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, l'assurance de ma considération très distinguée.

LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Margaret F. Delisle', with a stylized flourish at the end.

MARGARET F. DELISLE

/MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Les Musées de la civilisation sont des musées de société. Ils abordent la complexité du monde et cherchent à appréhender le réel pour mieux comprendre et partager une conscience de l'humanité et pour construire des repères. Cette année encore, ils ont mis l'accent sur l'histoire et le territoire, sur les enjeux sociaux, sur la diversité culturelle et sur la création.

Des centaines d'artistes et de créateurs participent à notre programmation afin de mieux saisir notre univers, de mieux l'explorer et de mieux l'exprimer. Des écrivains, des cinéastes, des photographes, des plasticiens, des dramaturges, des designers, des architectes, des artistes indisciplinés auront contribué à notre projet culturel. Nous tenons à les remercier car ce sont de véritables passeurs et des décrypteurs du réel.

Ces collaborations auront pris diverses formes. La Chapelle du Musée de l'Amérique francophone, les scènes du Musée de la place Royale, les espaces du Musée de la civilisation auront ainsi accueilli spectacles, installations, récitals, conférences, soit à l'intérieur de séries comme *Les Poètes de l'Amérique française* ou soit en prolongement des thématiques explorées par les Musées comme celle sur l'architecture contemporaine. Les Musées ont aussi mis sur pied des expositions mettant en valeur les créateurs québécois. Après l'exposition sur Michel Tremblay, laquelle a également été présentée à Montréal grâce à la collaboration de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, les Musées auront permis au public d'entrer en contact avec l'œuvre monumentale de Pierre Gauvreau et préparé une expo-événement sur la danse contemporaine. Les Musées se sont également préoccupés de la mémoire collective en matière de spectacle vivant et ont enrichi les collections nationales de fonds importants en théâtre.

Les Musées ont par ailleurs invité des scientifiques. Pour nous assurer de la rigueur de notre démarche et de nos propos bien sûr, mais aussi parce que nous croyons que la diffusion de la culture scientifique demeure un enjeu majeur. Celle-ci fait partie de la culture générale.

Notre perspective est nationale et internationale. Cela se traduit dans notre pratique de collectionnement, dans nos choix de programmation, dans nos collaborations avec différents réseaux dont ceux de la muséologie, de la connaissance ou de la culture. Ils nous auront permis des partenariats avec des événements nationaux, des institutions locales sur le territoire québécois et avec des représentants des États-Unis, d'Angleterre, d'Espagne, de France, de Suisse, d'Argentine, des Pays-Bas... afin d'offrir à nos visiteurs des moments privilégiés de découvertes.



En effet, les visiteurs demeurent au cœur de nos préoccupations. Les activités de médiation culturelle et éducative se sont multipliées dans un esprit d'innovation et de pertinence. Elles auront ainsi permis à des citoyens résidant dans des centres d'hébergement et de soins de longue durée de plus de quarante villes du Québec d'avoir accès à des activités et à des expériences de découvertes et d'échanges.

Si les Musées existent d'abord et avant tout pour les citoyens, ils ne pourraient réaliser leur programmation sans la contribution de l'ensemble de leurs effectifs. L'équipe des Musées de la civilisation aura de nouveau manifesté sa passion pour le partage du savoir.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,

A handwritten signature in black ink, reading "michel coté".

MICHEL CÔTÉ

/CONSEIL D'ADMINISTRATION ET COMITÉS

AU 31 MARS 2014



Le conseil d'administration des Musées de la civilisation est formé de neuf membres nommés par le gouvernement du Québec. Un de ces membres est désigné sur la recommandation de la Communauté métropolitaine de Québec. Les autres membres sont choisis après consultation d'organismes socioéconomiques et culturels, notamment d'organismes intéressés à la muséologie. À la fin de l'année financière, un poste était vacant.

Madame Margaret F. Delisle, présidente

Madame Julie-Suzanne Doyon, vice-présidente

Monsieur Pascal Moffet, trésorier

Monsieur Louis Bouchard

Monsieur Michel Dallaire

Monsieur Paul Dupont-Hébert

Madame Araceli Fraga

Madame Audrey Gagnon

Comité de vérification

Monsieur Pascal Moffet, président

Monsieur Louis Bouchard

Madame Margaret F. Delisle

Madame Araceli Fraga

Comité de développement des collections

Monsieur Michel Côté, président

Madame Valérie Laforge, secrétaire

Monsieur Dany Brown

Monsieur Michel Dallaire

Madame Karine Hébert

De gauche à droite : Pascal Moffet, Araceli Fraga, Michel Dallaire, Margaret F. Delisle, Paul Dupont-Hébert, Audrey Gagnon, Louis Bouchard, Julie-Suzanne Doyon.

Monsieur Simon Langlois

Madame Mélanie Lanouette

Madame Jocelyne Mathieu

Monsieur Jean-François Royal

Madame Katy Tari

Madame Nicole Vallières

Comité d'orientation

Monsieur Gilles Bibeau

Monsieur Steve Blanchet

Monsieur Milad Doueïhi

Monsieur Yves Gingras

Monsieur Bruno Guglielminetti

Monsieur Simon Langlois

Monsieur Raymond Montpetit

Madame Dominique Payette

Monsieur Jonathan Roberge

Madame Diane Saint-Pierre

Comité de gouvernance, éthique et ressources humaines

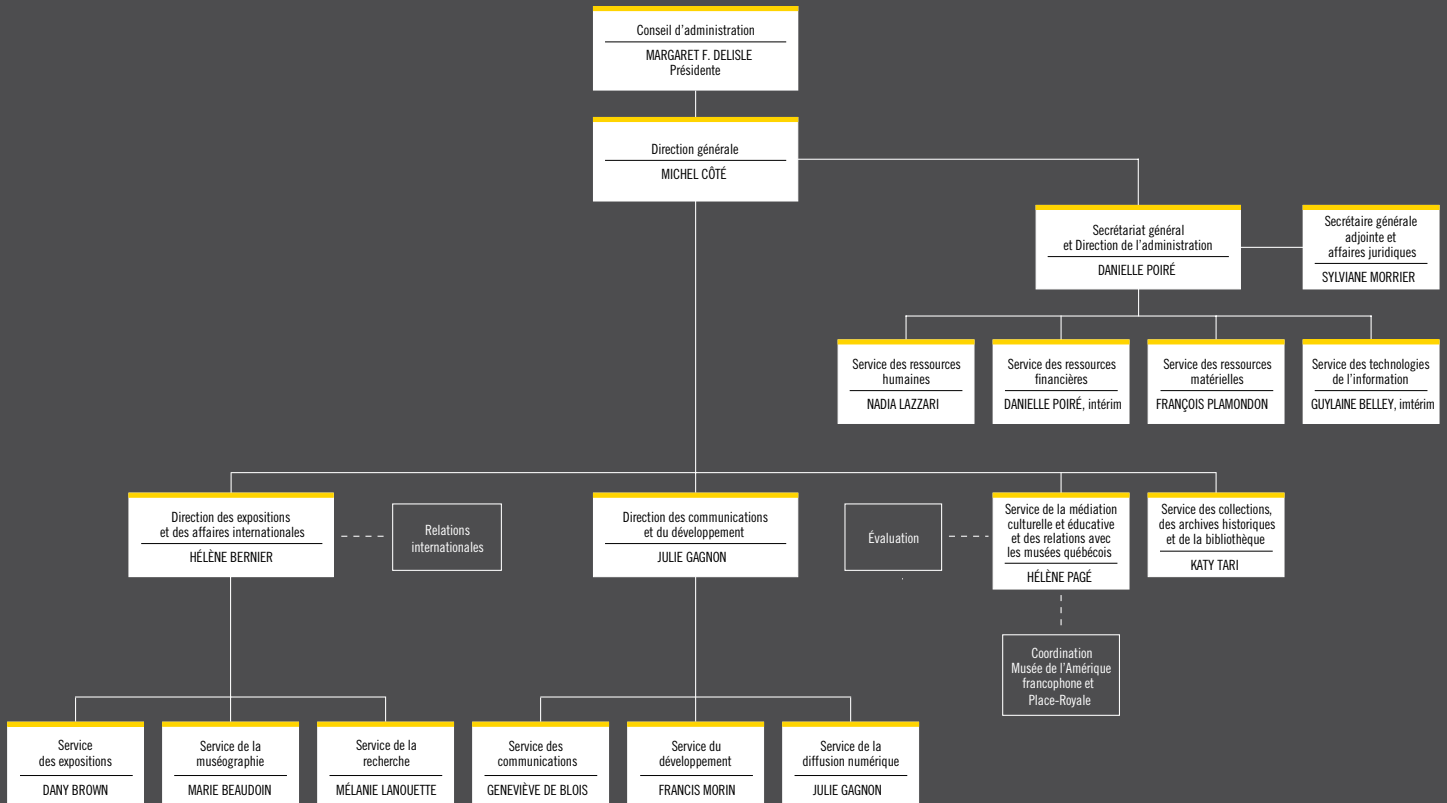
Madame Araceli Fraga, présidente

Madame Margaret F. Delisle

Madame Julie-Suzanne Doyon

/ORGANIGRAMME

AU 31 MARS 2014



/ PRÉSENTATION DES MUSÉES DE LA CIVILISATION

Afin de refléter la réalité d'un complexe muséal composé de lieux culturels différenciés, une nouvelle signature institutionnelle a été adoptée, le 16 avril 2013, sous la grande appellation Musées de la civilisation. L'image de chacune des composantes a aussi été renforcée, faisant ressortir leur nature et leur mission et, à l'exception du Musée de la civilisation qui conserve son appellation d'origine, leur nom a été modifié pour devenir le Musée de l'Amérique francophone, la Maison historique Chevalier, le Musée de la place Royale et le Centre national de conservation et d'études des collections.

Le 19 décembre 1984, le Musée de la civilisation est constitué en vertu de la Loi sur les musées nationaux, laquelle établit les grandes fonctions de cette société d'État :

- faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois, de même que celles qui les ont enrichies;
- assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation;
- assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

/ MUSÉE DE LA CIVILISATION

La mission, le concept et les orientations du Musée de la civilisation ont été précisés dans un document approuvé par le Conseil des ministres, le 26 août 1987. On y mentionne que le Musée de la civilisation place la personne humaine au centre de ses préoccupations; que sans négliger la recherche et la conservation, il donne priorité à la diffusion; qu'il est un musée ouvert, populaire, polyvalent et orienté vers la participation et l'interaction. Le Musée de la civilisation se veut donc plus qu'un lieu d'exposition : animation et activités éducatives complètent sa programmation et en font un véritable centre de diffusion de la culture. En novembre 2013, un document intitulé *Le projet culturel des Musées de la civilisation* est venu actualiser le concept adopté lors de la constitution du Musée de la civilisation.

/ MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANCOPHONE

Le Musée de l'Amérique francophone a été intégré au complexe en juin 1995 et son concept a été défini en avril 1996. Circonscrite autour du fait français en Amérique, sa mission s'articule autour de l'héritage constitué de collections diversifiées importantes et d'un lieu unique, le site du Séminaire de Québec. Les orientations adoptées en septembre 2012 précisent que le Musée de l'Amérique francophone se doit d'être une institution d'exploration et d'expérimentation, encourageant la création et l'innovation;

qu'à titre de lieu de référence patrimonial, il doit rendre compte de la qualité exceptionnelle des collections et encourager l'approfondissement des connaissances; qu'il doit se doter d'une médiation propre favorisant la participation et la démonstration. S'il s'appuie sur l'histoire, il se veut aussi contemporain. Son champ d'études sera celui de la francophonie au Québec et ailleurs dans le monde et de sa relation avec d'autres communautés et sa démarche sera fondamentalement pluridisciplinaire.

/ MAISON HISTORIQUE CHEVALIER

/ MUSÉE DE LA PLACE ROYALE

Le complexe muséal inclut aussi la Maison historique Chevalier et le Musée de la place Royale, l'interprétation et l'animation de cette dernière ayant été confiées à l'institution en novembre 1999, en vertu d'une entente avec le ministère de la Culture et des Communications.

/ CENTRE NATIONAL DE CONSERVATION ET D'ÉTUDES DES COLLECTIONS

Dernière composante inaugurée officiellement en mai 2005, le Centre national de conservation et d'études des collections devra répondre aux besoins de l'ensemble des collections des Musées de la civilisation, dans un contexte de croissance des différents secteurs de collectionnement. Il entend également contribuer à la sauvegarde du patrimoine d'autres institutions muséales de la Capitale nationale, dont le Musée national des beaux-arts du Québec, qui y loge une partie de ses collections.

Le complexe muséal des Musées de la civilisation fait partie du réseau canadien et du circuit international des grands musées. Ses visiteurs ont ainsi l'occasion de découvrir l'histoire et l'expression de la culture du Québec, mais encore de partager celles de sociétés différentes. Tenir ouvertes des fenêtres sur le monde est l'un des objectifs prioritaires des Musées. Le faire grâce au dialogue des cultures, tout en privilégiant l'expérience québécoise, tel est aussi un objectif de première importance que se sont donné les Musées de la civilisation.

/PROGRAMMATION DES MUSÉES DE LA CIVILISATION

LES NOUVEAUTÉS

C'est sous le signe de la célébration que la programmation des Musées de la civilisation s'est déroulée en 2013-2014 puisque la principale entité du complexe muséal, le Musée de la civilisation, fêtait 25 années d'enchantement, de connaissance et de réflexion. Les expositions ont exploré l'organisation des sociétés et les échanges qui y ont cours, leur histoire comme leurs mutations, engageant à l'ouverture et exprimant la créativité et l'imagination d'ici et d'ailleurs. Une programmation qui a su démontrer les passions de l'institution pour les facettes multiples animant la société québécoise.

Au Musée de la civilisation, l'exposition *Une histoire de jeux vidéo* a ouvert le bal au printemps 2013 en ralliant un public de tous âges autour de la phénoménale activité de loisir que sont devenus les jeux vidéo. Une année durant, les joueurs s'y sont donné rendez-vous, traversant l'évolution de ces aventures électroniques, ravis d'expérimenter sur des consoles authentiques les transformations de ce fabuleux patrimoine « vidéoludique ». Pour la saison estivale, cette effervescence festive a continué de se manifester avec *Paris en scène. 1889-1914*, une imposante exposition de 1 500 mètres carrés qui s'inscrivait dans le sillon des contributions des grandes cités aux repères de la société québécoise. Quelque 250 objets et œuvres d'art illustraient cette période foisonnante qu'a représentée la Belle Époque à Paris, véritable capitale culturelle de l'Europe.

Plus tard à l'automne, dans son hommage à Pierre Gauvreau et à son univers, le Musée de la civilisation a proposé un triptyque d'expositions autour de cet homme prolifique qui a contribué au délicat passage du Québec au cœur de la modernité : Pierre Gauvreau. J'espérais vous voir ici, Esprits libres et La collection Loto-Québec. La rencontre marque par sa profondeur et s'appuie sur la mise en valeur de l'importante donation d'œuvres et d'objets de son épouse, Janine Carreau.

Poursuivant la réflexion sur les réalités d'ailleurs, le Musée de la civilisation a rendu compte de la vitalité de l'art haïtien en accordant une place de choix à *Haïti, in extremis*, bouleversante exposition par son propos et ses œuvres. Au-delà des catastrophes et des contextes difficiles, les artistes jouent leur rôle de passeurs d'une culture vivante, mais méconnue.

Les festivités ont culminé avec le lancement d'une nouvelle exposition de synthèse et de référence, *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle*. Par une approche résolument contemporaine à laquelle ont collaboré les onze Nations du territoire québécois, cette exposition engage la réflexion sur ce que signifie être autochtone aujourd'hui.

Au Musée de l'Amérique francophone, c'est tout un pan inédit de l'histoire qui s'est révélé au grand jour. Dans une mise en scène théâtralisée, *La colonie retrouvée* fait la lumière sur l'établissement de la première colonie au nord du Mexique, sur le promontoire du cap Rouge. Une centaine d'artefacts, inconnus jusqu'à ce jour, concourent à la remise en question de l'histoire traditionnelle.

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

/ Une histoire de jeux vidéo

24 avril 2013 au 6 avril 2014



UN MUSÉE DE SOCIÉTÉ TEL QUE LE MUSÉE DE LA CIVILISATION SE DEVAIT D'EXPLORER L'UNIVERS DES JEUX VIDÉO, UN PHÉNOMÈNE QUI A EU UN IMPACT CONSIDÉRABLE SUR LES PLANS SOCIAL ET CULTUREL, TANT AU QUÉBEC QUE DANS LE MONDE. / MICHEL CÔTÉ, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES MUSÉES DE LA CIVILISATION

Les jeux vidéo ont changé la face du loisir. L'exposition retraçait les grandes lignes de l'évolution de ce nouveau joyau de l'industrie culturelle, dont le marché a même dépassé celui du cinéma. L'exposition s'est révélée une occasion exceptionnelle pour les joueurs et les néophytes de comprendre les créations de cet univers « vidéoludique » et d'échanger sur le sujet tout en s'amusant, puisque des consoles et des jeux authentiques étaient mis à leur disposition!

L'exposition se déployait en sept grandes zones chronologiques de 1950 à aujourd'hui, des prémices à la « révolution HD », au cours desquelles les innovations techniques, esthétiques et graphiques se sont succédé. Différents types de jeux vidéo (action, réflexion, simulation, stratégie...) étaient associés à des univers tout aussi variés, du sportif au fantastique. L'exposition réservait aussi un espace pour la diffusion d'entrevues avec les principaux acteurs du domaine du jeu vidéo à Québec : Beenox, Sarbakan, Frima et Ubisoft.

En tout, 450 objets étaient présentés aux visiteurs, lesquels avaient accès à plus de 80 systèmes jouables. L'exposition proposait des jeux vidéo, des bornes d'arcade, des accessoires, des affiches, des magazines et des extraits de films ayant inspiré la création de jeux vidéo, comme l'inverse. Les publics nostalgiques et connaisseurs y auront retrouvé les consoles Commodore 64, Atari, Sega Master System, Super Nintendo, Sega Megadrive, PlayStation, Wii... associés à une gamme de jeux tout aussi « cultes » – *Pong*, *Pac-Man*, *Space Invaders*, *Rayman*, *Pokemon*, *Mario*, *Zelda*, *Tomb Raider*, *World of Warcraft*.





D'abord présentée au Grand Palais à Paris, cette exposition a été adaptée par le Musée de la civilisation et rendue possible grâce à la vaste expérience et aux collections exceptionnelles de l'association française MO5.COM, présidée par Philippe Dubois, lequel a agi comme commissaire de l'exposition.

Un sujet aussi fascinant ne pouvait qu'inspirer une campagne publicitaire et un volet de relations de presse percutants. Ce dernier a d'ailleurs débuté, le matin de l'inauguration, avec la présence au Musée de toute l'équipe de l'émission matinale de la radio de Radio-Canada à Québec, *Première heure*. Le soir, les invités ont eu droit à la captation en direct de l'émission de M. Net, l'animateur Denis Talbot, à MusiquePlus. Cette station de télévision musicale a également fait la promotion de l'exposition pendant toute sa durée.



/ Paris en scène. 1889-1914

19 juin 2013 au 23 février 2014

J'AI PENSÉ LE PARCOURS DE L'EXPOSITION COMME UN SPECTACLE.
/ JEANNOT PAINCHAUD, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU CIRQUE ÉLOIZE

Cette exposition s'est inscrite dans la foulée des grandes expositions sur les cités internationales et sur les rapports que le Québec entretient avec elles. *Paris en scène. 1889-1914* plongeait le visiteur dans l'effervescence et le dynamisme de la Ville lumière à la Belle Époque, qui s'est imposée comme étant le creuset d'une nouvelle culture, une culture de masse alliant loisir, divertissement populaire et consommation dont la société actuelle conserve l'héritage.

La muséographie traduisait en espaces, en sons et en lumières ce fabuleux Paris. Empruntant l'attitude du flâneur sur les grands boulevards, le visiteur muni d'un audioguide s'arrêtait devant la gigantesque fresque *Les Halles* de Léon Lhermitte. À l'abri des regards depuis 1930, cette œuvre phare et emblématique de Paris fut restaurée spécialement aux fins de l'exposition par le Musée de la civilisation avec le généreux soutien financier de Rungis Marché International. Par la suite, s'enchaînaient au hasard du parcours, des thèmes et des lieux à l'image mythique du « gai Paris »! La fête foraine, à son apogée durant la Belle Époque, offrait distractions et sensations fortes à toutes les classes sociales. Le cinéma faisait sensation dans les cafés concerts, les music-halls, les grands magasins, les cirques... avant de se fixer en salles. Les parcs et jardins avec leurs allées, leurs lacs, rivières et cascades, étaient conçus comme des lieux

de promenade et de détente. Le théâtre faisait rire et pleurer les foules. Tous les styles coexistaient : théâtre de répertoire avec la grande Sarah Bernhardt, théâtre de variété, théâtre d'avant-garde. Les salons d'artistes se vouaient à la promotion de l'art académique. Auguste Rodin, père et icône de la sculpture moderne, proposait une sélection de ses œuvres au Pavillon de l'Alma, refuge de silence et de beauté. Cinq expositions universelles se sont tenues à Paris au XIX^e siècle. Grandes célébrations de la modernité, elles marqueront une étape essentielle dans l'évolution du loisir de masse et culmineront avec l'Exposition universelle de 1900, associée à un immense parc d'attractions. Grimant au premier étage de la tour Eiffel, le visiteur du Musée pouvait assister au clou du spectacle : une vision panoramique de l'exposition de 1900 avec Paris en toile de fond.

Paris en scène. 1889-1914 mettait en lumière d'exceptionnelles collections artistiques, techniques et historiques conservées par les grands musées parisiens : des œuvres de Jean Béraud, Abel Truchet, Léon Lhermitte, des affiches – dont certaines extrêmement rares – de Toulouse-Lautrec et de Mucha, des sculptures d'Auguste Rodin et de Camille Claudel, des objets ayant appartenu à la grande Sarah Bernhardt, des costumes de théâtre, des photographies, des extraits de films d'époque, des automates ainsi que des objets témoins de l'évolution technologique. Une voiturette de la première série produite par Renault et frères, une maquette de tramway, des bicyclettes, un cinématographe, un télégraphe illustraient par ailleurs l'inventivité qui caractérise ce tournant de siècle. Les Musées ont aussi puisé dans leurs collections pour rendre compte des innovations scientifiques de l'époque et de la présence d'artistes québécois – Alfred Laliberté, Charles Huot, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté – dans les salons parisiens. Des objets provenant d'institutions du réseau muséal québécois et canadien ont également été présentés. En somme, près de 250 objets et œuvres d'art issus de cette période foisonnante ont été mis en valeur.

Paris en scène. 1889-1914 offrait de plus un parcours interactif conçu pour la jeune clientèle sur support iPod. La visite était animée par Titi, un jeune Parisien de 7 ans quelque peu frondeur et taquin.

Un thème rassembleur

Le thème de Paris à la Belle Époque s'est avéré fort rassembleur puisque plusieurs intervenants économiques de la région de Québec l'ont décliné selon leur mission respective. Ce fut le cas du Regroupement des institutions muséales de Québec (parcours thématique), de l'Hôtel Château Laurier Québec (exposition de photos), des Croisières AML et des Grands Feux Loto-Québec (soirées thématiques) ainsi que de Laurier Québec (pavoisement et défilé de mode). Ces gestes ont permis de renforcer le positionnement de l'exposition auprès de la population locale et de la clientèle touristique.

Sur le plan des communications, publicité et relations de presse ont été déployées fortement afin de capter l'attention des différentes clientèles et de développer leur intérêt. Le coup d'envoi a été donné lors du déballage et de l'accrochage spectaculaire de la toile *Les Halles* de Léon Lhermitte. Impressionnante tant par ses dimensions que par la symbolique qu'elle porte dans ses moindres détails, les journalistes se sont approprié la nouvelle, créant ainsi chez le public une attente considérable.

Un Beaux-Arts magazine hors-série

Une telle exposition devait inévitablement proposer une publication. Les Musées de la civilisation se sont associés au magazine *Beaux-Arts* de Paris pour en coéditer une, magnifiquement illustrée, où plusieurs experts de renom ont écrit sur des facettes parfois insoupçonnées de la Belle Époque. Elle a été publiée à grande échelle et diffusée dans les réseaux national et international, en français et en anglais.

/ Pierre Gauvreau. J'espérais vous voir ici

16 octobre 2013 au 28 septembre 2014

SACHEZ QUI VOUS ÊTES. APPRENEZ À PENSER PAR VOUS-MÊMES.
/ PIERRE GAUVREAU

Une rencontre profonde et véritable avec un homme d'exception, signataire du manifeste *Refus global*, peintre d'avant-garde, auteur et réalisateur : voilà l'essence de cette exposition. Pierre Gauvreau a sans conteste marqué l'histoire du XX^e siècle québécois par ses idées et sa vision du monde. Passeur de modernité, le créateur a connu une carrière prolifique et laisse en héritage une production artistique et télévisuelle qui a influencé l'évolution de la culture québécoise comme en témoigne éloquentement la riche sélection d'œuvres d'art, dont plusieurs inédites, réalisées entre 1941 et 2011, de photographies, d'objets et les films réalisés par Charles Binamé, son ami inconditionnel. Pierre Gauvreau a porté, dans sa vie et dans son œuvre, une vision inspirante du monde. Il a été un formidable « décrypteur » de notre société. Il s'est attaqué aux contraintes et limites d'une société rigide en soulignant la nécessité de la liberté.

La commissaire, l'artiste Janine Carreau, appuyée par l'équipe du Musée, a choisi la voie de la plénitude et de l'inattendu en recréant l'environnement de l'homme qui fonçait vers ses rêves. Depuis les inédits de jeunesse récemment retrouvés aux *Curriculum vitae* : réalisateur et auteur, en passant par les œuvres d'artistes qu'il collectionnait en toute fraternité, cet homme qu'on croyait connaître ne cesse d'étonner.



L'exposition évoque en quatre thématiques les convictions profondes qui ont guidé l'artiste tout au long de sa vie. Un premier espace, *Regards d'avant-garde*, met l'accent sur les premières décennies, l'éveil et la découverte à travers des tableaux majeurs empruntés à de grandes collections. À partir des œuvres inédites de 1941, qui ont séduit Borduas, jusqu'au retour lumineux de 1976, l'affirmation de l'unicité de Pierre Gauvreau, le « peintre-né », est constante.

Pierre Gauvreau vivait entouré de ses œuvres, de celles de son épouse, Janine Carreau, et de celles de ses amis comédiens devenus peintres le temps de quelques cadavres exquis. *L'Atelier des possibles* est un lieu qu'il a investi pour peindre sans retenue, mais aussi pour écrire une trilogie « téléromanesque » marquante : *Le temps d'une paix*, *Cormoran* et *Le Volcan tranquille*. Le peintre fait parler la toile, le scénariste écrit comme il peint, à la manière automatisée. Ici se raconte l'entrée du Québec dans la modernité. À une extrémité de l'atelier se profile l'*Observatoire lyrique*. On y retrouve en primeur le testament plastique et psychique de Pierre Gauvreau : *Les insoumis*, treize hommages à des êtres héroïques souvent occultés par l'Histoire, dont deux signataires de *Refus global* : Maurice Perron et Bruno Cormier.

Edmond Châtigny
Sculpture sur tronc d'arbre,
peinture, 1979



Un dernier espace, *Jardins infinis*, montre l'humaniste dans ses liens infrangibles. Pierre Gauvreau disait : « Je ne fais pas de distinction entre ce que je peins, ce que j'écris et le grand jardin que Janine et moi cultivons pour notre plaisir. On joue avec les formes, les couleurs, on leur donne un sens ». Ce jardin est une porte d'entrée, un lieu d'amitié, d'accueil et de générosité. On y trouve l'ultime tableau de Pierre Gauvreau, peint un mois avant son départ sur l'élan donné par la perspective de cette exposition, et le *Journal de 384 jours*, qui célèbre ses 32 358 jours de vie. Des films, réalisés par le cinéaste Charles Binamé, s'intègrent à chacune des thématiques. Des témoignages de Françoise Sullivan, Pascale Montpetit, de courts extraits de productions télévisuelles et la parole de Pierre Gauvreau lui-même nous donnent, par ailleurs, sa vision et sa pensée.

/ Esprits libres

16 octobre 2013 au 8 février 2015

JE REJETTE TOUTES CES CLASSIFICATIONS-LÀ QUI, AU FOND, QUAND ON LES REGARDE ET QU'ON LES EXAMINE UN PEU, SONT EXTRÊMEMENT MÉPRISANTES. CELA FAIT FINALEMENT DU MILIEU DES CRITIQUES, DES HISTORIENS DE L'ART, UNE ESPÈCE DE CLERGÉ DE LA CULTURE QUI DÉCIDE S'IL FAILLE [SIC] ALLUMER DES CIERGES OU PAS. / PIERRE GAUVREAU

Épris de liberté, Pierre Gauvreau vouait un amour inconditionnel à l'art populaire et à ses créateurs. Il militait pour leur reconnaissance comme artistes à part entière. Avec l'exposition *Esprits libres*, le Musée de la civilisation interroge les frontières entre l'Art et le non-Art et facilite la découverte d'hommes et de femmes trop souvent qualifiés de marginaux, tout en laissant place aux œuvres qui parlent d'elles-mêmes.

Pierre Gauvreau cultivait son imaginaire comme il cultivait la terre. Un tableau de Charles Binamé, *Le paradis au milieu de mes jours*, introduit le visiteur à cet univers foisonnant de formes, de couleurs et de créations débridées. L'artiste saisit l'harmonie qui habite son ami Gauvreau au milieu de son jardin où fleurit non seulement une flore luxuriante, mais également, çà et là, des œuvres d'art populaire.



Triptyque sculptural, Jean Hérard Celeur, métal, techniques mixtes, 2006

Plus loin, dans un espace circulaire, quatre cadres thématiques attirent le regard. Le premier, *Création et beauté*, entraîne le visiteur dans le jardin de Marie-Anna Voisine, de Saint-Pascal de Kamouraska, tandis que le second est consacré à la liberté, où l'immense toile *Les vacances d'un cyclope* de Pierre Gauvreau fait écho aux couleurs légères des œuvres magistrales de l'agriculteur Edmond Châtigny. Intitulé *Indomptable et indiscipliné*, le troisième cadre thématique est consacré à l'œuvre de Bruno Champagne, artiste actuel qui, comme Gauvreau, crée en portant un regard critique sur la société. L'exposition se termine par une démonstration de la présence toujours actuelle de la tradition dans l'art populaire. Légendes, événements, personnages historiques et célébrités ainsi que religions inspirent les artistes qui les revisitent. Un parterre suspendu complète l'exposition. Un magnifique lustre de Raynald Tremblay surplombe l'ensemble des œuvres, tandis que dessous figurent des documents d'archives du couple Carreau-Gauvreau – photographies de portraits, anecdotes, courts films. Un montage vidéo de portraits d'artistes populaires, mis à nu sous la caméra documentaire de Gauvreau en 1974, fait découvrir les pratiques de création de ces derniers.

Esprits libres autorise le questionnement sur les pratiques et la reconnaissance de l'art populaire et, surtout, d'en apprécier la beauté, l'utopie et la liberté.

/ La collection Loto-Québec

16 octobre 2013 au 23 mars 2014

En prolongement de l'exposition *Pierre Gauvreau. J'espérais vous voir ici*, le Musée de la civilisation a présenté les œuvres de Pierre Gauvreau et les cadavres exquis réalisés avec Janine Carreau qui font partie de *La collection Loto-Québec*. Des œuvres exclusives et hautes en couleur exposées dans le corridor au premier étage du Musée, lieu accessible gratuitement.

Une publication indispensable à l'histoire sociale québécoise

Dans *Pierre Gauvreau, passeur de modernité*, édité par le Groupe Fides, les regards croisés d'une vingtaine de personnes ont ouvert une porte lumineuse sur l'œuvre considérable du créateur multiforme, méconnu à plusieurs égards, que fut Pierre Gauvreau. Magnifiquement illustrée, cette publication, réalisée par les Musées de la civilisation en parallèle des trois expositions, ajoute une page indispensable à l'histoire sociale et artistique du Québec contemporain.

/ Haïti, in extremis

6 novembre 2013 au 17 août 2014

L'EXPOSITION DÉVOILE L'ART HAÏTIEN EN DEHORS DE TOUTS STÉRÉOTYPES ET EST UNE DÉMONSTRATION ÉCLATANTE QUE LA CRÉATION S'AVÈRE ESSENTIELLE À LA VIE. QUI CONTINUE DE CRÉER NE MEURT JAMAIS VRAIMENT. / MAKÀ KOTTO, MINISTRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, 2013

Haïti, in extremis faisait place à des artistes engagés. L'exposition dépassait les images de catastrophes naturelles amalgamées à la pauvreté et aux problèmes politiques que cette île évoque. Les créations y étaient empreintes d'une culture où la vie et la mort s'entremêlent dans une dérision désarmante. L'ensemble faisait découvrir un aspect méconnu de la perle des Caraïbes par le biais de l'art.

Adaptée par le Musée de la civilisation d'après une idée originale du Fowler Museum at UCLA (University of California, Los Angeles), cette exposition était bouleversante à différents égards, extrêmement forte par son propos et par ses œuvres. Le visiteur était saisi par la puissance qui se dégageait des créations des artistes haïtiens, véritables passeurs d'une culture vivante encore trop peu connue.

À l'intérieur d'une muséographie déployée en spirale, une centaine d'œuvres d'art contemporain réalisées par une quarantaine d'artistes amenaient le visiteur au cœur d'un univers insoupçonné. Les Gede, ces esprits divins vaudous incarnant autant la mort, par des crânes ou des ossements, que la vie, par des attributs sexuels mâles démesurés, étaient prédominants et inspiraient des œuvres aux médiums variés : textiles, peintures, sculptures, techniques mixtes et multimédias. Dans la culture haïtienne, la vie et la mort s'imbriquent l'une dans l'autre. La matière connaît une deuxième vie, car plusieurs pièces sont réalisées à partir de matériaux de récupération.

Autour des artistes établis que sont Mario Benjamin, Maksaens Denis et Frantz Zéphirin émergent ceux de la nouvelle décennie, comme Mirlande Constant et David Boyer ainsi que le collectif Atis Rezistans (artistes résistants), plus connu sous le nom « Les artistes de la Grand Rue », en référence à la rue principale de Port-au-Prince. Ces créateurs rendent l'art pertinent et accessible au plus grand nombre par le biais de l'ironie et de l'humour. Travaillant



Meditation on Red I, Nadia Myre,
impression numérique, 2013

principalement avec de vieilles pièces d'automobiles, des fournitures médicales, des appareils électroniques envoyés au rebut et à l'occasion, avec des ossements, ils sculptent leurs visions des Iwa, des œuvres souvent très sexualisées et parfois controversées représentant particulièrement Bawon Samdi et les esprits Gede.

L'occasion de présenter le travail artistique de trois artistes québécois d'origine haïtienne était incontournable pour le Musée de la civilisation. Manuel Mattieu présentait une tête de poupée vaudou surdimensionnée intitulée *Spooky*, laquelle est aussi un masque que porte l'artiste dans divers contextes. Avec son projet évolutif, Manuel Mathieu examine son héritage culturel et les stéréotypes qui l'accompagnent. De son côté, l'œuvre de la peintre et graveuse Marie-Hélène Cauvin traitait de la jeunesse, de la violence et de la rudesse des conditions de vie en Haïti, tout comme le peintre et sculpteur Patrick Ganthier, dit Killy, qui abordait des thèmes comme l'impermanence et « la réalité de l'homme solitaire, tragique et douloureux », reflet des conditions de vie précaires en Haïti. D'artistes de l'ombre, ils connaissent aujourd'hui un rayonnement international prometteur. Ces œuvres ont intégré les collections des Musées de la civilisation.

/ C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit* du XXI^e siècle

Depuis le 27 novembre 2013

L'HISTOIRE QUE JE VEUX VOUS RACONTER N'EST PLUS QUE BLANCHE, ELLE SE PASSE À L'INTÉRIEUR DES TERRES, DES MERS ET DES HOMMES. [...] CETTE HISTOIRE A DES FAILLES ET ELLE A AUSSI DES FORCES INCROYABLES, UNE RÉSILIENCE, UNE TÉMÉRITÉ. COMME LA FINALITÉ, UN DÉSIR DE CHANGEMENT. / NAOMI FONTAINE, JEUNE AUTEURE INNUE

La nouvelle exposition de synthèse et de référence du Musée de la civilisation offre une rencontre véritable et exceptionnelle avec les onze nations autochtones qui habitent sur le territoire québécois : Atikamekw Nehirowisiwok, Waban-Aki (Abénaquis), Anishinabeg (Algonquins), Innus (Montagnais), Kanien'kehá:ka (Mohawks), Huron-Wendat, Wolastoqiyik (Malécites), Eeyou (Cris), Mi'gmaq, Naskapis et Inuit*.

Afin de réaliser des contenus authentiques et actuels, une assemblée consultative, nommée *Mamo-Ensemble*, a réuni, pendant plus de deux ans, des représentants de chacune des Premières Nations et des Inuit du Québec ainsi que des délégués d'organisations autochtones. Des consultations ont été menées sur le territoire avec la collaboration de l'Alliance de recherche université-communauté « Design et culture matérielle » et la Boîte Rouge vif, permettant de mieux comprendre les aspirations de ces nations.

Avec une approche contemporaine, d'après une mise en scène d'Yves Sioui Durand, *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle* propose une réflexion sur ce que signifie être Autochtone aujourd'hui, leur vision du monde et les relations qu'ils entretiennent avec celui-ci, ainsi que les modes d'affirmation culturelle et les enjeux auxquels ils font face.

Après une introduction brossant un tableau des onze nations, elle s'ouvre sur le thème *Ce que nous sommes aujourd'hui - La réserve, nos communautés*. Cette zone aborde l'identité des Autochtones, fondement de leurs aspirations. On y rend compte de leurs réalités complexes et multiples. Un deuxième espace, *Nos racines*, fait ressortir la profondeur des cultures autochtones par la longue durée de leur présence en terre d'Amérique et présente les liens existant entre les mouvements migratoires, la formation d'identités régionales et la diversification des cultures. Puis, un troisième espace, *La grande tourmente - La colonisation*, montre comment, à partir des alliances entre Autochtones et Européens, les relations se sont développées: plus de 400 ans de changements et de transformations vécus avec force et résilience.

La quatrième partie de l'exposition, *La décolonisation - La guérison*, fait la lumière sur les grands moments qui ont animé les luttes des peuples autochtones pour leur reconnaissance jusqu'à la *Déclaration sur les droits des peuples autochtones* par l'Organisation des Nations Unies en 2007 et au mouvement actuel Idle No More. Créations d'organisations politiques, procédures judiciaires, revendications territoriales, transferts de pouvoirs administratifs sont autant de démarches visant à rétablir les rapports historiques. Finalement, l'espace *De quoi rêve-t-on pour l'avenir?* aborde les souhaits des Autochtones face à leur réalité et à l'avenir de leurs communautés.

* Le Musée met de l'avant les ethnonymes autochtones par respect pour les langues vernaculaires.



Près de 400 objets issus pour la plupart des collections des Musées de la civilisation ponctuent le parcours en mettant en valeur chacune des onze nations avec leurs particularités, leurs traditions, leurs différences. Plusieurs œuvres d'artistes autochtones contemporains jalonnent aussi l'exposition : Jacques Newashish (Atikamekw Nehirowisiwok), France Trépanier (Kanien'kehá:ka et Québécoise), Nadia Myre (Anishinabe), Teharihulen Michel Savard (Huron-Wendat), Virginia Pésémapéo Bordeleau (métisse, Eeyou), Marc Siméon (Innu) et Glenna Matoush (Ojibwe Anishinabe). Des projections sur grand écran, des documents audiovisuels et un vaste récit sous la forme de paroles poétiques rédigées par une jeune écrivaine innue, Naomi Fontaine, dynamisent le tout.

C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle a bénéficié d'une campagne publicitaire soutenue notamment auprès de la clientèle touristique. Son inauguration a donné lieu à une magnifique cérémonie où un représentant de chacune des onze nations a reçu un coffret contenant le rapport des consultations effectuées auprès de sa nation. Une publication sur le sujet est en cours de réalisation.

AU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANCOPHONE

/ La colonie retrouvée

1^{er} mai 2013 au 4 janvier 2015



CETTE VÉRITABLE REMISE EN QUESTION DES VERSIONS HISTORIQUES TRADITIONNELLES, ON LA DOIT À LA PERSÉVÉRANCE ET À LA PATIENCE DES ARCHÉOLOGUES ET DES CHERCHEURS APPUYÉS DES EXPERTS DU CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC.
/ MICHEL CÔTÉ, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES MUSÉES DE LA CIVILISATION

Sous la direction de la Commission de la capitale nationale du Québec, cinq années de fouilles archéologiques sur le promontoire du cap Rouge ont mis au jour le site de la première colonie française en Amérique du Nord. Il y a près de 500 ans, entre 1541 et 1543, plusieurs centaines d'hommes et de femmes d'origine française traversaient l'Atlantique et remontaient le fleuve pour s'installer à l'embouchure de la rivière du cap Rouge, avant de devoir retourner en France. Pendant longtemps, les archéologues ont cherché leurs traces, certains que ce n'était pas une légende, car les récits historiques mentionnaient cette aventure extraordinaire. L'épaisse couche d'incendie, mise au jour sur le site archéologique, prouve que les installations coloniales ont été détruites par le feu. Incendie volontaire ou accidentel? Cela reste un mystère. Bien qu'il ait entraîné la ruine de l'établissement, le feu a aussi permis la préservation de plusieurs témoins du passage des colons au cap Rouge.

La colonie retrouvée révèle ce pan de l'histoire jusqu'alors peu documenté, à travers une centaine d'artefacts significatifs, trouvés sur le site de fouilles et exposés pour la toute première fois. Un récit sonore et des capsules vidéo thématiques donnent vie à cette grande aventure humaine jusqu'ici insoupçonnée. Tesson de verre, manches d'ustensiles, boutons plaqués d'argent, perles ornant des vêtements démontrent la vie de cette microsociété, tandis que la surprenante découverte de fragments d'une cotte de mailles rappelle la présence militaire des soldats et celle d'un pion de jeu de dames et de trictrac confirme la présence des loisirs dans le quotidien des colons. On y trouve aussi des traces de troc avec les Autochtones.

Cette exposition est une coréalisation de la Commission de la capitale nationale du Québec et son propos méritait la réalisation d'une vaste campagne publicitaire appuyée par les relations de presse.

LA MÉDIATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE : DES ACTIVITÉS AU CŒUR DU PROJET CULTUREL

C'est dans le contexte plus particulier de la célébration de son 25^e anniversaire que s'est déployée la programmation culturelle et éducative du Musée de la civilisation. Sous cinq thèmes spécifiques, le Musée a profité de cette année anniversaire pour jeter un regard sur le chemin parcouru, loin de la nostalgie, faisant le choix de s'ancrer dans un présent complexe, et de se projeter dans un futur aux multiples possibles : Territoires et histoire du Québec; Femmes; Expressions et créations; Cultures du monde et Sciences et sociétés.

Le thème de l'histoire a été abordé dans le contexte de l'exposition *La colonie retrouvée* et à l'occasion du 81^e congrès de l'Association francophone pour le savoir. En collaboration avec la Commission de la capitale nationale du Québec, *Le duel des fondateurs* et des visites singulières de cette même exposition par l'historien Jean Provencher ont fasciné le public. L'Université Laval a collaboré à la tenue de tables rondes thématiques et scruté notamment le rôle des historiens dans les enjeux contemporains. L'historien Denis Vaugeois et le géographe Henri Dorion ont dialogué sur la question du territoire, alors que le public retrouvait l'équipe du *Patrimoine à domicile* pour une édition vintage de ce populaire programme du Musée. Même l'architecte Moshe Safdie a fait un retour sur la naissance du Musée de la civilisation tandis que les membres de l'équipe du Musée ont tenu à faire connaître, grâce au site Web, leur attachement personnel à un objet qui leur tenait à cœur, façon sympathique de signifier l'importance des collections, même personnelles!

Le sujet des cultures du monde a aussi fait l'objet de nombreuses activités, dont certaines portaient sur l'exposition *Haïti, in extremis* : table ronde sur la reconstruction en Haïti, spectacles de contes et de musiques, fabrication de masques de carnaval, soirées littéraires, rencontre sur le thème du vaudou, commentaires des guides au cœur de l'exposition. Se sont ajoutés l'installation *Caminos de compromiso*, concernant les droits humains en Colombie, et un passionnant entretien avec le journaliste Jean-François Lépine dans le cadre de la série *Le Monde vu par*.

Cette dernière série avait préalablement débuté sa saison avec la cinéaste engagée Micheline Lanctôt qui a abordé la question des femmes sous plusieurs aspects, tout comme une autre rencontre l'avait fait en développant davantage le domaine de la sexualité féminine. Des projections cinématographiques ont aussi été mises à l'affiche pour développer le thème des femmes.

Le sujet de la création n'était pas de reste. Le Musée accueillait sur ses toits l'installation *Géométrie des espaces*, architecture-littérature d'une jeune artiste, Carolyne Bolduc, et confiait à Nancy Bernier, femme de théâtre, la conception de *La Folle soirée* du 25^e : un cabaret artistique débridé, clin d'œil à 25 années de passions. Alors que Catherine Dorion faisait la lecture de *Refus global* dans l'exposition sur Pierre Gauvreau, un duo faisait la chansonnette dans *Paris en scène. 1889-1914*, et sur scène, on applaudissait The Lost Fingers, ou Florence K, entre autres performances appréciées d'une joyeuse et participative foule. Le Chœur du Musée de la civilisation ne s'est pas fait prier pour donner, par ailleurs, un exceptionnel concert, faisant quatre fois salle comble!



Géométrie des espaces constituait un dialogue entre poèmes, installations et documents d'archives où l'architecture du lieu devenait une métaphore de nos espaces intérieurs.

Pour marquer l'importance de la science, la première rencontre Sciences et Sociétés, en collaboration avec l'Université Laval, présentait au public un regard sur les enjeux actuels en diverses disciplines, osait des sujets controversés, ouvrait des dialogues, et ce, en 12 heures et 26 activités. Par ailleurs, le contexte du 350^e anniversaire du Séminaire de Québec permettait de mettre en valeur des instruments de la collection scientifique, en recréant les démonstrations pédagogiques qu'en faisait Mgr Laflamme, innovateur à son époque.

Si l'automne 2013 fut intense, le reste de l'exercice ne le fut pas moins. Une exposition comme *Paris en scène. 1889-1914* imposait un vaste programme. Au plan de l'offre aux visiteurs, le Musée de la civilisation a innové en créant une visite dirigée avec casques d'écoute, intégrant l'ambiance sonore et les commentaires en direct du guide. De plus, pour la clientèle jeunesse, une première application mobile a été réalisée sous forme de visite dirigée en compagnie de Titi à la Belle Époque. Un véritable succès, puisque les jeunes visiteurs confirmaient à leur sortie qu'ils avaient prolongé leur expérience grâce à ce compagnon virtuel.

Paris, c'est aussi la chanson! Le prolifique auteur-compositeur-interprète Steeve Normandin l'a bien fait ressortir en produisant, avec les Musées de la civilisation, un CD du répertoire spécifique de la période comprise entre 1890 et 1914. Il offrait, dans la cour intérieure, un spectacle renouvelé tout au long de l'été. Huit spécialistes de cette époque historique ont également offert 16 conférences fort courues, tout autant d'ailleurs que les films de répertoire intégrés à la programmation. L'engouement pour ce sujet s'est à nouveau confirmé lors de la première participation du Musée aux activités du Quartier Création avec la Nuit des galeries : 3 600 visiteurs en trois heures!

Cette année faste en expositions impliquait une production intense en activités diverses. L'ouverture de *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle* imposait un programme renouvelé de médiation éducative, dont un parcours interactif sur bornes au sein même de l'exposition ainsi qu'une révision complète de toutes les visites scolaires et grand public, et ce, en collaboration avec des pédagogues des diverses nations. Autre première, le Musée a offert une résidence d'artistes autochtones en théâtre, sous la direction d'une metteuse en scène de New York. *Une histoire de jeux vidéo*, avec des dizaines d'activités, a démontré l'intérêt intergénérationnel pour ce sujet. Des milliers de visiteurs, jeunes et moins jeunes, auront testé leurs compétences de joueurs en salle auprès de nos médiateurs, participé à de nombreuses rencontres, expérimenté, joué et appris lors du Challenge Pixel, du Warpzone 6 ou de l'Opération LOL. Le thème allait de soi tant pour le temps des Fêtes que pour l'événement de la relâche. Dans le cadre de ce dernier, d'ingénieuses et inventives activités ont été présentées, dont démonstrations scientifiques avec manettes végétales, jeux à dimensions humaines, pixellisation, etc., permettant d'accueillir plus de 25 000 visiteurs.



Au Musée de l'Amérique francophone, pour poursuivre l'exploration de la fascinante exposition *La colonie retrouvée*, étaient créés deux espaces éducatifs, de même qu'une application numérique, *Une cargaison pour une colonie*, révélant sous un mode ludique aux jeunes visiteurs ce qu'impliquait la création d'une colonie au Nouveau Monde. Des visites signées par des conservateurs et des spécialistes auront permis d'apprécier autrement *Révélation*. *L'art pour comprendre le monde*, un autre pan des collections du Séminaire de Québec.

La Chapelle du Musée de l'Amérique francophone s'impose de plus en plus avec sa programmation signée Paroles et musiques, donnant à entendre les voix de la poésie, de la littérature et de la musique, grâce entre autres à la générosité des mécènes Hubert et Florence Laforge, à la collaboration des Poètes de l'Amérique française, du Centre de la francophonie des Amériques ou de Québec en toutes lettres.

Le Musée de la place Royale continue de recevoir de très nombreux groupes scolaires et les visiteurs en cours d'année auront eu droit à des consultations peu banales avec l'énigmatique Dr Laterrière, visite-atelier inspirée d'un personnage réel ayant habité Place-Royale au tournant du XIXe siècle et qui se décline pour des publics vivant avec des handicaps, les groupes scolaires ou les touristes. Le Centre de valorisation du patrimoine vivant demeure un partenaire de première importance pour la programmation culturelle estivale et du temps des Fêtes, annuellement renouvelée, de ce lieu prisé des visiteurs québécois et étrangers.

Les Musées sont aussi présents hors les murs et le projet *Réminiscence, quand le passé aide le présent* est maintenant implanté dans 64 Centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) répartis dans 43 villes du Québec, ce qui implique que chaque semaine, dans de nombreux centres, des aînés bénéficient d'un programme d'activités pertinentes et stimulantes.

S'ajoutent des dizaines d'activités, des centaines de rencontres avec le milieu scolaire, des partenariats avec de très nombreux organismes, qui collaborent ou proposent des activités. C'est le cas notamment du Carrefour familial des personnes handicapées qui présentait son projet de Photoroman/Entre vous et nous, une publication, une vidéo et une installation sur la rencontre de personnes vivant avec différents handicaps qui croisent leurs regards, et obligent avec finesse, à regarder ce qu'ils vivent. Ou de Gang de roues, des danseurs en fauteuils roulants pour qui danser, c'est aussi vivre. Semaine de la francophonie, Semaine d'action contre le racisme, Quinzaine sénégalaise, 24 heures des sciences, Défi robotique, accueil du centre de recherche INO de Québec, Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, Festival Vues d'Afrique, Salon international du livre de Québec, Festival d'opéra de Québec, autant d'activités qui nourrissent l'imaginaire, la soif de connaître, le besoin de cohésion sociale.

DES MUSÉES NUMÉRIQUES

En 2013-2014, la stratégie numérique des Musées de la civilisation s'est déployée dans la poursuite et la réalisation de projets visant principalement trois orientations.

L'enrichissement de l'offre de contenus diffusés de façon numérique

L'exposition virtuelle participative *Manger ensemble* (mcq.org/mangerensemble) propose un voyage au cœur du patrimoine alimentaire du Québec et de la francophonie canadienne. De la tourtière du Lac-Saint-Jean au sushi à emporter en passant par les influences amérindiennes et l'apport des immigrants jusqu'au repas de fête et au prêt-à-manger, on y découvre des aliments, des recettes, des produits du terroir, des coutumes. Les visiteurs sont également invités à enrichir l'exposition virtuelle en racontant leurs propres histoires.



Deux publications numériques ont été lancées par les Musées de la civilisation au cours de la dernière année : *THEMA* (thema.mcq.org) et *Variations* (mcq.org/variations). Destinées aux chercheurs, aux praticiens et aux passionnés de muséologie, elles rendent accessibles des contenus culturels et mettent en valeur la portée scientifique des réalisations muséales.

La refonte du site Web s'est poursuivie par le déploiement de sa nouvelle structure, laquelle vise la valorisation de la programmation culturelle et des services des Musées, ainsi que la diffusion de contenus.

La continuité entre l'expérience numérique et celle vécue *in situ*

Deux applications mobiles ont été déployées à l'intention des enfants. *Périple au cœur de la colonie*, destinée aux enfants de 8 à 14 ans, invitait à l'exploration de l'exposition *La colonie retrouvée* tandis que *Paris à la Belle Époque avec Titi*, élaborée pour les enfants de 6 à 10 ans, proposait un parcours audio de l'exposition *Paris en scène. 1889-1914*.

La présence des Musées sur les réseaux sociaux numériques a contribué à l'expérience muséale en y poursuivant la mise en valeur de la programmation culturelle thématique et événementielle. Ainsi, toujours à l'affût de nouvelles approches pour faire vivre les Musées, *L'envers du décor* a permis de témoigner de la vitalité des actions de leur personnel en montrant diverses étapes des montages d'expositions. Des albums de photos ont été diffusés pour *Une histoire de jeux vidéo*, *La colonie retrouvée*, *Paris en scène. 1889-1914*, *Haïti, in extremis* et *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle*.

Toujours dans cet esprit d'instantanéité, les événements de la médiation culturelle et éducative (*relâche*, *Rares et précieux*, *Sciences et sociétés*), l'opération *Cet objet tient à cœur* et les activités du 25^e anniversaire du Musée, la boutique, le Café 47 et la Fondation ont aussi occupé une place de choix dans les médias sociaux et sur le site Web.

Des entrevues vidéo ont également été produites pour augmenter la diffusion de contenus sur le site Web et dans les réseaux sociaux numériques des Musées. Ces derniers sont également devenus partenaires de la toute nouvelle Fabrique culturelle de Télé-Québec afin d'y diffuser certaines de ces capsules vidéo.

La participation citoyenne

En marge de l'exposition *Une histoire de jeux vidéo*, un appel à tous a été lancé afin de solliciter des dons de consoles et de jeux vidéo. Les citoyens signifiaient leur intérêt au moyen d'un site Web où ils devaient documenter les objets proposés et raconter la petite histoire les entourant. En plus d'enrichir les collections, cette initiative a permis de documenter ce patrimoine immatériel.



Les Musées ont coorganisé, avec la communauté technoculturelle, la première édition en sol nord-américain de l'événement Muséomix. Tenu en novembre 2013 simultanément à cinq autres Muséomix organisés à Nantes, à Grenoble, à Lens, à Paris et à Shropshire (Angleterre), cette dynamique collaborative et innovante permet la rencontre d'univers professionnels variés dans le cadre d'un marathon cocréatif de trois jours. Cet événement rassembleur a soulevé, et soulève toujours, un énorme enthousiasme au sein de la communauté technoculturelle, auprès du personnel des Musées et des citoyens. Six mois après sa tenue, les participants œuvrent de plus en plus sur des projets jumelant la culture et le numérique, des contrats ont vu le jour et le processus de cocréation continue de transformer les façons de travailler dans les milieux professionnels des participants. Dans l'ensemble, Muséomix Québec 2013 au Musée de la civilisation a grandement contribué à l'appropriation du numérique en contexte culturel.



LA FRÉQUENTATION DES MUSÉES DE LA CIVILISATION

L'achalandage cumulé en 2013-2014 aux portes des quatre composantes publiques du complexe muséal, soit le Musée de la civilisation, le Musée de l'Amérique francophone, le Musée de la place Royale et la Maison historique Chevalier, a été de 913 313 visiteurs, comparativement à 847 649 en 2012-2013.

La fréquentation du Musée de la civilisation

L'année 2013-2014 est caractérisée par une hausse de l'achalandage de 11,95 % au Musée de la civilisation. Celui-ci a enregistré 611 456 entrées aux portes contre 546 165 lors de l'exercice précédent. Au 31 mars 2014, le Musée avait cumulé, depuis son ouverture officielle en octobre 1988, un total de 16 524 822 entrées.

Une visite très satisfaisante au Musée de la civilisation

Le taux de satisfaction générale est très élevé. En effet, 20 % des visiteurs ont été enchantés de leur visite au Musée alors que 79 % se disent très satisfaits ou satisfaits. En ce qui a trait à l'exposition vedette *Paris en scène.1889-1914*, le pourcentage combiné de visiteurs très satisfaits et satisfaits a atteint 98 %. On retrouve ce même taux élevé de 98 % des visiteurs ayant exprimé l'intention de faire des commentaires positifs sur le Musée.

Paris en scène.1889-1914 et *Une histoire de jeux vidéo* se partagent la vedette :

- 74 % des personnes interrogées ont visité l'exposition *Paris en scène.1889-1914* et 67 % *Une histoire de jeux vidéo*.
- 41 % des visiteurs touristes sont venus à Québec, en partie ou surtout, pour voir nos expositions : *Paris en scène.1889-1914* (21 %) ou *Une histoire de jeux vidéo* (20 %).
- Ces deux expositions ont drainé un nouveau public alors que 34 % des visiteurs en étaient à leur première visite au Musée de la civilisation et 33 % à leur première visite à Québec.

La fréquentation des autres composantes publiques du complexe muséal

En 2013-2014, le Musée de l'Amérique francophone a enregistré une augmentation de 4,73 % du nombre de visiteurs, pour un total de 121 751, comparativement à 116 255 l'année précédente.

Au 31 mars 2014, le Musée de l'Amérique francophone avait enregistré 2 677 400 entrées aux portes depuis son intégration aux Musées de la civilisation, le 1^{er} juin 1995, tandis qu'à pareille date, le Musée de la place Royale avait cumulé 2 745 009 entrées depuis son ouverture officielle en novembre 1999 et il avait enregistré, au cours de la dernière année, 132 127 entrées aux portes, comparativement à 144 095 en 2012-2013, ce qui représente une diminution de 8,31 %.

Finalement, à la Maison historique Chevalier, entre le 1^{er} avril 2013 et le 31 mars 2014, 47 979 entrées ont été comptabilisées, ce qui représente une augmentation de 16,38 %.

La fréquentation des activités de médiation

On peut se réjouir que la fréquentation des activités de médiation éducative dirigées, tous publics confondus, ait augmenté de près de 14 % pour l'ensemble des Musées de la civilisation, passant de 138 122 visiteurs en 2012-2013 à 160 615 cette année. Mentionnons qu'environ 11 000 personnes de plus qu'en 2013 ont fréquenté les activités de la relâche et que les activités conçues pour les expositions *La colonie retrouvée* et *Révélation. L'art pour comprendre le monde* ont permis une augmentation de 60 % de visiteurs bénéficiant des produits de médiation éducative au Musée de l'Amérique francophone.

Quant à la fréquentation des activités de médiation culturelle, elle s'est maintenue à quelque 68 000 participants en 2013-2014. À noter que la programmation automnale axée sur les célébrations du 25^e anniversaire a eu l'heur de plaire à plus de 10 000 visiteurs.



Pour célébrer ses 25 ans, le Musée de la civilisation a gâté son public en lui offrant *La Folle Soirée* qui débutait par des prestations musicales et de cirque.

/RAYONNEMENT ET ACTION INTERNATIONALE

LA COLLABORATION ET LE PARTAGE D'EXPERTISE

En cette année anniversaire, les Musées de la civilisation ont proposé à la Société des musées du Québec (SMQ) de collaborer à la réalisation de son congrès. Ainsi, deux membres de l'équipe de direction ont siégé sur le comité scientifique et la dernière journée du congrès eut lieu au Musée de la civilisation, réunissant plus de 150 muséologues en provenance de toutes les régions du Québec pour discuter des conditions de l'excellence en matière d'expositions. Le travail avec la SMQ se poursuit par le biais de collaborations sur différents comités, dont ceux du code d'éthique, du collectionnement et de la médiation, mais également en œuvrant conjointement à ses programmes de formation.

La diffusion de l'expertise des membres de l'équipe des Musées se traduit aussi dans l'enseignement universitaire, plus précisément en muséologie, et par leur contribution au sein de différents organismes, dont la Commission de la Place Royale, les Arts et la Ville, le Conseil de la culture Québec-Chaudières-Appalaches et Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Si certains ateliers ou conférences sont offerts à des participants étrangers, par exemple lors du congrès de la Society for historical archeology qui eut lieu à Québec, c'est aussi sur la scène internationale que se diffuse l'expertise des Musées de la civilisation. Une chargée de projet en médiation éducative et spécialisée dans le conte ayant participé au Muséomix de Grenoble, au début de 2013, a vu sa proposition retenue comme projet à réaliser au sein du Musée dauphinois. Aussi, la responsable de l'évaluation des Musées a été invitée à prononcer une conférence lors du IX^e congrès Musées et espaces patrimoniaux. Quels publics?, à San Sebastian, Espagne. Elle également publié *L'étude préalable pour optimiser la rencontre avec les publics. Actes du colloque international Médiation muséale et patrimoniale de Namur.*

LE DÉVELOPPEMENT ET LE PARTAGE DES SAVOIRS

Les projets de la dernière année, ainsi que l'entente-cadre visant à favoriser et à développer les échanges d'information, d'expertise et de services avec l'Université Laval, ont permis d'accroître et de renouveler des alliances stratégiques avec des centres et des institutions voués à la recherche. S'inscrivant tant dans le domaine muséologique que dans d'autres champs disciplinaires pour lesquels les Musées ont développé une expertise, ces collaborations ont été l'occasion de renforcer des partenariats nationaux et internationaux.

Des collaborations se sont ainsi poursuivies avec différents groupes de recherche universitaire qui sont demeurés de précieux partenaires dans la planification et la réalisation des projets des Musées. L'expertise de plusieurs chercheurs a été sollicitée aux fins d'une variété d'initiatives muséales, entre autres : séances d'idéation, préparation de rapports synthèses, avis ponctuels, etc. Les Alliances de recherche universitaire (ARUC) ont par ailleurs été des acteurs importants, particulièrement dans la réalisation de l'exposition *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle.*

Soucieux de développer et de renforcer des relations déjà bien établies, les Musées ont continué de favoriser les échanges et les collaborations de toutes sortes avec des groupes autochtones d'ici et d'ailleurs, de façon à permettre l'expression culturelle et la mise en valeur de leurs identités historiques et contemporaines. En matière de relations avec les Premières Nations et les Inuit, le Comité d'action sur les projets autochtones (CAPA), composé de membres de l'équipe des Musées, continue de donner ses avis sur la cohérence des dossiers menés par l'institution.

Les Musées se sont aussi associés au Centre d'histoire de Montréal pour proposer un atelier de réflexion sur la place de l'histoire et des historiens dans les musées. Intitulé *Passés exposés*, il s'est tenu dans le cadre du congrès de l'Association francophone pour le savoir et a réuni près d'une vingtaine d'historiens et de muséologues en mai 2013. Cet événement voulait susciter des échanges entre des muséologues et des chercheurs préoccupés par une lecture du passé avec comme objectif principal de réfléchir à la mise en exposition de l'histoire dans les musées.

Toujours animé par cette volonté de partage des savoirs, une nouvelle série de publications en ligne, intitulée *Variations*, a été lancée. Le premier numéro, *Les jeux vidéo au cœur de l'art, de la culture et de la société* (Collection « Objets et Savoirs », no 1, 2014), présentait les fruits d'une recherche dirigée par des chercheurs de l'Université de Montréal dans le cadre de l'exposition *Une histoire de jeux vidéo* présentée au Musée de la civilisation.

Au cours de sa deuxième année d'existence, le Comité d'orientation des Musées de la civilisation s'est quant à lui réuni deux fois, permettant ainsi de maintenir des liens privilégiés avec les milieux universitaires, car la majorité de ses membres sont des professeurs et chercheurs qui y œuvrent.

Par ailleurs, les Musées ayant toujours accordé une grande importance à la formation de la relève en muséologie, un partenariat novateur avec le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) a permis l'octroi d'une Bourse de recherche en milieu pratique BMP-Innovation-MCQ, d'une valeur de 21 000 \$ annuellement, pour deux ans, afin d'étudier les collections des Musées. La première lauréate est Marjolaine Poirier, étudiante à la maîtrise en histoire de l'art à l'Université de Montréal et dont les travaux portent sur des estampes du XVIII^e siècle des graveurs allemands Balthazar Friedrich Leizelt et Franz Habermann.

Cette reconnaissance s'ajoute à la Bourse Roland-Arpin, qui a été remise à Julie-Anne Côté, étudiante à la maîtrise en muséologie à l'Université du Québec à Montréal, pour son travail *Le patrimoine de la danse : État des lieux et des moyens de sa conservation*.

LA DIFFUSION DES PRODUCTIONS DES MUSÉES DE LA CIVILISATION

En 2013-2014, l'exposition *Fascinantes momies d'Égypte*, produite par le Musée de la civilisation et présentée en ses murs en 2009-2010, a poursuivi sa tournée, entamée en 2012, en Espagne. Elle est passée par le Caixaforum Tarragona (mai à août 2013), le Caixaforum Girona (septembre à novembre 2013), et le Caixaforum Palma (décembre 2013 à mars 2014). Cette tournée se terminera au Caixaforum Zaragoza en septembre 2014.

Au Québec, le Centre culturel Marie-Fitzbach de Saint-Georges-de-Beauce a emprunté aux Musées les ateliers éducatifs *Êtes-vous dragonologue?* et *L'Académie des dragons* qui accompagnaient l'exposition *Dragons, entre science et fiction* en 2007-2008, pour une présentation du 30 mai au 25 août 2013 dans le cadre de leur événement estival sur le thème des dragons.



Marjolaine Poirier, lauréate de la Bourse de recherche en milieu pratique BMP – Innovation – MCQ.

Par ailleurs, le travail de préparation s'est poursuivi pour la présentation en 2014 de deux expositions à la Grande Bibliothèque, à Montréal, soit *L'Univers de Michel Tremblay* et *Destination Québec, une histoire illustrée du tourisme*, inaugurées au Musée de la civilisation respectivement en 2012 et 2013.

À noter également qu'un volet itinérant de l'exposition de synthèse et de référence *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle* a été développé. *Saké' Ixron Awati - Prenons tous place* effectuera un premier arrêt au Musée des Abénakis en septembre 2014.

Enfin, soulignons que les collections des Musées nationaux de Berlin présentées dans l'exposition *Les maîtres de l'Olympe* seront par la suite exposées à la Winnipeg Art Gallery, dès avril 2015.

LES MUSÉES DE LA CIVILISATION ET LE MONDE

En tant qu'institution nationale, les Musées de la civilisation ont poursuivi l'engagement d'offrir, à leurs publics et à leurs partenaires, un lieu de référence et de compréhension du monde et des enjeux actuels de la société. La mission internationale des Musées est autant de donner aux visiteurs une lecture juste de la culture et de l'identité québécoises que d'en assurer la diffusion à l'extérieur du Québec et de mettre en valeur une certaine approche de la muséologie propre à l'institution.

Les Musées cherchent à transmettre la connaissance, à susciter la réflexion et à provoquer l'enchantement, ces trois modes de communication en synergie demeurant le fondement de leurs activités de diffusion. La justesse des contenus constituant par ailleurs une valeur essentielle à la reconnaissance internationale, elle trouve sa place autant dans les projets de nature historique qu'expérimentale des Musées. Fort de ces intentions, l'exercice 2013-2014 a été consacré à trois axes stratégiques principaux reliés directement à l'action internationale des Musées : le Québec, les identités et les trajectoires de ceux qui l'habitent; la force et la portée de la culture québécoise et de ses créateurs; et l'élargissement des réseaux professionnels des Musées.

Dans l'esprit de la série d'expositions-événements amorcée en 2011 avec *Rome. De ses origines à la Capitale d'Italie*, les Musées ont poursuivi l'approfondissement des principaux vecteurs d'influence de la société québécoise. Après la découverte de la civilisation romaine, ses structures et sa pensée, l'exposition *Paris en scène. 1890-1914*, réalisée en partenariat avec les grands musées de Paris, a offert une introspection unique sur cette effervescence, cette démocratisation de la culture et sur l'inventivité autant en arts qu'en sciences qui caractérisent la Belle Époque, et qui a fortement inspiré les francophones d'Amérique. Le troisième et dernier volet de cette trilogie portera sur la ville de Londres en 2017.

Les Musées se font l'écho de la francophonie d'Amérique dans une vision historique, mais également sous un regard très actuel. L'exposition *Haïti, in extremis*, une présentation rendue possible grâce aux collections exceptionnelles du Fowler Museum at UCLA (University of California, Los Angeles), a permis de rendre compte de la résilience créatrice des artistes d'Haïti, et de stimuler les échanges avec la communauté haïtienne du Québec, particulièrement importante à Montréal.

Les Premières Nations et les Inuit, quant à eux, témoignent certes d'une occupation du territoire québécois, mais ces peuples sont aujourd'hui solidement ancrés dans la réalité de l'autochtonie internationale. Les visiteurs étrangers étant par ailleurs curieux de découvrir ces nations autochtones, l'institution a tenu à renouveler son exposition de référence consacrée à ces communautés dans une facture très actuelle, tournée vers le monde. *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle* a d'ailleurs bénéficié d'une démarche collaborative avec les onze nations du Québec pour sa conception. Pour rendre compte adéquatement des liens qui unissent ces dernières aux autres nations du monde, les Musées ont également accueilli une exposition sur les Maori de Nouvelle-Zélande jusqu'en septembre 2013 et amorcé les travaux d'une grande exposition sur l'art contemporain des aborigènes d'Australie, prévue pour 2015.

Les Musées laissent une place importante à l'expression et à la création à l'intérieur de leurs murs, et ils en font aussi la diffusion à l'international. Ainsi, l'exposition portant sur la danse contemporaine qui sera inaugurée en octobre 2014 à l'occasion du colloque Musées, création, spectacle, organisé dans le cadre des Entretiens Jacques-Cartier, s'appuie fortement sur une collaboration avec des partenaires européens pour son développement; elle sera d'ailleurs présentée au nouveau Musée des confluences de Lyon en 2016. L'approche muséographique singulière de cette exposition fut démontrée lors d'une conférence dans le cadre de la rencontre de l'International Committee of Museums (ICOM) à Rio de Janeiro, en août 2013. Enfin, les Musées ont mis en valeur le potentiel d'innovation des plateformes numériques en accueillant pour la première fois en Amérique du Nord l'événement Muséomix, en lien simultané avec des musées de France et du Royaume-Uni.

La présentation d'expositions et d'activités de nature internationale à l'intérieur de la programmation est nul doute le reflet des fructueux contacts et échanges que les Musées entretiennent avec leur vaste réseau professionnel dans le monde. À titre d'exemple, en 2013, *Une histoire de jeux vidéo* a été réalisée en collaboration avec la Réunion des musées nationaux – Grand Palais de Paris et la firme française MO5.COM et *Paris en scène. 1889-1914* a reçu le soutien des Musées de la Ville de Paris.

Souhaitant amorcer davantage de collaborations avec des institutions extérieures à la zone francophone d'Europe, les Musées ont signé une entente avec les Musées nationaux de Berlin pour la réalisation de l'exposition *Les maîtres de l'Olympe. Trésors des collections gréco-romaines de Berlin*, inaugurée en avril 2014, et avec le Rijksmuseum van Oudheden de Leiden aux Pays-Bas pour une grande exposition sur l'Égypte en 2015. Les Musées visaient également l'accentuation des partenariats avec l'Amérique du Sud et une exposition réalisée en coproduction avec le Museu da Pessoa de São Paulo au Brésil figure à la programmation en 2016.

Comme l'action internationale des Musées ne s'arrête pas uniquement aux expositions, mais s'étend également à la mise en œuvre d'événements et d'échanges professionnels et pédagogiques, le développement continu de nouvelles collaborations avec l'Amérique latine a aussi donné lieu à la signature en 2013 d'une entente-cadre avec la Universidad del Museo Social Argentino de Buenos Aires. Les Musées ont aussi présenté à Buenos Aires, avec la Fédération argentine des amis des musées, le colloque C'est mon musée! Impacts citoyens et communautaires sur la muséologie actuelle, qui s'est tenu au Museo Nacional de Bellas Artes avec l'appui d'ICOM Argentina, la Fédération mondiale des amis des musées et la Fundación OSDE.

L'institution a également maintenu le partenariat initié en 2013 avec Espace pour la vie de Montréal et le Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Financée par le Programme d'aide aux musées de l'Accord Canada-France, cette collaboration vise la rédaction d'une charte sur la biodiversité afin d'améliorer nos pratiques pour la préservation de la diversité biologique et culturelle.

Dans ce même esprit d'échanges internationaux, mais cette fois-ci dans une perspective pédagogique découlant du rôle des musées comme lieux d'enseignement, les Musées continuent leur partenariat avec le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT) de l'Université Laval avec qui ils développent, depuis 2012, le programme d'Université d'été internationale en muséologie. Cette école d'été, qui en est déjà à sa troisième édition, rassemble des groupes d'étudiants des trois cycles universitaires et des professionnels du milieu muséal pour un cours intensif de plus d'une semaine portant sur différents sujets relatifs à la muséologie. Ils travaillent de concert avec des spécialistes renommés des universités et des musées au Québec. L'école d'été a ainsi accueilli depuis sa première édition plusieurs conférenciers en provenance de la Suisse, de la France et de l'Espagne. Ce programme démontre le rôle des musées québécois en tant que lieux dynamiques d'apprentissage en éducation supérieure. Enfin, l'Université d'été applique des approches écoresponsables et compense son empreinte écologique en contribuant à une organisation à but non lucratif dont la mission est de soutenir l'inclusion sociale. Des négociations sont en cours afin de présenter deux éditions de cette école d'été à l'étranger, l'une au Brésil en collaboration avec le Museu da Pessoa de São Paulo et l'autre à l'Université Libre de Bruxelles.



Étaient réunis pour souligner le lancement de la revue *THEMA* : M. Pierre-Olivier Méthot, de l'Université Laval, Mme Karen Worcman, directrice du Museu da Pessoa de São Paulo, M. Mathieu Viau-Courville, chargé de projet au Service de la recherche des Musées de la civilisation et sa directrice, Mme Mélanie Lanouette, Mme Jennifer Carter, de l'UQAM et M. Michel Côté, directeur général des Musées de la civilisation.

Les Musées ont plus que jamais cette volonté d'ouverture, d'échange, de partage et de réflexion. En a témoigné de manière très éloquente le lancement d'une revue savante avec comité de lecture, *THEMA*, disponible en accès libre à thema.mcq.org. Internationale, interdisciplinaire et multilingue, *THEMA* encourage la diffusion de textes originaux qui portent un regard critique et innovateur sur des sujets de société. *Partage et échanges du savoir à l'ère de la démocratie culturelle*, premier numéro de la revue paru en mars 2014, comportait des textes d'auteurs du Québec, du Canada, d'Angleterre, d'Australie, de Suisse et d'Espagne. Le deuxième numéro, *Techné et changement social*, paraîtra en mars 2015.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES MUSÉES DE LA CIVILISATION, MICHEL CÔTÉ, A ÉTÉ NOMMÉ MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES GRANDS QUÉBÉCOIS POUR SON APPORT REMARQUABLE À LA RÉGION DE QUÉBEC À LA FOIS PAR SA VISION, SON POUVOIR D'INFLUENCE, SON RAYONNEMENT ET SON IMPLICATION DANS LE SECTEUR CULTUREL.

LES ACQUISITIONS

Les Musées de la civilisation explorent la thématique de la diversité culturelle interpellant l'interrelation du Québec avec le monde à travers différents modes d'expression. Leur association avec la Biennale internationale du lin de Portneuf s'est inscrite dans cette orientation, alors qu'au terme d'un concours, deux bourses ont été remises. Les œuvres primées ont été intégrées aux collections des Musées : *Ruisseau*, 2012, de Barbara Winoski, un hommage de l'artiste à son ancêtre ukrainienne ayant émigré au Canada; *One Direction*, 2012 et *Daily Bread Give Us Today*, 2010, de Severiji Incirauskaitė-Kriauneviciene, renvoyant au souvenir de la domination russe des républiques de l'ère soviétique des années 1940 et 1950.

La donation Véronique et Pierre Riverin témoigne de l'art visuel canadien, américain et européen et propose, par ailleurs des ensembles représentant les arts des premiers peuples d'Amérique du Nord, d'Océanie et d'Afrique. Une collection d'ouvrages et d'archives associée complète cette acquisition de près de 2 500 pièces.

Henri Dorion a enrichi sa donation d'instruments de musique multiethniques par une documentation complémentaire tandis que Pierre Maranda a ajouté à la sienne neuf boîtes de documents relatifs à ses recherches sur le peuple Lau des îles Salomon. Deux coffrets de monnaies chinoises, cadeau protocolaire, ont aussi été versés à la collection et Nancy Cantin-Barbeau a donné un plat de service en céramique provenant d'un immigrant irlandais établi à Québec en 1863.

Les expositions présentées aux Musées contribuent parfois à l'enrichissement des collections illustrant les cultures du monde. Dans le cadre de *C'est notre histoire. Premières Nations et les Inuit du XXI^e siècle*, différentes œuvres hautement symboliques d'art autochtone contemporain ont été acquises : *Mediations on Red* de Nadia Myre, *Cartographie imaginée*, de France Trépanier, *Diplomate et Aristocrate*, de Ginette Aubin, *Hate Voice Mail*, de Glenna Matouch, *Riel Mugs Shut* et *Metis Dreamcatcher II*, de David Garneau. Dans ce même contexte, les Musées ont acquis un lot d'objets autochtones de la collection Helen Neilson, deux paires de mitaines provenant des Cris de la baie James, données par Bruno Godbout ainsi qu'un ensemble d'objets Naskapi, mocassins, pipes et figurines, offert par Denise Geoffroy.

L'exposition *Haïti, in extremis* a donné l'occasion d'acquérir *Trinité*, une huile sur toile de Marie-Hélène Cauvin, artiste haïtienne dont l'œuvre conjugue jeunesse, violence, espoir et conditions de vie difficiles en Haïti. De même que l'œuvre *Spooky, l'enfant d'Haïti*, composée d'une sculpture et de trois photographies de l'artiste haïtien Manuel Mathieu, qui représente une tête de poupée vaudou portée par l'artiste dans différents contextes. L'exposition *E TU AKE*

– *Maori debout* a aussi permis aux Musées de recevoir, du New Zealand Museum Te Papa Tongarewa, une pièce de céramique représentant une plume encadrée par l'artiste néozélandaise Jeannette Shearer. Enfin, un pagne de circoncision porté par les jeunes filles mosi de la culture touareg au Burkina Faso lors de l'excision a fait officiellement son entrée dans les collections.

Trois matrices et une gravure de l'œuvre *Un monde en continuité et en devenir* de René Derouin, illustrant la participation de l'artiste à l'inauguration du Musée de la civilisation en 1988, sont entrées officiellement dans les collections à l'occasion du 25^e anniversaire de ce dernier.

Enfin, l'exposition *Une histoire de jeux vidéo* a favorisé la participation citoyenne en lançant un appel auprès de la population. Celui-ci a permis de recueillir une vingtaine de jeux vidéo ainsi qu'une dizaine de consoles de jeu correspondant à une liste préalablement établie par le laboratoire du jeu vidéo de l'Université de Montréal en fonction de critères de popularité, d'innovation technique et d'esthétique graphique, afin de les intégrer dans les collections des Musées.

Dans le domaine de la culture visuelle, les Musées s'intéressent aux mouvements qui ont contribué aux mutations sociales. La vision d'un artiste tel que Jean Paul Riopelle, signataire de *Refus global*, s'inscrit parfaitement dans cette ligne de pensée. L'album de sérigraphies *Unearth/Suite pour Unearth*, signées par l'artiste, de même qu'un livre de Paul Auster illustré de cinq lithographies *Unearth* de Riopelle, composent la donation René Jacob.

Au chapitre de l'art populaire et indiscipliné, une crèche composée de 130 pièces réalisées par le sculpteur Philippe Roy, offerte par Louis Bolduc, a trouvé une place de choix au sein des collections. Germaine Normand a également enrichi ce volet avec sept automates réalisés par le sculpteur Dovern Thivierge. Par ailleurs, la donation Nicole Proulx et Patrick Ollbrich, si elle comprend une aigrette sculptée, une maquette d'église et une parade équestre de la Gendarmerie royale du Canada, enrichit davantage la collection de pièces de mobilier en raison de leur rareté et de leur authenticité, notamment en regard des pigments d'origine, dont un vaisselier à deux corps, une armoire à 16 panneaux et une armoire en chapeau de gendarme.

Dans la perspective où les collections des Musées doivent être aussi le reflet des manifestations populaires et des mouvements sociaux ayant marqué la société, une affiche représentant les felquistes Marc Charbonneau, Francis Simard, Jacques Rose et Paul Rose, recherchés par les autorités en octobre 1970, a été acquise de Louis Bolduc, de même que les carrés de feutre rouge, symbolisant la grève étudiante du printemps 2012, portés par les leaders étudiants, Gabriel Nadeau-Dubois, Martine Desjardins et



Léo Bureau-Blouin. Enfin, le drapeau du Québec exhibé sur la scène du Métropolis à Montréal lors du rassemblement du Parti québécois célébrant son élection le 4 septembre 2012 et témoignant de l'arrivée au pouvoir de la première femme élue première ministre du Québec, fait dorénavant partie des collections.

Par ailleurs, les Musées ont poursuivi l'acquisition des biens des Sœurs de la Charité de Québec, concrétisée par le versement progressif des archives de la congrégation, l'acquisition d'un ensemble provenant de l'atelier des reliques de la Maison Mère-Mallet et d'un autre de l'école Saint-Louis-de-Gonzague. Charles A. Drolet a offert deux documents élaborés par son père, Antonio Drolet, bibliothécaire aux Archives nationales, soit un tapuscrit listant le contenu de la bibliothèque des Jésuites (de 1632 à 1800) ainsi qu'une liste dactylographiée des incunables de la bibliothèque de l'Université Laval fondée par le Séminaire en 1852.

D'autres acquisitions gravitent autour des différents secteurs des collections. Mentionnons un fanion protocolaire du général de Gaulle exhibé sur la voiture officielle lors de sa visite en 1967, offert par François Paradis, et un cahier d'aquarelles signées par l'artiste Alice Major, représentant des scènes d'hiver dans les Cantons de l'Est dans le troisième quart du XIX^e siècle, donné par Peter et Rosalyn Smith. Hélène Barnard a enrichi la donation Thomas Chapais d'un médaillon du Christ mourant, d'une médaille en bronze à l'effigie de Champlain et d'un ensemble de toilette en bakélite nacré. Thérèse Joncas-Ouellet a donné quelques pièces de mobilier et de céramique des années 1950 tandis que Kathée, Johanne et Jacques Monette ont offert un ensemble de 70 tapis crochétés réalisés par leur mère Madeleine Duguay. Julie Chabot a enrichi la collection de textiles domestiques de cinq draps de laine et un châle de carriole fabriqués de manière traditionnelle à Saint-Irénée dans Charlevoix au tournant du XX^e siècle. Le secteur des jeux et des jouets s'est vu étoffer d'un ensemble composé de poupées, de services de vaisselle, de batteries de cuisine offerts par Louise Dazé et le secteur des sports et loisirs, d'un fusil de chasse à platine avec poire à poudre daté de 1850-1860, don de Ghislaine Paquin. Hélène Dionne a offert cinq écussons de curling associés au tournoi annuel de curling masculin le Bonspiel international de Québec disputé au Château Frontenac depuis 1913. Enfin, dans le secteur des sciences, Vicky Dubeau a donné six ordonnanciers de pharmacie couvrant la période qui s'étend de 1902 à 1952 et provenant d'une des plus anciennes pharmacies de Québec.

L'une des leaders étudiants, Martine Desjardins, avait reçu son carré rouge sur la rue des mains d'une inconnue qui l'avait tricoté pour ses proches. Depuis ce jour du mois de juin 2012, ce carré rouge tricoté l'a suivie dans de nombreuses manifestations.

La structure de leurs collections et la redéfinition des grands axes transversaux demeurent toujours un sujet de réflexion pour les Musées de la civilisation. Définir finement ce que représente une collection de société permettra d'arrimer un ensemble considérable du patrimoine national au projet culturel des Musées et d'y poser un regard englobant, concerté et cohérent.

HOMMAGE AUX DONATEURS

Le geste de donation aux Musées de la civilisation afin d'enrichir le patrimoine de la société québécoise dans ses manifestations plurielles en favorise une meilleure compréhension et contribue à pérenniser sa mémoire. Les Musées tiennent à saluer ce geste collectif en proposant une exposition annuelle des acquisitions récentes.

Alors qu'un ensemble significatif de la donation Véronique et Pierre Riverin a été présenté dans le salon des visiteurs, la vitrine consacrée aux acquisitions récentes a mis en valeur la donation Michel Dallaire. Simultanément, le Musée de l'Amérique francophone proposait des pièces choisies parmi d'autres donations remarquables, dont une robe de scène de la soprano québécoise de renommée internationale, Collette Buky.



La donation Véronique et Pierre Riverin a enrichi les collections africaines de magnifiques objets.



Très rare, cette bible protestante de 1565 a été publiée en français, avec une introduction de Jean Calvin. Elle a été présentée lors de l'événement *Rares et Précieux. Les livres de l'Enfer et les tableaux mis au secret*.

LA GESTION DES COLLECTIONS

Dans le cadre de son projet de remplacement des bases de données de gestion des collections par un outil intégré, les Musées se sont dotés d'un nouveau logiciel dont l'implantation devrait se terminer au cours de la prochaine année.

Des archives mieux conservées

En parallèle, grâce à une subvention accordée par le ministère de la Culture et des Communications, le travail de conservation préventive des collections logées au Musée de l'Amérique francophone s'est poursuivi. Des protocoles de travail ont été rédigés pour plusieurs des secteurs de collection concernés et les interventions sur certains d'entre eux ont été amorcées. C'est entre autres le cas des cartes et plans, des œuvres encadrées de petits formats, des négatifs sur verre, des photographies et des mosaïques photographiques. Ce travail a entraîné le maintien du moratoire sur les prêts de documents reliés aux archives historiques, à la bibliothèque de livres anciens et aux collections d'œuvres sur papier ainsi que sur la reproduction d'images.

Parmi ces trésors sont conservées les archives provenant du fonds du Séminaire de Québec 1623-1800, inscrit au prestigieux Registre Mémoire du monde de l'UNESCO depuis 2007. Pour la troisième édition de l'événement *Rares et précieux*, les Musées ont choisi de mettre au jour quelques livres bien gardés de l'enfer, l'index de la bibliothèque du Séminaire de Québec. Étaient assortis à ces témoins exhumés des tableaux mis au secret, dont *La mort de Lucrèce*. En complément, des démonstrations scientifiques ont mis en évidence quelques instruments choisis au sein de l'ancien cabinet de physique du Séminaire.

LES COLLECTIONS HORS LES MURS

Les collections des Musées de la civilisation contribuent à la mise en valeur de maisons historiques et de lieux culturels au Québec. Elles occupent des places de première importance à la maison Chapais à Saint-Denis-De La Bouteillerie, au vieux presbytère de Batiscan, à la Seigneurie des Aulnaies à Saint-Rock-des-Aulnaies, à la maison Étienne-Paschal-Taché à Montmagny, au Musée Laurier à Victoriaville comme à l'Institut culturel cri Aanischaaukamilw à Oujé-Bougoumou. Outre ces prêts de longue durée, les Musées participent à maintes expositions dans les institutions muséales du Québec.

LE CENTRE NATIONAL DE CONSERVATION ET D'ÉTUDES DES COLLECTIONS

Composante des Musées de la civilisation, le Centre national de conservation et d'études des collections (CNCEC) centralisera, dans un avenir à moyen terme, l'ensemble des collections – objets, œuvres, archives historiques et bibliothèque de livres rares et anciens – leur assurant les conditions de conservation requises. Les Musées s'affairent activement à la mise à niveau des collections d'archives en déployant des normes de conservation préventive qui assurent des conditions optimales. Véritable chantier, cette minutieuse préparation est préalable au transfert de ces collections au CNCEC. Cette transformation de la réserve en un lieu de savoir sur le patrimoine matériel, archivistique et documentaire maximisera l'accessibilité des collections à des fins d'étude et de recherche.

La fréquentation de la salle de consultation du Musée de l'Amérique francophone

- 1 271 services personnalisés de référence et de consultation sur place
- 7 451 documents consultés

Les prêts d'objets de collection et de documents d'archives

- 60 prêts courants pour 1 174 objets
- 19 prolongations de prêts pour 724 objets
- 20 nouveaux contrats de prêts pour 385 objets
- 2 nouveaux contrats de prêts pour 11 documents d'archives

La numérisation des collections et des archives historiques

- 2 703 documents numérisés et diffusés
- 3 630 nouveaux objets enregistrés dans la base de données
- 3 276 nouveaux objets numérisés

La restauration par le Centre de conservation du Québec

- 64 œuvres ou artefacts entièrement restaurés
- 30 œuvres ou artefacts en cours de restauration
- 1964 heures consacrées aux collections des Musées

LA SITUATION FINANCIÈRE DES MUSÉES DE LA CIVILISATION

La subvention accordée par le ministère de la Culture et des Communications pour le fonctionnement des Musées de la civilisation s'est élevée, au cours de l'année 2013-2014, à 19 096 200 \$.

Les revenus autonomes des Musées présentent une augmentation de 307 540 \$ par rapport à 2012-2013. Une part importante de cette augmentation est liée aux revenus de la billetterie des Musées, en hausse de 267 310 \$ comparativement à 2012-2013.

Il faut également signaler l'apport en commandites financières de 1 084 813 \$ ainsi que la contribution fort appréciée de la Fondation des Musées de la civilisation qui se chiffre à 448 100 \$ pour la dernière année. La baisse des autres subventions reçues du gouvernement du Québec s'explique par une subvention pour projets spécifiques non récurrente reçue en 2012-2013.

Les dépenses globales des Musées, excluant les dépenses liées aux immobilisations, le coût du financement de la dette à long terme et l'échange de biens et services reçus, ont augmenté de 1 814 350 \$ en 2013-2014 par rapport à 2012-2013. Les augmentations les plus importantes sont de 829 734 \$ pour les traitements, de 718 075 \$ pour le transport et les communications et de 697 555 \$ pour les services professionnels et s'expliquent principalement par l'enrichissement substantiel de la programmation culturelle pour célébrer adéquatement le 25^e anniversaire du Musée de la civilisation.

D'autre part, une réévaluation des taxes immobilières et scolaires a permis de diminuer la dépense de cette catégorie qui fut inférieure de 684 270 \$ par rapport à celle de l'année 2012-2013.

Fonds des réserves

Le solde de la réserve pour les expositions a été entièrement utilisé dans l'année financière 2012-2013. Le solde du Fonds des réserves est maintenant de 25 000 \$ et représente le montant pour l'auto assurance.

Fonds de maintien des actifs et Fonds des projets spéciaux

Les autres subventions reçues du gouvernement du Québec constituent les seuls revenus de ces deux fonds. Ces revenus permettent de financer le service de la dette sur les emprunts autorisés, l'amortissement des immobilisations acquises grâce à ces emprunts et les charges, lorsque les critères de capitalisation ne sont pas satisfaits. Les revenus de subventions relatifs au Fonds de maintien des actifs ainsi qu'au Fonds des projets spéciaux sont supérieurs de 1 469 908 \$ cette année, principalement en raison des charges non capitalisables de projets du Fonds de maintien des actifs.

Au 31 mars 2014, les Musées de la civilisation présentent un actif net de 584 751 \$, composé de 2 734 098 \$ investis en immobilisations, de 25 000 \$ affectés à la réserve pour auto assurance et de (2 174 347 \$) non grevés d'affectations.

LES ACTIVITÉS COMMERCIALES

Les événements privés et spéciaux

En 2013-2014, l'objectif des événements privés a été dépassé de 7 % alors que les revenus bruts ont atteint 433 824 \$. Par l'entremise de 240 événements distinctifs, c'est plus de 25 000 personnes qui ont pu apprécier les espaces et les expositions des Musées de la civilisation, tout en profitant du service hors pair qui a fait la réputation de leur équipe.

La clientèle est diversifiée et fidèle. On y retrouve notamment de grandes entreprises, des ministères, des institutions financières, des organisations culturelles, des associations et des ordres professionnels, des universités et des maisons d'enseignement, des gens d'affaires de tous les horizons, des politiciens et des diplomates, des agences réceptives, des acteurs du milieu touristique et de nombreux particuliers.

Le secteur des événements privés s'inscrit résolument dans la tradition d'excellence de l'institution et contribue à son rayonnement dans tous les milieux, même ceux qui ne constituent pas ses publics naturels.

La commandite

Plusieurs entreprises privées ont soutenu financièrement les Musées à titre de commanditaire d'expositions et d'activités. Alcoa a renouvelé son partenariat à titre de partenaire de l'ensemble de la programmation des expositions pour une 8^e année consécutive, Hydro-Québec a poursuivi son partenariat relatif à la programmation éducative, incluant les activités de la relâche ainsi que la présentation de la nouvelle exposition *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle*. De nouveaux joueurs que sont les compagnies d'animation vidéo de Québec, soit Ubisoft, Frima et Beenox, se sont ajoutés dans le contexte de l'exposition *Une histoire de jeux vidéo*. Dans le cadre de l'exposition *Paris en scène. 1889-1914*, l'œuvre monumentale *Les Halles* de Léon Lhermitte, appartenant au Petit Palais à Paris, a été restaurée aux fins de la présentation à Québec grâce au soutien financier de Rungis Marché International.

Dans la dernière année, le Musée a bénéficié d'une somme de plus de 1 084 813 \$ en commandites financières, souscrites par 31 partenaires financiers.



Le personnage principal du célèbre jeu vidéo *Assassin's Creed* développé par Ubisoft Montréal, accueillait les visiteurs à l'entrée de la salle *Une histoire de jeux vidéo*.



La boutique

L'ensemble des boutiques des Musées de la civilisation a engendré des revenus bruts de 501 000 \$ dans la dernière année, comparativement à 373 000 \$ en 2012-2013. Une progression de 34 % attribuable à plusieurs facteurs, notamment à la richesse des thèmes de nos expositions et leurs déclinaisons possibles, à la métamorphose des voûtes en boutique-galerie ainsi qu'à l'amélioration des processus administratifs du secteur. Les boutiques offrent des produits diversifiés, actuels et thématiques, d'ici et d'ailleurs, qui sont gages de succès auprès de notre clientèle muséale. Elles génèrent ainsi des revenus significatifs pour l'institution, tout en offrant des produits qui sont le reflet de notre projet culturel.

Le service de restauration

Après une première année d'opération à étudier la clientèle du restaurant et ses besoins, le Café 47 a ouvert en mai 2013 une section avec service aux tables, revisitant les classiques de la cuisine bistro. Intégrant les produits du terroir et des plats inspirés des expositions présentées au Musée, le Café 47 s'est taillé une place appréciable dans le secteur de la restauration du quartier et de la ville. Une seconde phase de réaménagement a permis d'améliorer les aires de travail ainsi que de créer une atmosphère propice tant à la détente qu'aux repas d'affaires.

Avec un décor sobre incluant une mise en valeur d'objets provenant des collections des Musées dans ses espaces, le Café 47 est devenu un complément de service, répondant aux standards d'un musée d'État. Des partenariats avec les grands événements de la ville de Québec, comme les Grands Feux et Bordeaux fête le vin à Québec 2013, ont confirmé l'importance et le rôle que peut jouer le restaurant dans le rayonnement de l'institution.

Une nouvelle offre complète de restauration dans la cour intérieure a aussi ravi les visiteurs, touristes et passants durant la période estivale. Une animation culturelle à l'affiche la fin de semaine a ajouté à l'expérience globale des différentes clientèles.

Le développement des produits du service de traiteur a permis de répondre tant aux besoins internes qu'à ceux reliés au secteur des événements privés. Tous ces éléments combinés ont amené une progression des revenus du Café 47 et un dépassement de 10 % des objectifs fixés.

Finalement, le concessionnaire du restaurant a fait preuve d'une belle ouverture en instaurant un système de reconnaissance pour les employés, en participant aux promotions orchestrées par le secteur des communications et en s'intégrant à diverses activités de financement organisées par la Fondation des Musées. Lors de la prestigieuse soirée du Grand Banquet, la présence de la chef-pâtissière et finaliste à l'émission *Les Chefs* de Radio-Canada, Isabelle Plante, a été un beau clin d'œil aux jeunes talents de Québec.

LES RESSOURCES HUMAINES

Au 31 mars 2014, l'effectif du complexe muséal des Musées de la civilisation comptait 158 employés réguliers et 91 occasionnels pour un total de 249 employés. Il y a eu 13 départs à la retraite au cours de la dernière année, soit 2 cadres, 4 professionnels et 7 fonctionnaires. Ce fut une année charnière en dotation et en évaluation de l'organisation du travail. Chaque départ a été l'occasion de réévaluer les tâches, les façons de faire, les responsabilités et jusqu'à leur pertinence.

La réorganisation de certains secteurs et l'implantation de nouveaux systèmes informatiques ont permis d'accroître l'efficacité et l'efficacé. Par ailleurs, deux projets pilotes ont été ciblés afin d'intégrer l'approche matricielle qui a, pour principal objectif, l'amélioration des méthodes de travail entre les différents secteurs et disciplines associés à un projet en précisant les niveaux de responsabilité, les étapes de collaboration, d'information et d'intervention. Cette approche constitue un moyen de bonifier la communication interne, de définir clairement le champ d'expertise et l'apport de chacun dans la réalisation de projets.

Pour favoriser l'enrichissement des compétences et des connaissances du personnel, les Musées ont mis en place un programme de développement de vie professionnelle offert à certains employés en fonction des besoins de main-d'œuvre identifiés. Par ailleurs, 5544 heures ont été investies en formation en 2013-2014. Ce total inclut notamment les heures de formation continue planifiées annuellement pour l'ensemble des guides-animateurs ainsi que celles liées à des changements de systèmes informatiques, à l'approche client, au droit d'auteur, à la rédaction Web et au coaching. Au 31 décembre 2013, en application de la Loi favorisant le développement et la reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre, les Musées ont déclaré un investissement de 183 301 \$, représentant 1,56 % de la masse salariale. Le nombre moyen de jours de formation par personne a été de 2,27 pour l'ensemble du personnel, incluant le personnel à temps partiel.

L'intérêt pour effectuer des stages en nos murs est toujours présent : 58 demandes ayant été déposées. Les Musées ont pu accueillir 12 stagiaires au cours de l'exercice 2013-2014, 10 étudiants du Québec et 2 étudiants de France, et ce, dans divers domaines d'études : muséologie, marketing, intégration Web, médiation numérique et muséographie.

LE PARC IMMOBILIER

Le parc immobilier des Musées de la civilisation nécessite des interventions particulières afin d'assurer son intégrité et sa pérennité, considérant la nature des activités de chacun des édifices et le fait que certains des bâtiments font partie du patrimoine historique du Québec. Le ministère de la Culture et des Communications contribue, par les programmes de maintien des actifs et de résorption du déficit d'entretien, à la planification et la réalisation des travaux majeurs.

Au Musée de la civilisation, toujours en collaboration avec la Société québécoise des infrastructures, qui agit à titre de gestionnaire de projet, le chantier de réfection de l'enveloppe du bâtiment est entré dans sa dernière phase de travaux, laquelle devrait être complétée à l'automne 2015.

La réfection des monte-charges par le remplacement des unités hydrauliques ainsi que par le remplacement du cylindre et du piston pour le monte-charge 2 a été complétée. Les tours d'eau de refroidissement ont été entièrement restaurées. Dans un souci constant d'économie d'énergie, l'implantation d'éclairage LED dans les ateliers du Musée de la civilisation, au débarcadère ainsi que dans les salles d'exposition a été entreprise.

Au Musée de l'Amérique francophone, les refroidisseurs du pavillon Jérôme-Demers ont été remplacés et la réfection du clocheton et de la toiture de la sacristie de la Chapelle a été effectuée.

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION (TI)

La deuxième année de la réalisation du plan directeur informatique s'est achevée. L'équipe TI-opération a réalisé une étude de faisabilité visant l'acquisition d'un système de gestion du support TI. La solution Easy Vista a été acquise et est en cours d'implantation. Grâce à celle-ci, le support TI pourra rapatrier l'ensemble des parcs informatiques, administratifs et publics des Musées. D'autre part, une étude approfondie du réseau informatique, tenant compte des besoins actuels et futurs, a été effectuée et permettra de planifier judicieusement le remplacement des équipements qui arrivent en fin de vie.

L'équipe projet-TI a poursuivi le remplacement des systèmes de gestion des Musées. La solution logicielle de type Gestion de la relation client (CRM) Pivotal a été déployée au début 2014. Cette étape a permis de centraliser les informations auparavant contenues dans plus d'une vingtaine de bases de données et de remplacer deux systèmes qui n'étaient plus supportés. La phase 2 du projet CRM est en cours. Celle-ci vise à mettre en place les mécanismes nécessaires pour transiger sur le WEB avec la clientèle des Musées. La refonte en profondeur du site WEB des Musées a été réalisée. Le nouveau site sera lancé au cours de l'automne 2014 et mettra en évidence les offres des diverses composantes du complexe des Musées de la civilisation.

L'équipe projet-TI a par ailleurs terminé le processus d'acquisition d'un progiciel de gestion des collections. Le projet GIPA (Gestion des informations patrimoniales et associées) vise à doter l'institution d'un outil permettant de faire des recherches au sein des collections tout en assurant aux chercheurs une certaine autonomie. En plus d'être accessible sur place, cette base de données sera disponible en ligne, sur le site Web des Musées. Dans une deuxième étape, les Musées envisagent également de relier une partie de ces renseignements avec d'autres banques de données (muséales, archivistiques ou autres) grâce à des liens URL en fonction de thèmes particuliers. La solution TMS a été sélectionnée et est en cours d'implantation. Cette solution réputée est utilisée par plusieurs musées dans le monde, dont le Centre canadien d'architecture, le Musée McCord, le Musée du quai Branly et le Museum of Modern Art. La mise en route est prévue pour la fin 2014. D'un point de vue plus administratif, l'étude de faisabilité pour le remplacement du système de paie RH est actuellement en cours pour une acquisition envisagée au cours de 2014.

LA CONSOLIDATION DES ACTIONS POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le thème du développement durable s'est particulièrement incarné dans la programmation de médiation culturelle et éducative liée à l'exposition *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle*. L'utilisation de certains matériaux dans l'élaboration des activités de médiation s'est fait dans l'esprit de l'interrelation qu'entretiennent ces communautés avec le territoire, la culture, le développement social et les ressources naturelles.

La présentation de films documentaires sur la reconstruction en Haïti, les rencontres sur les questions de valeurs de société, de défis environnementaux, du besoin d'éthique en sciences, la présence d'organismes expliquant la nécessité d'éradiquer le paludisme, l'esclavagisme des enfants, la situation des autochtones ici et dans le monde, la nécessité de sociétés inclusives, la présence d'artistes qui jettent sur ces questions de nouveaux regards, autant de thématiques qui ont été au cœur de la programmation culturelle des Musées, visant à intéresser différents publics au développement durable par plusieurs activités diversifiées (conférences, causeries, table ronde, etc.). Que ce soit avec de jeunes universitaires, des militants de longue date, dans le cadre du Jour de la Terre ou du Mois de l'histoire des Noirs, l'engagement citoyen a trouvé place aux Musées.

Sur le plan environnemental, les différentes approches et actions entreprises ces dernières années ont été consolidées par leur intégration dans la vie et le fonctionnement des Musées. La politique interne sur les achats écoresponsables est appliquée et le plan d'action est opérationnel. Les Musées renforcent leurs actions quotidiennes en sensibilisant les employés eu égard aux principes de développement durable applicables, par exemple, aux achats et aux livraisons, à l'entretien des différents bâtiments, aux communications, etc.

Les Musées accueillent l'université d'été avec une approche écoresponsable. Du côté de la muséographie, un important travail continue de s'effectuer afin de récupérer et de recycler les matériaux d'exposition lors des démontages et de la planification d'exposition à venir. L'ensemble des services étant sensibilisés au développement durable, ils réduisent autant que possible certaines de leurs consommations (déplacements, impressions, frais de transport, de manutention, etc.). Quant au secteur des collections, des archives historiques et de la bibliothèque, la conservation préventive a débuté et divers inventaires des collections sont maintenant complétés ou en cours de réalisation. Un plan de classification a été adopté ainsi qu'une politique de gestion intégrée des documents. Plusieurs cadres de référence sur le collectionnement ont été déposés et l'apport du Centre de conservation du Québec se poursuit en regard de la restauration des collections.

Les Musées de la civilisation ont par ailleurs su innover tout au long de la dernière année en poursuivant leurs démarches auprès de divers comités touristiques et en développant de nouveaux projets culturels comme le Quartier Création ou l'événement Muséomix, permettant d'intégrer divers partenaires économiques pour un développement durable.

L'ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE

Afin de réaliser leur plan d'action 2012-2015 en matière d'accessibilité universelle, lequel répond à la politique À part entière : pour un véritable exercice du droit à l'égalité de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ), les Musées de la civilisation ont poursuivi la mise en place de nombreuses mesures visant à une meilleure intégration des personnes vivant avec des déficiences ou de multi-handicaps.

Tout d'abord, ils se sont dotés d'un comité exécutif composé de membres de plusieurs directions, de la coordonnatrice des services aux personnes handicapées et de la secrétaire générale des Musées, afin d'assurer une gouvernance en matière d'accessibilité universelle à travers les différents services et composantes de l'institution.

Les Musées se sont par ailleurs concrètement engagés dans une démarche de recherche-action en signant deux ententes-cadres pour une période de quatre ans, soit de 2014 à 2018, l'une avec le Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS) et l'autre avec le Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR). Celles-ci permettront à l'institution d'apporter sa collaboration à la recherche en accessibilité universelle et de bénéficier de l'expertise de chercheurs et de cliniciens dans ses activités, dans le but de mieux rejoindre les membres de la communauté des personnes ayant des incapacités, de comprendre leurs besoins et d'y répondre adéquatement.

En matière d'amélioration de l'accessibilité des lieux, la réfection des toilettes publiques du hall du Musée de la civilisation a été effectuée en prenant en compte cet aspect, alors que la modification du comptoir de distribution des audioguides l'a rendu plus convivial tant aux visiteurs qu'au personnel bénévole à mobilité réduite. Les plans de rénovation pour les travaux à venir concernant les salles de toilettes publiques du sous-sol et la mise à niveau de certaines portes électriques du Musée de la civilisation ont été préparés selon les normes de conception sans obstacles du Code de construction du Québec.



Encan-bénéfice au profit de La Petite Béquille

Dans un souci de conception universelle, l'exposition permanente *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle* a profité de l'expertise du CIRRI afin de poser un premier jalon en accessibilité, lequel sera progressivement bonifié, et l'accessibilité d'une plate-forme dans l'exposition *Les Maîtres de l'Olympe. Trésors des collections gréco-romaines de Berlin* a été validée par l'organisme. Toujours avec la préoccupation de diminuer les obstacles, le design de l'exposition *Image x Image. Le cinéma d'animation à l'ONF* a été élaboré selon les normes établies dans le Guide de conception universelle des expositions en cours d'élaboration par les Musées.

Au cours de la dernière année, la médiation culturelle et éducative a rendu possibles l'accueil et la participation d'une centaine de personnes, enfants et adultes, vivant avec un handicap physique ou intellectuel dans le cadre d'activités dirigées spécifiquement adaptées. À cet égard, la Semaine québécoise des personnes handicapées a été emblématique, proposant des activités organisées avec le Carrefour familial des personnes handicapées. En prévision de cette semaine, le personnel d'accueil, à savoir les guides, les bénévoles et les agents de sécurité, ont participé à la formation *Comment accueillir et servir une personne handicapée*, dispensée par l'OPHQ. Un événement dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle a par ailleurs été organisé avec l'Association pour l'intégration sociale de la région de Québec.

Le secteur de la médiation culturelle et éducative a vu à l'accréditation de plus d'une douzaine d'organismes dans le cadre de la Politique de gratuité d'accessibilité universelle. Aussi, le nouveau site Web de l'institution respectera les exigences du standard de l'administration publique québécoise.

Un encan-bénéfice au profit de La Petite Béquille, la maison de Louise Brissette à Haïti, a témoigné de l'engagement des employés des Musées. Ils ont saisi l'occasion du 25^e anniversaire de l'institution pour démontrer leur générosité et leur créativité en s'investissant dans la communauté et en se mobilisant pour soutenir cette œuvre au service du bonheur des enfants atteints d'un handicap physique ou de déficience intellectuelle.

Au cours des trois dernières années, les mesures mises en place et les actions posées par les Musées témoignent de leur engagement pour la mise en œuvre de la politique gouvernementale. Leur bilan 2012-2013 a fait l'objet de plusieurs mentions très positives de la part de l'Office des personnes handicapées du Québec, lequel a souligné la qualité des interventions et des initiatives des Musées, mentionnant en outre que ses actions se démarquent par leur pertinence et sont considérées comme dignes de mention. Le plan d'action pour la prochaine année permettra de poursuivre ces engagements en matière d'accessibilité universelle, en fonction des besoins d'une population vieillissante. Le succès des actions à venir reposera non seulement sur l'équipement et l'aménagement respectueux des espaces ainsi que l'adaptation des activités, mais également sur le comportement du personnel. L'engagement organisationnel et individuel est essentiel.

LA FONDATION DES MUSÉES DE LA CIVILISATION

La Fondation des Musées de la civilisation, depuis sa création en 1991, leur apporte un soutien financier de plus en plus important, contribuant par le fait même à leur rayonnement national et international. Pour leur permettre de réaliser leurs différents projets, l'organisation philanthropique œuvre en étroite collaboration avec le milieu des affaires et les individus touchés personnellement par la mission des Musées. Les revenus sont générés au moyen d'activités-bénéfice et d'une campagne annuelle de financement.

La Fondation bénéficie de l'expertise d'un conseil d'administration composé de 11 membres qui s'affairent à en gérer les actifs et à déployer les moyens nécessaires pour en garantir l'essor. Depuis 2010, Christian Goulet assurait la présidence de ce conseil jusqu'au moment de sa nomination en février 2014 à titre de membre du conseil d'administration et président-directeur général de la Commission administrative des régimes de retraite et d'assurances (CARRA). M. Hugo Côté, vice-président régional, services financiers aux particuliers pour la région de Québec et de l'Est-du-Québec à la Banque Laurentienne, a accepté la présidence par intérim.

Outre sa campagne de financement annuelle, la Fondation a réalisé son Grand banquet sous la présidence d'honneur de Denis Ricard, vice-président principal, développement des affaires d'Industrielle Alliance. La Fondation a, de plus, participé à la réalisation et au succès de Osez le Mont-Sainte-Anne et a organisé un tirage dont le prix était un séjour à Paris pour deux personnes, en lien avec l'exposition-vedette *Paris en scène. 1889-1914*.

Au cours de la dernière année, les Musées ont bénéficié d'une contribution spéciale par l'intermédiaire de leur Fondation. En effet, le comité d'action tourisme de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec (CCIQ) a mis sur pied un fonds de mécénat dédié aux grandes expositions. L'exposition *Paris en scène. 1889-1914* a retenu

l'attention des membres de ce comité par son pouvoir d'attraction auprès d'une clientèle touristique hors Québec et par ses retombées économiques et touristiques prévisibles à Québec. Grâce aux cinq entreprises (l'Hôtel Château Laurier, le restaurant Pain Béni, Les Tours du Vieux-Québec, l'Auberge Saint-Antoine et la Chambre de commerce et d'industrie de Québec) qui ont contribué à ce fonds de 50 000 \$, la Fondation a pu appuyer de façon plus importante l'exposition-vedette présentée au Musée de la civilisation.

La Fondation a également poursuivi ses démarches afin d'établir les bases d'une campagne de financement visant à soutenir la documentation, la préservation et la diffusion de l'important patrimoine que représentent les collections des Musées de la civilisation, permettant ainsi de les développer sous de nouvelles perspectives. Ce fonds de développement des collections facilitera également l'acquisition de pièces significatives dans des secteurs tels l'art autochtone, les arts d'interprétation ainsi que le mobilier d'art et de design.

Les musées d'État sont maintenant admissibles au programme Mécénat Placements Culture géré par le Conseil des arts et des lettres du Québec. À l'hiver 2013-2014, la Fondation a obtenu une subvention de 250 000 \$, somme équivalente à celle qu'elle avait elle-même investi.

L'apport total de la Fondation aux activités du complexe muséal en 2013-2014 s'est élevé à 448 100 \$, investis dans la mise en œuvre de projets rivalisant d'audace et d'originalité les uns avec les autres, et ce, pour le grand plaisir des visiteurs. La programmation d'expositions d'exception présentée au Musée de la civilisation en cette année de son 25^e anniversaire et la programmation des activités de médiation culturelle et éducative font partie des projets soutenus par la Fondation. Cette contribution financière comprenait également un soutien de Hubert Laforge et son épouse Florence Beaulac-Laforge à la mise en valeur de l'orgue 1753 installé dans la Chapelle du Musée de l'Amérique francophone depuis 2009 ainsi que du clavier offert en donation aux Musées par ces derniers.

La diversité des projets auxquels la Fondation prend part est à l'image des Musées, qui se veulent avant tout un vecteur moderne de connaissances et de découvertes liées à l'art, à l'histoire et à la culture. Fière collaboratrice des Musées depuis 23 ans, elle continue de relever de nouveaux défis qui laissent entrevoir un avenir des plus prometteurs. Ses actifs présentaient une valeur comptable de 2 438 999 \$ au 31 mars 2014.

Les partenaires de la relâche sous le thème *Follement jeux vidéo* sont venus constater sur place le succès de cette semaine d'activités : Mme Gina Savard, chef d'équipe Relations avec le milieu chez Hydro-Québec; Général Patente (le comédien Marc Duval); Mme Hélène Pagé, directrice du Service de la médiation culturelle et éducative des Musées de la civilisation; et M. Christian Goulet, président de la Fondation des Musées de la civilisation.





LES ABONNÉS ET LES BÉNÉVOLES

Les Abonnés

Les Abonnés appuient le projet culturel des Musées de la civilisation par leur adhésion et en fréquentent régulièrement les différentes composantes. Ils constituent le cœur des publics de l'institution. Ils bénéficient par ailleurs de multiples avantages, autant au sein du complexe muséal qu'auprès de nombreux partenaires culturels de la ville.

Dans la dernière année, plus de 4 250 personnes ont goûté à ce privilège. Bien que ce chiffre témoigne d'une stabilité certaine, il est appelé à augmenter. En effet, l'ajout de ressources et une analyse complète de ce secteur au grand potentiel permettront l'élaboration d'une nouvelle stratégie de développement, qui sera mise en œuvre au cours de l'année 2014-2015.

Les bénévoles

Ils sont 165, à dire présents, en horaire régulier, les fins de semaine, les jours fériés, en soirée, et parfois même la nuit, pour répondre tant aux besoins des Musées qu'aux centaines de milliers de visiteurs. Ces visages souriants, ce sont ceux des bénévoles des Musées de la civilisation qui auront consacré un total de 15 620 heures de présence en 2013-2014. La pratique évolue, celle des bénévoles aussi. En cours d'année, ils auront reçu 1 377 heures de formation et de perfectionnement. En effet, habitués de prêter audioguides et iPods, ils devaient intégrer le iPad. Le service à la clientèle, les prêts d'outils de médiation numérique ainsi que la familiarisation avec les nombreuses activités d'une relâche *Follement jeux vidéo* nécessitaient un certain apprentissage. C'est bénévolement que s'organise le Chœur du Musée, exigeant, outre le talent, un grand sens de la logistique et un immense dévouement pour la vente des billets d'admission. Mais les résultats justifient leur fierté. Les bénévoles occupent aussi des fonctions régulières tels la vente de billets pour le tirage de la Fondation des Musées, la présence au kiosque d'abonnement, le service de douceurs, l'accueil de participants à des colloques ou d'invités aux inaugurations, les envois massifs. D'ailleurs, leur appui toujours indispensable et chaque année plus exigeant a nécessité la venue de nouvelles recrues; c'est ainsi que 29 bénévoles ont rejoint les rangs de ces précieux alliés en 2013-2014.



Le Chœur du Musée de la civilisation

Le comité de programmation d'activités exclusives destinées aux Abonnés aura conçu et réalisé au cours de la dernière année des activités riches et diversifiées proposant des découvertes culturelles et patrimoniales : le Musée J.A. Bombardier, les fortifications du Vieux-Québec, la Route des phares du St-Laurent, le pays de Fred Pellerin, le Centre d'interprétation de la canneberge, les Rêves d'automne de Baie-St-Paul, le Musée maritime de l'Islet, le Morrin Centre, un spectacle du conteur Fernand Alain, ainsi qu'un mémorable voyage à Paris. Lors de l'activité de reconnaissance annuelle, le directeur général des Musées de la civilisation, Michel Côté, a souligné les 25 ans du Musée de la civilisation et les 25 ans du bénévolat dans l'institution. Au fil des ans, l'institution muséale a grandi, le bénévolat aussi et tous les membres du personnel tiennent à témoigner leur reconnaissance et leur gratitude.

/ ANNEXES

EXPOSITIONS PRÉSENTÉES ENTRE LE 1^{er} AVRIL 2013 ET LE 31 MARS 2014

/ ALCOA EST PARTENAIRE DE
L'ENSEMBLE DE LA PROGRAMMATION
DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

MUSÉE DE LA CIVILISATION

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

L'Univers de Michel Tremblay [405 m²]

14 mars 2012 au 18 août 2013

Affirmant toute la puissance de l'œuvre de Tremblay, l'exposition fait largement appel aux sens et aux émotions. Présentés dans un environnement multimédia immersif inspiré par l'imaginaire de l'auteur, photographies, textes littéraires, extraits sonores et visuels ainsi qu'une « boîte de cinq livres de chocolats Lowney's », dans laquelle sa mère conservait ses photographies, prennent vie dans une installation habitant l'entièreté de l'espace.

Rêves de Manga [205 m²]

12 juin 2012 au 3 septembre 2013

Inaugurée à Londres (hiver 2011), parallèlement présentée à la Maison européenne de la photographie à Paris et au Musée de la civilisation à Québec à l'été 2012.

Le photographe britannique, Jonathan Anderson, et le photographe chinois-malaisien, Edwin Low, collaborent depuis 1990. Leur dernier projet, Rêves de manga, explore les notions d'identité et de culture japonaises ainsi que la fantaisie associée à cet univers. Des clichés étonnants qui s'inspirent de la culture manga, bande dessinée japonaise, en introduisant des effets visuels graphiques, numériques et calligraphiques.

Kimono dans le Carrefour nippon [350 m²]

12 juin 2012 au 8 septembre 2013

La présentation de l'exposition sur l'univers des samouraïs était l'occasion de mettre en valeur quelques-uns des somptueux kimonos entièrement confectionnés à la main dans l'un des deux ateliers-boutiques que le donateur, Hajime Miwa, possédait à Tokyo. Aux kimonos d'hommes, de femmes et d'enfants s'ajoutent quelques accessoires associés à son port : obi (ceinture), haori (manteau court), nagajuban (sous-vêtement).

Objets de référence [170 m²]

Du 10 octobre 2012 au 2 septembre 2013

Objets utilitaires, objets esthétiques, documents officiels, manuscrits originaux, costumes d'apparat, objets de passion, de désir et d'exception... près de 70 trésors nationaux tirés de la publication Objets de référence – 122 témoins de l'histoire, parue à l'automne 2011, illustrent l'art de vivre et le savoir-faire de leur époque. Ils construisent habilement la culture matérielle d'ici et en animent la mémoire collective.

Arts du Nigeria dans les collections privées françaises [555 m²]

24 octobre 2012 au 21 avril 2013

L'art nigérian fascine par son exceptionnelle diversité. Vingt-six collectionneurs français présentent 187 objets provenant de 44 ethnies du Nigeria. Ces œuvres rares, dont certaines sont exposées pour la première fois, offrent une vue pénétrante sur un art peu connu. Elles invitent à une rencontre, de celles qui parfois se transforment en passion.

E Tu Ake – Maori debout [796 m²]

21 novembre 2012 au 8 septembre 2013

Une exposition du Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa

L'exposition témoigne du courage, de la fierté, de la dignité et des aspirations du peuple maori à travers des trésors ancestraux (taonga) et des œuvres contemporaines remarquables. Elle regroupe quelque 155 objets d'un extrême raffinement – dont 68 trésors nationaux rarement vus.

Une histoire de jeux vidéo [795 m²]

24 avril 2013 au 6 avril 2014

Cette exposition adaptée par le Musée de la civilisation est organisée par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais avec la collaboration du Musée des arts asiatiques Guimet et de l'association MO5.COM.

Apparu au début des années 1970, le jeu vidéo est un média jeune qui ne cesse de se perfectionner jusqu'à devenir une industrie culturelle majeure. Son histoire se conjugue à celle du design industriel et du graphisme. L'exposition évoque de véritables « ambiances visuelles » à travers l'univers des nouveaux imaginaires.

Paris en scène. 1889-1914 [1500 m²]

19 juin 2013 au 23 février 2014

Une exposition du Musée de la civilisation produite grâce au soutien des Musées de la Ville de Paris, sous la direction artistique de Jeannot Painchaud du Cirque Éloize. Présentée avec la collaboration du Secrétariat à la Capitale-Nationale, de Tourisme Québec, de l'Office du tourisme de Québec, du Château Laurier à titre d'hôtel officiel, du quotidien Le Soleil et de Radio-Canada. Avec la contribution spéciale du fonds de mécénat dédié aux grandes expositions mis en place par la Chambre de commerce et d'industrie de Québec. Les entreprises qui ont contribué à ce fonds sont : l'Auberge Saint-Antoine, l'Hôtel Château Laurier, Les Tours du Vieux-Québec, le restaurant Pain Béni et la Chambre de commerce et d'industrie de Québec.

Paris, ses Halles, ses grands boulevards, ses théâtres, ses cafés, ses jardins, ses salons d'artistes, son Chat noir et son Moulin rouge marquent la Belle Époque par leur effervescence. Ville d'art et de plaisir, Paris devient la capitale culturelle de l'Europe. Une invitation à la découverte de ses hauts lieux, de ses événements marquants et de ses acteurs.

Pierre Gauvreau. J'espérais vous voir ici [405 m²]

16 octobre 2013 au 28 septembre 2014

Une présentation de La collection Loto-Québec

Passeur de modernité, Pierre Gauvreau, décédé en 2011, connaît une carrière prolifique. Il laisse en héritage une production artistique et télévisuelle qui a marqué l'évolution de la culture québécoise. L'exposition en témoigne à partir d'une sélection d'œuvres offertes en donation aux Musées de la civilisation par son épouse, Janine Carreau.

Esprits libres [170 m²]

16 octobre 2013 au 8 février 2015

Pierre Gauvreau s'est particulièrement intéressé aux pratiques créatives qui redéfinissent la perception de l'Art au sens large. Sa vision humaniste sur les artistes dits populaires offre le prétexte d'interroger les frontières entre l'Art et le non-Art. L'exposition aux allures indisciplinées présente des créations étonnantes offertes en donation aux Musées de la civilisation par son épouse, Janine Carreau.

Haïti, in extremis [796 m²]

6 novembre 2013 au 17 août 2014

Adaptée d'une exposition du Fowler Museum at UCLA (University of California, Los Angeles)

Haïti, in extremis explore les liens entre les catastrophes de la dernière décennie et les productions des artistes émergents qui œuvrent principalement dans les ateliers rudimentaires de Port-au-Prince. Sculptures, peintures, textiles, photographies, vidéos, installations et œuvres multimédias réinterprètent les épreuves du pays avec lucidité et imagination.

EXPOSITIONS DE SYNTHÈSE ET DE RÉFÉRENCE

C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit* du XXI^e siècle [580 m²]

Depuis le 27 novembre 2013

Une présentation d'Hydro-Québec, en partenariat avec La Boîte Rouge vif, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, le Secrétariat aux affaires autochtones, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Programme d'aide aux musées de Patrimoine canadien, l'Université du Québec à Chicoutimi, l'Alliance design et culture matérielle, l'Office national du film du Canada et le quotidien Le Soleil.

Témoignant de la présence des occupants du territoire, de leur histoire et de leur identité, tout en rendant compte de la réalité autochtone contemporaine au Québec, l'exposition propose une réflexion sur les processus d'affirmation identitaire à travers le dynamisme et les capacités d'adaptation des Premières Nations et des Inuit* du Québec. L'exposition met en lumière leurs traits distinctifs ainsi que leur apport au développement culturel.

Le Temps des Québécois [670 m²]

Depuis le 23 juin 2004

Une collaboration spéciale de l'Office national du film du Canada et de Radio-Canada

L'exposition brosse une synthèse de l'histoire du Québec. Au fil des générations, ses habitants ont connu des hauts et des bas, des tensions et des reculs. Ils ont trouvé des façons inventives pour tailler leur place en Amérique du Nord comme dans le monde. Une société courageuse qui s'est battue pour vivre en français, pour instaurer des institutions à son image et pour affirmer sa culture tout en accueillant de nouveaux arrivants.

Nous, les Premières Nations [580 m²]

21 octobre 1998 au 4 août 2013

En collaboration avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Patrimoine canadien, le Secrétariat aux affaires autochtones du Québec, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune et le ministère des Affaires municipales et des Régions.

Fondée sur la riche collection d'objets autochtones des Musées de la civilisation, l'exposition offre une vision globale des réalités des Premières Nations du Québec, dont l'identité s'inscrit au confluent de la modernité et des traditions.

QUARTIER DES DÉCOUVERTES

Il était une fois... [220 m²]

Depuis le 22 juin 2010

Une création du Musée de la civilisation présentée par la Banque Laurentienne

Plongez dans ce monde imaginaire qui berce depuis toujours les rêves d'enfants! Magnifiques costumes de personnages populaires, décors somptueux de lieux incontournables et objets empreints de magie laissent toute la place au jeu! Une occasion unique de vivre nos histoires préférées ou de les réinventer! Il ne suffit que d'un zeste d'imagination!

Tour de Terre [150 m²]

Depuis le 10 octobre 2007

Conçu et réalisé en partenariat avec le Centre de démonstration en sciences physiques du Collège François-Xavier-Garneau de Québec

Quelles sont les forces qui modèlent la Terre dans son ensemble? Pour comprendre son langage, que faut-il observer? Prenez le pouls de notre planète de manière ludique!

EXPOSITIONS HORS SALLE

18^e concours d'écriture et de dessin Le Soleil [10 m²]

12 avril au 12 mai 2013

Des défis, des ambitions, des projets autres, des espoirs ouvrent autant de possibilités aux jeunes dessinateurs et aux talentueux auteurs du secondaire sous le thème Un jour de rêve!

* Le Musée met de l'avant les ethnonymes autochtones par respect pour les langues vernaculaires.

Acquisitions récentes.

La donation Michel Dallaire [10 m²]

14 mai au 29 septembre 2013

La collection et le fonds d'archives offerts par Michel Dallaire aux Musées de la civilisation illustrent la brillante carrière du designer industriel québécois. Sa philosophie transcende ses créations. Chaque composante a sa fonction sans jamais sacrifier l'esthétique. La dimension poétique de l'objet s'allie aux évocations sensorielles et aux plaisirs qu'il procure.

Destination Québec.

Une histoire illustrée du tourisme

22 mai au 18 août 2013

En partenariat avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Des affiches graphiques et publicitaires issues des collections de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et des Musées de la civilisation survolent de manière illustrée l'histoire du tourisme au Québec.

La collection Loto-Québec [10 m²]

16 octobre 2013 au 23 mars 2014

En partenariat avec Loto-Québec

Une sélection d'œuvres exclusives et hautes en couleur de Pierre Gauvreau et de cadavres exquis réalisés avec Janine Carreau tirés de La collection Loto-Québec.

Caminos de compromiso

(Avocats sans frontières) [100 m²]

29 octobre au 1^{er} décembre 2013

Une présentation de sept défenseurs colombiens des droits de la personne qui consacrent leur vie à la justice. Par une série de portraits introspectifs réalisés par une photographe colombienne, l'exposition sensibilise le public aux dangers auxquels sont confrontés les défenseurs des droits humains et fait foi de leurs convictions et de leur courage.

Hommage aux donateurs :

La donation Véronique et Pierre Riverin [100 m²]

6 au 16 février 2014

Des œuvres d'art populaire, d'arts visuels québécois, canadiens, américains, européens, d'arts premiers océaniques et africains de même que des documents d'archives et du mobilier traditionnel québécois mettent en perspective l'expression de phénomènes historiques et sociaux tout en ouvrant sur les relations du Québec au monde. Une contribution remarquable au développement des collections des Musées de la civilisation.

L'Objet 2014

11 au 16 mars 2014

Chaque année, les étudiants de l'École d'architecture de l'Université Laval créent une cinquantaine d'objets domestiques originaux et non moins ingénieux. Leur présentation culmine par une vente aux enchères publique.

EXPOSITIONS VIRTUELLES

Le site Web des Musées de la civilisation compte plus d'une trentaine de jeux et d'expositions virtuelles qui explorent les faits de société, l'histoire et les collections des Musées.

EXPOSITION EN TOURNÉE

Fascinantes momies d'Égypte (Espagne)

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANCOPHONE

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Révélations. L'art pour comprendre le monde [275 m²]

6 mars 2013 au 30 août 2015

Une exposition conçue et réalisée par les Musées de la civilisation avec la participation du Séminaire de Québec

Le Séminaire de Québec célèbre son 350^e anniversaire. Reflet du rôle du Séminaire dans le champ artistique au Québec, les prêtres ont contribué à ouvrir la société québécoise sur le monde et participé à son émancipation culturelle. L'exposition révèle des œuvres des écoles européennes datant du XV^e au XIX^e siècle et d'artistes canadiens de renom.

La colonie retrouvée [416 m²]

1^{er} mai 2013 au 4 janvier 2015

En partenariat avec la Commission de la capitale nationale du Québec

Cinq années de fouilles sur le promontoire du cap Rouge mettent au jour le site de la première colonie française en Amérique du Nord. Le site de Cartier-Roberval est unique et éclaire sur ce qu'était l'établissement colonial au milieu du XVI^e siècle.

EXPOSITIONS DE SYNTHÈSE ET DE RÉFÉRENCE

Partir sur la route des francophones [416 m²]

Depuis le 10 mars 2010

L'Amérique française sous l'angle des migrations prend forme avec les périples des Français vers l'Amérique du Nord, puis avec ceux des Canadiens français vers les États-Unis et l'Ouest canadien, ainsi que ceux des Acadiens et des Métis. Mouvements et ancrages constituent la trame de l'exposition. Les parcours des migrants, pleins d'espoir ou victimes de l'histoire, en tissent les récits de vie.

Parcours en francophonie des Amériques

Depuis le 17 septembre 2008

Guidant le visiteur du pavillon d'accueil au pavillon Jérôme-Demers, le parcours invite à vivre l'expérience d'être francophone en Amérique. Des installations interactives explorent comment se définit et s'inscrit la francophonie des Amériques dans sa modernité. Les visages, les expressions, les accents se révèlent comme en une vaste mosaïque.

Le circuit d'interprétation du site du Séminaire de Québec

Depuis le 19 septembre 2006

Réalisé en partenariat avec La Commission de la capitale nationale du Québec et le Séminaire de Québec

Neuf panneaux d'interprétation illustrés et trilingues font découvrir au visiteur ce haut lieu d'activités religieuses, éducatives et sociales.

EXPOSITIONS HORS SALLE

Le nom de lieu, signature du temps et de l'espace

16 avril au 28 octobre 2013

En partenariat avec la Commission de toponymie

La Commission de toponymie célèbre son 100^e anniversaire. Dans une approche interactive, les noms de lieux du Québec dévoilent leur reflet identitaire et leur histoire.

L'exposition a été présentée du 21 septembre 2012 au 14 avril 2013 au Musée de la civilisation.

Hommage aux donateurs : Acquisitions récentes

5 février au 15 juin 2014

D'année en année, les collections des Musées de la civilisation s'enrichissent grâce à la générosité de donateurs. La sélection d'objets de cette année inclut une robe de scène offerte par la cantatrice Colette Boky, une robe de la danseuse Carlotta offerte par Teresa Coburn, un précieux tapuscrit sur la bibliothèque du Collège des Jésuites offert par Charles A. Drolet, des miniatures de Gerome Fassio offertes par Yvan Gauthier, un cahier d'aquarelles d'Alice Major offert par Peter et Rosalyn Smith, ainsi que les œuvres One Direction et Daily Bread Gives Us Today de Severija Incirauskaitė-Kriauneviciene, acquises lors d'un concours associé à la Biennale du lin de Portneuf.

Rares et précieux. Les livres de l'Enfer et les tableaux mis au secret

6 au 9 février 2014

Dans une volonté de faire connaître la diversité et la richesse de leurs inestimables collections de livres rares, d'archives et de beaux-arts, les Musées de la civilisation lèvent le voile sur le phénomène de la censure telle qu'appliquée du début de la colonie jusqu'au XX^e siècle.

MAISON HISTORIQUE CHEVALIER

EXPOSITION DE SYNTHÈSE ET DE RÉFÉRENCE

Ambiances d'autrefois [400 m²]

Depuis le 2 mai 2000

Dans un décor selon le goût du XIX^e siècle, l'exposition raconte les intérieurs d'autrefois. Elle met en valeur la riche collection de mobilier et d'arts décoratifs des Musées de la civilisation.

MUSÉE DE LA PLACE ROYALE

EXPOSITIONS DE SYNTHÈSE ET DE RÉFÉRENCE

Champlain retracé, une œuvre en 3 dimensions

[130 m²]

Depuis le 14 mai 2008

En partenariat avec l'Office national du film du Canada

Personnage mythique de l'histoire du Québec, Champlain demeure méconnu. Le cinéaste Jean-François Pouliot pose son regard sur le fondateur de Québec. Conjuguant images d'animation et performance d'acteurs (Pascale Montpetit et Eudore Belzile), la projection en trois dimensions promet une rencontre spectaculaire avec cet homme d'exception. Non moins fascinante, une maquette réalisée par Michel Bergeron montre Québec en 1635, année de la mort de Champlain.

Place Royale en pleine croissance [115 m²]

Comme nulle part ailleurs [115 m²]

Trois siècles de commerce [50 m²]

Depuis le 18 novembre 1999

De l'occupation autochtone du territoire jusqu'aux années 1990, la place Royale joue un rôle déterminant dans l'histoire de Québec. Au cours de ses 400 ans, le site de fondation de Québec est le centre de nombreuses activités : lieu de passage, centre d'affaires, milieu de vie.

ESPACE DÉCOUVERTE

Place Royale en 1800 [188 m²]

Depuis le 18 novembre 1999

Dans l'habitat de Charles-Édouard Grenier, maître tonnelier et sa famille, les jeunes visiteurs enfilent leurs habits et découvrent les façons de vivre en Nouvelle-France.

FRÉQUENTATION

Fréquentation des Musées de la civilisation - Comparaison entre 2013 - 2013 et 2013 - 2014

SITE	2012-2013	2013-2014	ÉCARTS
Musée de la civilisation	546 165	611 456	+ 11,95 %
Musée de l'Amérique francophone	116 255	121 751	+ 4,73 %
Musée de la place Royale	144 095	132 127	- 8,31 %
Maison historique Chevalier	41 134	47 979	+ 16,64 %
Complexe muséal des Musées de la civilisation	847 649	913 313	+ 7,75 %

Fréquentation des activités de médiation éducative par site, en 2013-2014

SITE	PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS DIRIGÉES	PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS LIBRES	TOTAUX
Musée de la civilisation	130 126	42 516	172 642
Musée de l'Amérique francophone	4 460	798	5 258
Musée de la place Royale	24 747	3 180	27 927
Maison historique Chevalier	1 282	1 166	2 448
			208 275

Fréquentation des activités de médiation culturelle, par type d'activité et par site, en 2013-2014

SITE	CINÉMA	SPECTACLES	CONFÉRENCES	COLLOQUES	ÉVÉNEMENTS	ACTIVITÉS ABONNÉS DU MUSÉE	PARTENARIATS	TOTAUX
Musée de la civilisation	1 874	4 486	6 471	575	26 499	855	2 475	43 235
Musée de l'Amérique francophone	—	4 591	1 020	—	987	—	—	6 598
Musée de la place Royale	—	18 270	—	—	—	—	—	18 270
								68 103

DONATEURS 2013-2014

Les Musées de la civilisation témoignent leur gratitude aux personnes qui, au cours de l'année 2013-2014, ont aidé à enrichir leurs collections de précieux objets témoins de notre identité.

Administration portuaire de Québec	Laurent, Michel
Aho, Pierre-Henri	Les Productions Gratien Gélinas
Aubin, Ginette	Lintao, Cui
Aubin-Jean, Dominic	Maranda, Pierre
Barnard, Hélène	Mercier, Yves
Breton, Raphaël	Monette, Katée
Bauer, Luise	Montreuil, Micheline-Anne-Hélène
Beauregard, Gaëlle	Moreau-Roberge, Jessica
Bioware Corporation	Nadeau-Dubois, Gabriel
Boisvert, Lise	Nicole-Labrie, Luc
Bolduc, Louis	Normand, Germaine
Botelho, Jean-Paul	Proulx, Nicole et Ollbrich, Patrick
Boucher, Éric	Papineau, Denyse, Jean-Yves et Monique
Bruneau, Louise	Paquin, Ghislaine
Bureau-Blouin, Léo	Paradis, Paul-François
Cantin-Barbeau, Nancy	Paradis, Claude
Chabot, Julie	Pelletier, Maxime
Choko, Marc H.	Pelletier-Desnoyers, Guillaume
Corriveau, Stéphane	Poitras, Jean-Claude
Courchesne, Mélodie	Riverin, Véronique et Pierre
Daigle, Dany	Robert, Josée
Davy, Jean	Robinson, John K.
Dussault, Louis	Roy, Dominic
Dazé, Louise	Simpson, Caroline
Desrochers, Lucie	Smith, Rosalyn et Peter
Dionne, Hélène	Soeurs de la Charité de Québec
Dorion, Henri	St-Denis, Martin
Drolet, Charles A.	St-Pierre, Nicolas
Dubeau, Vicky	Succession Helen Neilson
Fauteux, Benoît	Succession Joseph-Pierre Rouleau
Fortin, Bernadette	Taillon, Yolande
Geoffroy, Denise	Taschereau, Étienne
Godbout, Bruno	Thériault, Jean-François
Jacob, René	Thibeault, Marc-André
Joncas-Ouellet, Thérèse	Tremblay, Marie-Laure
Lapierre-Desnoyers, Guillaume	Turgeon, Gaétane
	Vary, Lucie

PERSONNEL RÉGULIER AU 31 MARS 2014

DIRECTION GÉNÉRALE *

Directeur général
Michel Côté
Adjointe à la direction générale
Dominique Forgues

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL ET DIRECTION DE L'ADMINISTRATION

Secrétaire générale et directrice de l'administration
Danielle Poiré
Secrétaire principale
Johanne Leclerc
Secrétaire générale adjointe et affaires juridiques
Sylviane Morrier

Service des ressources humaines

Directrice
Nadia Lazzari
Conseillère en gestion des ressources humaines
Héloïse Dostie
Technicienne en ressources humaines
Manon Coulombe

Service des ressources financières

Directrice par intérim
Danielle Poiré
Secrétaire
Lise Audet
Agent de gestion financière
Yanick Marchesseault
Techniciennes en administration
Sylvie Bilodeau
Ann Jobidon
Agents-vérificateurs
Hélène Duclos
Carmen Hattote
Pierre Proulx

Service des ressources matérielles

Directeur
François Plamondon
Secrétaires
Guylaine Bertrand-Couture
Lorraine Guay
Menuisier-ébéniste
Gilles Carré
Ouvrier certifié d'entretien du bâtiment
René Couillard
Électriciens
Kaven Feeney
Denis Laflamme
Responsable de la sécurité
Richard Boulet
Agent de l'approvisionnement
Jasmin Tessier

Techniciens en administration
Guylaine Blouin
Camille Labrie
Magasinier
Pierre Bissonnette
Préposé au matériel et à la reprographie
Benoît Émili
Responsable des services auxiliaires
Louis Tremblay
Responsable de la gestion mécanique
et électrique des bâtiments
Yvon Alain
Manutentionnaires
René Laverdière
Robert Légaré
Daniel Thériault

Service des technologies de l'information

Analyste de l'informatique et des procédés administratifs
Roch Moreau
Techniciens en informatique
Yannick Despins
Esther Gagnon
Carole Laberge
Martin Lévesque

DIRECTION DES EXPOSITIONS ET DES AFFAIRES INTERNATIONALES

Directrice
Hélène Bernier
Secrétaire
Simon Cliche-Lamoureux

Relations internationales

Attachée au développement
et aux relations internationales
Annie Beauregard

Service des expositions

Directeur
Dany Brown
Secrétaires
Céline Dionne
Lynn Lamer
Guylaine Montagnon
Chargées de projets
Thérèse Beaudoin
Lise Bertrand
Geneviève de Muys
Anouk Gingras
Caroline Lantagne
Monique Lippé
Coline Niess
Sylvie Thivierge
Béatrice Verge

Coordonnatrice de la planification et
du soutien administratif aux expositions
Sylvie Bergeron
Agente-vérificatrice
Andrée Bélanger

Service de la muséographie

Directrice
Marie Beaudoin
Secrétaire
Denise Dumont
Designers
Elisabeth Moisan
Jeanne Poulin
Charles St-Gelais
Responsable des services muséographiques et audio-
visuels
Olivier Girard
Technicien principal en muséologie
Gaétan Gagné
Techniciens en muséologie
Victor D'Aoust
Jeanne Méthé
Luc St-Amand
Michel Tremblay
Technicien à l'éclairage
Yvon Harton
Technicien principal en audiovisuel
Pierre Poliquin
Techniciens en audiovisuel
Serge Brousseau
Méissa Galipeau
André Julien
Denis Lachance
Louis Lamontagne

Service de la recherche

Directrice
Mélanie Lanouette
Secrétaire
Danielle Roy
Agent de recherche
Mathieu Viau-Courville
Responsable des services de documentation
Pierrette Lafond

* En vertu du C.T. 196755 du 26 juin 2001 concernant l'application de l'article 37 de la Loi sur l'administration publique aux Musées de la civilisation, le Conseil du trésor requiert des Musées qu'ils rendent public dans leur rapport d'activités le traitement de son personnel de direction constituant le premier niveau suivant celui des administrateurs nommés par le gouvernement. Ce traitement est de 178 878 \$.

DIRECTION DES COMMUNICATIONS ET DU DÉVELOPPEMENT

Directrice

Julie Gagnon

Secrétaire

Caroline Carrier

Agente-vérificatrice

Sylvie Paquet

Service des communications

Directrice

Geneviève de Blois

Secrétaires

Josée Panaroni

Céline Simard

Nancy Trépanier

Agents d'information

Agnès Dufour

Serge Poulin

Agente de recherche – édition

Hélène Dionne

Agente de la promotion touristique

Francine Desbiens

Agente de développement

Samantha McKinley

Technicienne en graphisme

Chantal Demers

Technicienne en administration

Jacinthe Gionet

Préposée principale aux renseignements

Marie Chartrain

Préposés aux renseignements

Henri Chalifour

Alina Chmielewska

Pierre Gosselin

Service du développement

Directeur

Francis Morin

Secrétaires

Marie-France Lévesque

Guylaine Verret

Assistante-gérante boutique

Geneviève Soucy

Préposée à la billetterie et à la vente

Ariane Fréchette

Diane Roy

Régisseurs

Alain Bazinet

Catherine Garneau

Isabelle Toth

Brenda Tuppert

Agente de développement

Annie Robitaille

Service de la diffusion numérique

Directrice

Julie Gagnon

Secrétaire

Caroline Carrier

Analyste de l'informatique et des procédés administratifs

Alexis Rodrigue

Technicienne en information

Marie-Claude Mailhot

Service de la médiation culturelle et éducative et des relations avec les musées québécois

Directrice

Hélène Pagé

Secrétaires

Nathaly Bergeron

Louise Brousseau

Faye Villeneuve

Chargés de projets

Milène Essertaize

Josée Laurence

Martin Le Blanc

Spécialistes en sciences de l'éducation

Marie-Christine Bédard

Monique Blouin

France Gagnon

Sophie Giroux

Agente de recherche

Lucie Daignault

Coordonnateur des guides-animateurs

Marc-André Paquet

Adjointe à la coordination des guides-animateurs

Hélène Guillot

Guides-animateurs

Lyne Bélanger

Anne Bernatchez

Micheline Bergeron

Hélène Bourbeau

Denis Breton

Anne-Marie Gagnon

France Lacroix

Marc Simard

Techniciennes en administration

Caroline Dumas

Carole Goulet

Service des collections, des archives historiques et de la bibliothèque

Directrice

Katy Tari

Secrétaires

Marie Barnard

Lorraine Blanc

Francine Lafrance

Conservateurs

Christian Denis

Nicole Grenier

Philippe A. Hamel

Valérie Laforge

Sonia Mimeault

Marie-Paule Robitaille

Sylvie Toupin

Coordonnatrice de la planification et du soutien administratif

Danielle Rompré

Archivistes

Juliette Delrieu

Anne Laplante

Bibliotechniciens

Linda Bélanger

Madeleine Faucher

Pauline Grégoire

Suzie Hudon

Adam Proulx

Technicien en documentation des collections

Christian Lemire

Manutentionnaires

Gaétan Giguère

Hélène Giguère

Technicienne en muséologie

Isa Mailloux

FONDATION DES MUSÉES DE LA CIVILISATION

Les Musées de la civilisation expriment leur reconnaissance aux donateurs et partenaires de la Fondation qui, par leur soutien financier, contribuent au rayonnement de cette grande institution.

DONATEURS 2013-2014

10 000 \$ et plus

Auberge Saint-Antoine
Banque Scotia
BMO Groupe financier
Chambre de commerce et d'industrie de Québec
Fonds de placement immobilier Cominar
Hôtel Château Laurier
Industrielle Alliance
Laforge, Hubert et Florence Beaulac-Laforge
Le Pain Béni
Les Sœurs de la Charité de Québec
Les Tours du Vieux-Québec
Office du tourisme de Québec
Québecor

5 000 \$ à 9 999 \$

Banque Nationale
Bell Canada
CGI
Deloitte
Desjardins, Caisse populaire de Québec
Employé-e-s des Musées de la civilisation
La Capitale assurances et gestion du patrimoine
Loto-Québec
Norton Rose Fulbright
RBC Marchés des capitaux

1 000 \$ à 4 999 \$

Aéroport international Jean-Lesage
Alcoa Canada
Anglocom
Beauvais Truchon, avocats
Carrossier ProColor
Cégep Garneau
Gauvin, Claude
Ernst & Young
Fasken Martineau DuMoulin s.r.l.
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Fujitsu
HILL+Knowlton Stratégies
HR Stratégies inc.
IBM Canada Ltée
KPMG
Les Terrasses du Vieux-Port inc.
Location Imafa inc.
Mallette
MDA architectes
Optimum Réassurance
Power Corporation
Séminaire de Québec
Teknion Roy et Breton inc.
Transat A.T.

500 \$ à 999 \$

Banque Laurentienne
Concetti Design inc.
Delisle, Pierre
Derko Itée
Gestion Placements Desjardins
Le Brasseur, Frédéric
Ordre des ingénieurs du Québec
Rousseau Métal inc.

499 \$ et moins

Arco-Iris conseil
Bouffard, Lise
Bussière, Isabelle
Daoust, Jeannine
HDG
Levert, Stéphane
Lévesque, Christiane
Morin, Céline L.
Villeneuve, Sébastien

Partenaires de biens et services

Auberge Saint-Antoine
Boutique Livia
Chagnon, Anne-Marie
Challenge Bell, présenté par Banque Nationale
Club de golf Le Grand Portneuf
Club de Golf Royal Québec
Club Entraîn
Croisières AML
DX Design
Fairmont Château Laurier
Fairmont Le Château Frontenac
Grand Théâtre de Québec
Groupe des Remparts de Québec
Hôtel Château Laurier
Le 47e Parallèle
Le Bonne Entente
Le Capitole de Québec
Le Soleil
Les galeries d'art Beauchamp
Location Gervais Québec inc.
Magazine Prestige
Monnaie royale canadienne
Mont-Sainte-Anne

Musée des beaux-arts du Canada

Myco Anna

Reprographic

Restaurant Le Saint-Amour

Resto-Bar Savini

Société des musées de sciences et technologies du Canada

Société du Musée canadien des civilisations

Société des alcools du Québec

Société des établissements de plein air du Québec

Société Radio-Canada

Turbulences

VIA Rail Canada

Voyages Lambert

Les partenaires du grand banquet de la Fondation des Musées de la civilisation, édition 2013

Grâce à leur soutien, 197 000 \$ de bénéfice net ont été récoltés, le 19 octobre 2013. Cet événement était sous la présidence d'honneur de Denis Ricard, vice-président principal, développement des affaires de l'Industrielle Alliance.



Les invités d'honneur du 10^e Grand Banquet de la Fondation des Musées de la civilisation – de gauche à droite : le consul général de France à Québec, M. Nicolas Chibaef; la présidente du Conseil d'administration des Musées de la civilisation, Mme Margaret Delisle; la ministre de l'Emploi, de l'Immigration, de la Solidarité sociale et de la Condition féminine et ministre responsable de la Capitale nationale, Mme Agnès Maltais; le ministre de la Culture et des Communications, M. Maka Kotto; le président d'honneur de la soirée et vice-président principal, développement des affaires de l'Industrielle Alliance, M. Denis Ricard; le président de la Fondation des Musées de la civilisation, M. Christian Goulet; la conseillère municipale responsable de la culture, du patrimoine et des communications de la Ville de Québec, Mme Julie Lemieux; et le directeur général des Musées de la civilisation, M. Michel Côté.

PARTENAIRE PRÉSENTATEUR

Industrielle Alliance

PARTENAIRE PRINCIPAUX

Banque Scotia
BMO Groupe financier
Fonds de placement immobilier Cominar
Québecor

PARTENAIRES ASSOCIÉS

Banque Nationale
Bell Canada
CGI
Deloitte
Desjardins, Caisse populaire de Québec
La Capitale assurances et gestion du patrimoine
Loto-Québec
Norton Rose Fulbright
RBC Marchés des capitaux

PARTENAIRES COLLABORATEURS

SAQ
Le 47^e Parallèle
Le Saint-Amour, restaurant
Reprographic

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31 MARS 2014

Monsieur Hugo Côté, président par intérim
Madame Marie-Claude Paré, vice-présidente
Monsieur Claude Gauvin, trésorier
Madame Julie Gagnon, secrétaire
Madame Chantal Bourgault
Monsieur Charles-Hubert Déry
Monsieur Richard Fecteau
M^{re} Audrey Gagnon
Madame Carole Gagnon
Monsieur Sylvain Poissant
Madame France Rodrigue

PARTENAIRES FINANCIERS ET DE SERVICES 2013-2014

Les Musées de la civilisation tiennent à remercier tous les commanditaires et les organismes subventionnaires qui, par leur contribution financière ou en services, ont permis la réalisation de leurs expositions et de leurs autres activités.

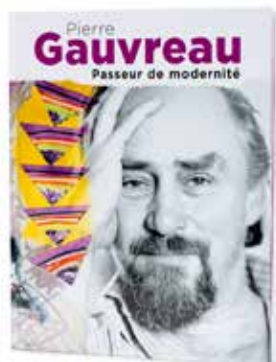
PARTENAIRES FINANCIERS PRIVÉS ET PUBLICS

Alcoa ltée
Association des musées canadiens
Banque Laurentienne du Canada
Beenox inc.
British Council
Centre d'histoire de Montréal
Commission de la capitale nationale du Québec
Commission de toponymie (Québec)
Consulat général de France
Fondation Alcoa
Fondation des Musées de la civilisation
Fondation du régime des bénéfices autochtone
Frima studio
Hydro-Québec
ICOM
Loto-Québec
Ministère de la Culture et des Communications (Québec)
Ministère des Relations internationales (Québec)
Ministère du Patrimoine canadien
Office national du film du Canada
Réseau canadien d'information sur le patrimoine
Secrétariat à la Capitale-Nationale du Québec
Secrétariat aux affaires autochtones (Québec)
Séminaire de Québec
SODEC (Québec)
Ubisoft – Studio de Québec
Université de Montréal
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Ville de Genève
Ville de Québec

PARTENAIRES DE BIENS ET SERVICES

Banque Laurentienne du Canada
Centre de conservation du Québec
Fairmont Le Château Frontenac
Hilton Québec
Hôtel Château Laurier Québec
Idéeclac
Le Soleil
Office national du film du Canada
Paul Bienvenu
Société Radio-Canada
Réseau de transport de la capitale (RTC)
Ville de Québec (Office du tourisme de Québec)

PUBLICATIONS



Pierre Gauvreau, passeur de modernité
Collectif sous la direction d'Hélène Dionne.
Musées de la civilisation, Québec/Groupe Fides
2013, 253 p.



Paris en scène. 1889-1914
Collectif. Beaux-Arts Magazine, hors-série
2013, 84 p.



Idées et défis
Collectif sous la direction éditoriale de Michel Côté.
Coffret de cinq cahiers thématiques commémoratifs
du 25^e anniversaire du Musée de la civilisation.
Musées de la civilisation, Québec/LithoChic
2013, 84 p. à 104 p.

/ EXIGENCES LÉGISLATIVES ET GOUVERNEMENTALES

CODE D'ÉTHIQUE ET DE DÉONTOLOGIE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Conformément au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics, le conseil d'administration du Musée de la civilisation a adopté, le 24 septembre 1998, son propre code d'éthique et de déontologie. Aucun manquement à ce code n'a été constaté au cours du dernier exercice financier. En vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif, ce code doit être publié dans le rapport annuel.

ATTENDU QUE les membres du conseil d'administration souhaitent se doter de règles de conduite pour promouvoir, dans l'exercice de leurs fonctions, l'intégrité, l'impartialité et la transparence de même que pour préserver leur capacité d'agir au mieux des intérêts et de la mission du Musée de la civilisation;

À CES FINS, le conseil d'administration adopte les règles qui suivent :

I. CHAMP D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

1. Le présent code s'applique à toute personne nommée en vertu de l'article 7 de la Loi sur les musées nationaux pour siéger avec ou sans droit de vote au conseil d'administration du Musée de la civilisation.

II. DEVOIRS GÉNÉRAUX DES MEMBRES

2. Un membre du conseil d'administration est tenu de respecter les principes d'éthique et les règles de déontologie prévus par la loi, par le Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics adopté en vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif et par le présent code. En cas de divergence, les principes et les règles les plus exigeants s'appliquent.
3. Un membre du conseil d'administration doit, dans l'exercice de ses fonctions, agir avec honnêteté, indépendance, loyauté et bonne foi.

III. OBLIGATIONS PARTICULIÈRES DES MEMBRES

4. Un membre du conseil d'administration doit gérer ses affaires de façon à toujours distinguer et à ne jamais confondre les biens ou les fonds du Musée avec les siens.
5. Un membre du conseil d'administration ne peut utiliser indûment ou sans autorisation préalable les biens et les ressources matérielles, physiques ou humaines du Musée à son profit ou au profit de tiers, ou en permettre l'usage à des fins autres que celles approuvées par le Musée.
6. Un membre du conseil d'administration doit éviter de se placer dans une situation de conflit entre son intérêt personnel et ses devoirs d'administrateur.
7. Un membre du conseil d'administration qui a un intérêt direct ou indirect dans une entreprise, un organisme ou un contrat mettant en conflit son intérêt personnel et celui du Musée, doit dénoncer son intérêt par écrit au conseil. Il est fait mention de sa divulgation au procès-verbal de la réunion où le sujet est à l'ordre du jour.
8. Un membre du conseil d'administration ne peut prendre part aux délibérations ni voter sur une question dans laquelle il a un intérêt personnel; il doit se retirer de la séance. Le conseil peut, avant son retrait, lui poser toute question jugée nécessaire ou utile.
9. Un membre du conseil d'administration doit, en toutes circonstances, préserver la confidentialité des délibérations du conseil d'administration ou de ses comités et des renseignements obtenus dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions et qui ne sont pas destinés à être communiqués au public. Il ne peut utiliser, à son profit ou au profit de tiers, l'information ainsi obtenue.

10. Un membre du conseil d'administration ne peut conserver, à l'occasion ou en considération de sa charge, aucun cadeau, marque d'hospitalité ou autre avantage que ceux d'usage et d'une valeur modeste.
11. Un membre du conseil d'administration ne peut, directement ou indirectement, accorder, solliciter ou accepter une faveur ou un avantage indu pour lui-même ou pour un tiers.
12. Un membre du conseil d'administration ne doit pas outrepasser ses fonctions pour venir en aide à des personnes physiques ou morales, dans leurs rapports avec le Musée, lorsque cela peut donner lieu à un traitement de faveur.
13. Un membre du conseil d'administration qui a cessé d'exercer ses fonctions doit se comporter de façon à ne pas tirer un avantage indu de celles-ci, que ce soit en utilisant l'information confidentielle ou l'influence acquises à l'occasion de l'exercice de ces fonctions.
14. Un membre du conseil d'administration qui détient de l'information non disponible au public concernant une procédure, une négociation ou une autre opération impliquant le Musée ne peut, dans l'année qui suit la fin de ses fonctions, agir au nom ou pour le compte d'autrui relativement à ces questions, ni en traiter avec les personnes qui y sont impliquées sans y être autorisé par le Musée.

IV. MÉCANISMES D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

15. Au moment de son entrée en fonction, le membre du conseil prend connaissance du présent code et se déclare lié par ses dispositions.
16. Le président du conseil d'administration doit s'assurer du respect des principes d'éthique et des règles de déontologie par les membres du conseil.
17. L'autorité compétente pour agir dans le cadre du processus disciplinaire est le secrétaire général associé responsable des emplois supérieurs au ministère du Conseil exécutif.
18. L'autorité compétente fait part au membre des manquements qui lui sont reprochés ainsi que de la sanction qui peut lui être imposée et l'informe qu'il peut, dans les sept (7) jours, lui fournir ses observations et, s'il le demande, être entendu à ce sujet.
19. Sur conclusion que le membre a contrevenu à la loi, au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics ou au présent code, une sanction lui est imposée, laquelle doit être écrite et motivée.
20. La sanction qui peut être imposée est la réprimande, la suspension d'une durée maximale de trois (3) mois ou la révocation.
21. La sanction est imposée par le secrétaire général du Conseil exécutif, sauf si la sanction proposée consiste en la révocation, laquelle ne peut être imposée que par le gouvernement; dans ce dernier cas, le secrétaire général du Conseil exécutif peut immédiatement suspendre le membre pour une période d'au plus trente (30) jours.

V. DISPOSITIONS DIVERSES

22. Le présent code entrera en vigueur à la date de son adoption par le conseil d'administration.

PLAN D'ACTION DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

SYNTHÈSE DES ACTIONS

En vertu de la Loi sur le développement durable, les Musées de la civilisation ont adopté un Plan d'action de développement durable 2009-2015. Voici le bilan des activités réalisées au cours de l'année financière 2013-2014.

Orientation # 1 : informer, sensibiliser, éduquer et innover

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 1 : Mieux faire connaître le concept et les principes de développement durable. Favoriser le partage des expériences et des compétences en cette matière ainsi que l'assimilation des savoirs et savoir-faire qui en facilitent la mise en œuvre.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Mettre en place un programme de formation par rapport aux principes de développement durable pour l'ensemble des employés des Musées et offrir des activités de sensibilisation à la problématique du développement durable pour ses publics et ses partenaires.

ACTION 1	GESTES	SUIVIS
Mettre en œuvre des activités contribuant à la réalisation du Plan gouvernemental de sensibilisation et de formation du personnel œuvrant aux Musées de la civilisation	Participer aux activités de formation offertes pour les ministères et organisations	Action entreprise En continu
	Assurer l'intégration du développement durable dans le renouvellement du plan stratégique	Action entreprise En continu
	Élaborer et offrir des activités de sensibilisation et de formation pour le personnel	Action entreprise En continu
	Produire et diffuser régulièrement des capsules électroniques de sensibilisation et d'information	Action entreprise En continu
Cibles et indicateurs	Cible gouvernementale 80 % du personnel rejoint d'ici 2011 50 % du personnel ayant acquis une connaissance suffisante de la démarche de développement durable pour la prendre en compte dans leurs activités régulières en 2013	
	Indicateurs Taux du personnel rejoint par les activités de sensibilisation au développement durable Taux de personnel ayant acquis une connaissance suffisante du concept de développement durable pour le prendre en considération dans ses activités	

Résultats de l'année

Une information de sensibilisation est communiquée aux nouveaux employés sur une base continue tandis que des capsules d'information électroniques relatives à la Journée de l'environnement de l'administration publique ainsi qu'à la papeterie verte pour la récupération des accessoires de bureaux ont été diffusées.

ACTION 2	GESTES	SUIVIS
Élargir la diffusion d'information et l'intégration des pratiques respectueuses d'un développement durable aux visiteurs (clientèle) et aux partenaires des Musées	Réaliser des activités de sensibilisation et de formation auprès du grand public et des partenaires	Action achevée
	Accueillir divers organismes impliqués dans le développement durable pour leurs rencontres ou événements annuels	Action achevée
	Réaliser des activités de sensibilisation en collaboration avec des partenaires scientifiques	Action achevée
Cibles et indicateurs	Cible gouvernementale Environ 15 activités ou événements de sensibilisation ou de formation à l'éco-responsabilité par année s'adressant aux publics et aux parties prenantes	
	Indicateurs Intégrer divers segments du grand public, des publics avertis et des parties prenantes à l'ensemble du processus de sensibilisation et de formation au développement durable	

Résultats de l'année

Des expositions, de nombreuses activités pédagogiques et culturelles qui rendent compte de l'impact culturel, sociétal et économique dans le contexte du développement durable ont été proposées aux différents publics et développées en partenariat avec des organismes engagés dans le développement durable et des partenaires scientifiques.

ACTION 3	GESTES	SUIVIS
Mettre en œuvre des partenariats pour innover et pour développer des projets et des événements culturels sur le territoire de façon durable et intégrée	Réaliser le projet du Quartier Création	Action entreprise En continu
	Développer les liens avec le secteur du tourisme et des affaires	Action entreprise En continu
	Poursuivre le développement de la Fondation	Action entreprise En continu
	Réaliser des activités pour sensibiliser à la philanthropie culturelle	Action entreprise En continu
	Mettre en place Muséomix	Action achevée
Cibles et indicateurs	Cible gouvernementale Environ 5 partenariats signés d'ici 2015	
	Indicateurs Intégrer divers partenaires économiques, culturels, sociaux et territoriaux à la mise en place de projets et d'événements innovants	

Résultats de l'année

Plusieurs actions ont été mises en œuvre dont la réalisation de la signature du projet Quartier Création, laquelle signature se retrouvera sur différents éléments de communication permettant de baliser le quartier.

Les Musées de la civilisation poursuivent les démarches afin de faire reconnaître leur importance dans le développement de la clientèle touristique à Québec par la présentation de grandes expositions. L'institution est également présente aux différentes activités de l'Office du tourisme de Québec en participant, entre autres, à son conseil d'administration et en siégeant aussi au comité pour la mise en valeur des attraits de la région. Les Musées sont aussi actifs au sein du comité tourisme de

la Chambre de commerce et d'industrie de Québec et ont participé à une mission en matière d'innovation touristique de cette dernière en mars 2014.

En novembre 2013, 220 personnes ont participé à l'événement Muséomix. À la fin de l'événement, plus de 2000 visiteurs des Musées de la civilisation ont pu expérimenter les dix prototypes muséonumériques créés par les participants. Muséomix a été une occasion importante de rencontres entre les acteurs de la muséologie et du numérique et a généré des retombées intéressantes dans les activités professionnelles de plusieurs participants, tant du milieu muséal qu'entrepreneurial.

Orientation # 2 : réduire et gérer les risques pour améliorer la santé, la sécurité et l'environnement

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 4 : Poursuivre le développement et la promotion d'une culture de la prévention et établir des conditions favorables à la santé, à la sécurité et à l'environnement.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Collaborer avec des partenaires pour élaborer une offre culturelle en santé ainsi que maintenir la santé physique et psychologique du personnel pour offrir des services de qualité et ainsi remplir adéquatement la mission des Musées de la civilisation. du personnel pour offrir des services de qualité et ainsi remplir adéquatement la mission du Musée.

ACTION 4	GESTES	SUIVIS
Intégrer une perspective de développement durable aux activités d'information et d'éducation en matière de santé publique en mettant en évidence les retombées des comportements responsables	Poursuivre le développement du projet Culture-santé	Action entreprise En continu
	Mettre en place le Laboratoire vivant sur l'accessibilité universelle	Action à réaliser
	Développer un protocole d'entente avec des organismes liés à la santé	Action entreprise En continu
	Poursuivre le programme d'aide et d'écoute des Musées pour leurs employés	Action entreprise En continu
	Accroître la participation à des activités de formation continue et la qualification de la main-d'œuvre	Action entreprise En continu
Cibles et indicateurs	Cible gouvernementale Signer au moins une entente avec un organisme partenaire en santé par année Planifier trois projets pilotes d'intervention muséale en milieu de santé d'ici 2015 Établir un plan de développement des compétences d'ici 2015	
	Indicateurs Négocier et signer un protocole d'entente avec un organisme partenaire en santé Poursuivre le programme d'aide aux employés Reconnaître l'expertise et l'expérience du personnel et avoir une préoccupation d'équité	

Résultats de l'année

Les activités de médiation culturelle à cet égard se poursuivent. Les Musées ont ainsi présenté :

- Conférence sur la thérapie génique
- *Le Monde vu par... le Dr Gilles Julien* sur la solidarité à l'égard des enfants défavorisés
- Table-ronde sur la question *Mourir dans la dignité*
- Rencontres Sciences et Société : Santé, Justice sociale, Médecine du futur et Vivre en milieu urbain
- Autisme Québec : rencontre annuelle et spectacle

Orientation # 3 : produire et consommer de façon responsable

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 6 : Appliquer des mesures de gestion environnementale et une politique d'acquisition écoresponsable au sein des ministères et des organismes gouvernementaux.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Promouvoir des pratiques et des activités contribuant à l'intégration de comportements écoresponsables dans l'organisation et à l'extérieur de celle-ci

ACTION 5	GESTES	SUIVIS
Mettre en œuvre des pratiques et des activités contribuant aux dispositions de la Politique pour un gouvernement écoresponsable	Mettre à jour annuellement le cadre de gestion environnementale	Action entreprise En continu
	Adopter une politique d'achats écoresponsables	Action achevée
	Élaborer un programme d'évaluation des rebuts générés par chaque exposition et fixer une cible de réduction	Action entreprise
	Poursuivre le programme de gestion environnementale des produits toxiques utilisés en conservation	Action entreprise En continu
Cibles et indicateurs	Cible gouvernementale Assurer le suivi annuel du cadre de gestion environnementale Adopter une politique d'achats écoresponsables	
	Indicateurs État d'avancement de la mise en œuvre d'un cadre de gestion environnementale, de mesures contribuant à l'atteinte des objectifs nationaux de gestion environnementale et de la mise en œuvre de pratiques d'acquisition écoresponsables	

Résultats de l'année

Après avoir adopté une politique interne d'achats écoresponsables, les Musées ont poursuivi la mise en place de leur plan d'action et du mécanisme de suivi, dont un catalogue d'inventaire du matériel à récupérer des événements et des expositions (mobilier, vitrines, supports; métaux, verre, acrylique).

Orientation # 7 : sauvegarder et partager le patrimoine collectif

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 21 : Renforcer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et scientifique

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Informatiser les collections des Musées de la civilisation

ACTION 6	GESTES	SUIVIS
Intégrer une perspective de développement durable aux activités de conservation du patrimoine matériel et immatériel	Assurer la mise en valeur du patrimoine	Action entreprise En continu
	Prendre en compte les principes de la conservation préventive	Action entreprise En continu
	Assurer l'identification du patrimoine et l'informatisation des collections	Action entreprise En continu
Cibles et indicateurs	Cible gouvernementale Réviser la politique des prêts externes des collections pour 2015 Développer une programmation de mise en valeur des collections nationales pour 2015 Développer une gestion intégrée des données muséales et normaliser les données pour 2015 Réaliser l'inventaire des archives et livres rares pour 2015	
	Indicateurs Actualiser la problématique de l'informatisation des collections (objets, archives et livres rares)	

Résultats de l'année

5 026 objets ont été mis en valeur aux Musées la civilisation, 2 283 dans le réseau des musées québécois. 3 601 objets ont été enregistrés dans la base de données Musim et 52 dossiers d'acquisition acceptés pour faire partie des collections nationales.

Des bilans identifiant les forces et les faiblesses des différentes collections ainsi que les priorités de collectionnement ont été déposés de même qu'un rapport sur l'état des collections au bénéfice du ministère de la Culture et des Communications dans le cadre des travaux sur les collections des musées d'État et de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Le vaste chantier d'inventaire et de conservation préventive des archives localisées au Musée de l'Amérique francophone s'est poursuivi.

Un plan de classification et une politique de gestion intégrée des documents ont été adoptés. Par ailleurs, le projet de gestion des informations patrimoniales et associées (GIPA) suit son cours.

ACTION 7	GESTES	SUIVIS
Déterminer les besoins d'infrastructures pour assurer la protection du patrimoine	Élaborer une politique de conservation des collections, des archives et des livres rares uniforme et intégrée	Action à réaliser
	Mettre en place un cadre de gestion des collections adapté aux différents types de collections	Action entreprise
	Poursuivre et mettre à jour l'inventaire des produits utilisés et des pratiques de conservation	Action entreprise En continu
	Assurer la protection du patrimoine et planifier la rénovation des réserves	Action entreprise En continu
	Offrir un programme de formation ou de stage aux conservateurs	Action entreprise En continu
Cibles et indicateurs	Cible gouvernementale Déterminer les axes prioritaires de développement des collections d'ici 2015 Étudier des secteurs de collectionnement et adopter des politiques sectorielles d'ici 2015 Réaliser l'agrandissement de la Réserve muséale de la Capitale nationale et sa transformation en Centre national de conservation et d'études des collections d'ici 2015	
	Indicateurs Politiques adoptées pour le développement des collections Travaux réalisés pour réhabiliter les lieux de conservation des Musées de la civilisation	

Résultats de l'année

Des cadres de référence sur le collectionnement du patrimoine immatériel et sur celui d'arts visuels ont été déposés tandis qu'une politique de collectionnement du patrimoine contemporain est en préparation, tout comme une proposition en vue du redéploiement des secteurs de collectionnement et des axes transversaux qui en orientent le développement. Au plan de la restauration, le Centre de conservation du Québec consacre près de 2 000 heures annuellement aux objets des collections des Musées de la civilisation.

Orientation # 7 : sauvegarder et partager le patrimoine collectif (suite)

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 23 : Intensifier la coopération avec les partenaires nationaux et internationaux sur des projets intégrés de développement durable

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Inscrire la culture dans les réseaux locaux, nationaux et internationaux de savoir et de partage des savoirs

ACTION 8	GESTES	SUIVIS
Développer des ententes avec des partenaires nationaux et internationaux	Mettre en place des écoles internationales d'été participatives et collaboratives avec des universités d'ici et d'ailleurs	Action entreprise En continu
	Assurer la réalisation d'expositions à caractère international (sur les grandes capitales, sur les artistes, etc.)	Action entreprise En continu
	Poursuivre le partage et la diffusion des contenus issus des recherches thématiques et des expériences muséologiques	Action entreprise En continu
Cibles et indicateurs	Cible gouvernementale Environ 3 partenariats par année d'ici 2015 Environ 3 projets d'ici 2015	
	Indicateurs Ententes établies pour le développement des savoirs et savoir-faire avec les universités, les musées et le secteur de l'éducation Projets de coopération, de consultation et de diffusion des produits et des contenus des Musées de la civilisation	

Résultats de l'année

Intitulée *Culture(s), Musée(s)* et *Société(s)*, la deuxième édition de l'Université d'été a été consacrée à l'évolution du rôle du musée dans la société et s'est tenue en mai 2013 sous la coresponsabilité des Musées de la civilisation et du LAMIC de l'Université Laval. Deux séries de publications numériques, *Variations* et *THEMA*, ont été lancées.

Cinq expositions à caractère international ont pris l'affiche pendant l'année financière 2013-2104 tandis que les contenus de quatre expositions étaient issus de recherches thématiques.

Orientation # 8 : favoriser la participation à la vie collective

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 25 : Accroître la prise en compte des préoccupations des citoyens dans les décisions

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Créer des occasions de participation au débat et à la prise de décision publique grâce aux Musées de la civilisation

ACTION 9	GESTES	SUIVIS
Mettre en place des actions et des pratiques favorisant l'implication citoyenne dans leur propre milieu et dans les activités culturelles des Musées de la civilisation	Réaliser une programmation culturelle invitant la mobilisation des citoyens et de l'ensemble de la société civile	Action entreprise En continu
	Poursuivre la démarche de partenariats et de communication avec le milieu des Premières Nations et des Inuit	Action achevée
	Valoriser les artistes québécois, leur connaissance et leur reconnaissance par les sociétés d'ici et d'ailleurs (résidences d'artistes, formation des jeunes, expositions, etc.)	Action entreprise En continu
Cibles et indicateurs	Cible gouvernementale Environ 15 activités et processus en lien avec la culture d'ici 2015	
	Indicateurs Activités et processus mis en place pour favoriser l'implication citoyenne dans la culture	

Résultats de l'année

Attentif à toutes formes d'évolution de la société, les Musées de la civilisation ont lancé un appel à tous pour enrichir leurs collections de jeux vidéo. Plusieurs œuvres d'art contemporain ont également intégré les collections puisque les Musées ont encouragé, sous forme de bourses, des artistes lors de la Biennale internationale du lin de Portneuf, des créateurs autochtones pour la réalisation d'œuvres présentées dans l'exposition *C'est notre histoire. Premières Nations et Inuit du XXI^e siècle* et des artistes présents dans l'exposition *Haïti, in extremis*. Quatre autres expositions ont mis en valeur des œuvres d'artistes québécois.

EMPLOI ET QUALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'ADMINISTRATION

La Politique linguistique du Musée de la civilisation a été adoptée le 24 avril 1997. Celle-ci est actuellement en révision afin d'adapter à sa mission la Politique gouvernementale relative à l'emploi et à la qualité de la langue française dans l'Administration. Aux fins de la révision et de la mise en œuvre de sa politique linguistique, l'institution muséale a créé un comité permanent. La direction générale est responsable de veiller au respect et à l'application de la Charte de la langue française et de la Politique linguistique des Musées.

ACCÈS À L'INFORMATION ET PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Conformément au Règlement sur la diffusion de l'information et sur la protection des renseignements personnels, les Musées de la civilisation diffusent sur leur site internet divers documents visant à accroître la transparence de leur fonctionnement et de leurs activités.

Au cours de l'année 2013-2014, les Musées n'ont reçu aucune demande d'accès à l'information.

PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL 2008-2013

LA DIVERSITÉ : UNE VALEUR AJOUTÉE

BILAN GLOBAL

Actions réalisées

Conformément à leur mandat de musées de société, il va de soi que, pour les Musées de la civilisation, la question de la diversité culturelle est transversale dans toutes les déclinaisons de leur projet culturel. Ceci a été réaffirmé en 2012 lors de l'actualisation de ce dernier. Si les rapports annuels des années 2008 à 2013 mentionnent quantitativement ces activités, force est de constater que les manières ont évolué.

Expositions

Si en 2010, l'exposition *Haïti : Espwa Couwage* offrait le regard d'un photographe québécois après la catastrophe du terrible séisme, l'exposition *Haïti, in extremis* donne à voir et à comprendre comment les artistes actuels haïtiens vivent et représentent leur univers bouleversé par des tragédies économiques et environnementales. Elle inclut aussi des œuvres d'artistes québécois d'origine haïtienne pour permettre d'enrichir la lecture de ce sujet.

Il n'y a pas de modèle unique à ce dialogue des cultures. Avec *E TU AKE — Maori debout*, il y a certes la découverte d'un autre peuple autochtone, mais aussi la possibilité de croiser les regards avec les Premières Nations du Québec et celles d'ailleurs. Une exposition comme *Dieu(x), modes d'emploi* donnait la parole à des Québécois de diverses origines, expliquant comment se pratiquent leurs religions, une autre façon de permettre la rencontre, la sensibilisation, la compréhension. La diversité culturelle s'exprime, se valorise dans sa propre société avec la compréhension de l'ailleurs aussi. Avec la série des expositions internationales, *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie, Paris en scène. 1889-1914* et bientôt celle sur Londres, on comprend mieux les cultures des autres, ce qu'on leur a emprunté, ce qu'on a intégré, créant un espace de réflexion sur ce que la société québécoise pourra accueillir d'autres sociétés.

Riff. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques a eu un grand impact sur la reconnaissance de l'apport des musiciens africains dans la musique actuelle tandis que l'exposition virtuelle *Manger ensemble* est un témoignage fort, en matière de patrimoine immatériel, de ce que diverses communautés culturelles ont apporté au patrimoine culinaire et gastronomique des Québécois, les collaborateurs à cette exposition étant des Québécois de diverses origines. *Samourai. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Muller* a certes été une occasion d'inviter artistes et créateurs d'origine japonaise à faire connaître les traditions qui ont été conservées, mais aussi leur actualisation, leur impact sur notre société. *J'ai un clown dans l'œil* fut une exposition conçue et réalisée par des jeunes vivant en milieu économiquement difficile, dont la majorité était issue de récente immigration. Ceux-ci ont pu exprimer en photo, en vidéo et en musique ce qu'ils vivaient, ce à quoi ils aspiraient.

Médiation

En cinq ans, les expositions et les sujets thématiques auront été l'occasion de réaliser des centaines d'activités mettant en lumière, interrogeant, engageant le dialogue entre Québécois de différentes origines : cycles de cinéma, spectacles par des artistes professionnels, contributions de spécialistes (intellectuels, scientifiques, chercheurs), démonstrations, ateliers, tables rondes, séminaires, visites dirigées, ateliers de création ou participatifs, etc. On y aura traité de multiples sujets : démocratie, environnement, tolérance, rôle des jeunes de toutes origines, conditions de la femme, emploi, justice, mourir dans la dignité, pratiques religieuses, action citoyenne, rôle parental, création artistique, présence et représentation de l'autre, apport de la diversité, racisme, urbanisation, mondialisation, médias, sujets universels qui intéressent tous les Québécois, etc. En 2013, la thématique retenue pour la semaine de relâche, *Départ pour le monde*, était tout à fait propice à la contribution professionnelle d'artistes d'origines diverses et a rejoint près de 19 500 participants.

Les Musées de la civilisation sont sensibles aux différents publics et, dans la mesure de leurs moyens, réalisent des activités en étroite partenariat avec ou pour les membres de diverses communautés. Visites dirigées réservées aux nouveaux arrivants en apprentissage du français, invitation aux étudiants d'origines étrangères fréquentant l'université, accueils d'élèves en processus d'intégration, semaines thématiques, etc.

Collections

En ce qui concerne les collections, les Musées de la civilisation intensifient leurs actions pour faire en sorte que les collections nationales soient plus représentatives des diverses communautés culturelles. Ils révisent l'entière des axes de développement des collections. S'inscrivant dans cette lancée, le collectionnement du patrimoine matériel et immatériel associé à la diversité culturelle fera l'objet d'une orientation soutenant l'essor des collections. Le défi demeure important et invite sans doute à la définition de partenariats avec les communautés elles-mêmes, car seulement une faible partie de ce patrimoine entre dans les collections muséales québécoises. Certaines acquisitions sont associées à des membres des communautés culturelles québécoises. La plus significative d'entre elles, en nombre comme en qualité documentaire, est la collection du Dr Nabil Hazzi, un immigré égyptien qui a fait carrière dans le milieu hospitalier de Québec. Notons également les acquisitions suivantes : des documents et dessins réalisés par les illustrateurs Odette Fumet et Rodolphe Vincent, la donation Bertin, peintre et sculpteur, d'origine française (corpus d'œuvres et d'objets reliés au patrimoine culinaire), des photographies en noir et blanc de 1927 en lien avec la communauté anglophone, la baguette du chef d'orchestre d'origine israélienne, Yoav Talmi, un coffret de perles de verre ayant appartenu à une artisane associée à la communauté juive montréalaise et finalement des ornements péruviens de Noël en argent filigrané.

Retombées des actions réalisées

Les retombées des différentes actions sont d'abord d'ordre culturel. L'intention est de contribuer aux savoirs : savoir-faire, savoir-être et savoir-vivre ensemble. Cela est difficilement quantifiable, mais les études annuelles de fréquentation confirment que les publics des Musées apprécient les contenus qui y sont proposés. Alors qu'annuellement, environ 900 000 personnes fréquentent le complexe muséal, que plus de 183 000 bénéficient des activités éducatives et près de 70 000 des activités culturelles, on peut prétendre que les Musées contribuent à répondre aux besoins de savoir et de découvertes de ces visiteurs, de toutes origines. L'enquête estivale 2013 spécifiquement réalisée pour le Musée de la civilisation révèle que 98 % des visiteurs, toutes origines confondues, ont manifesté leur satisfaction et que le Musée répondait à leurs attentes.

Quantifier la fréquentation des membres des différentes communautés est évidemment impossible, mais, de façon tout à fait impressionniste, on présume qu'il est difficile de fidéliser ces publics. Ils fréquentent les institutions muséales et culturelles pour des activités dessinées sur mesure pour eux, lors des journées portes ouvertes, mais ils semblent moins nombreux à nous fréquenter régulièrement. Or, qui dit activités spécifiques et moyens de communication spécifiques, dit ressources humaines et financières accrues, en des temps où le financement de nos institutions est plus difficile. On ne doit pas renoncer mais travailler collectivement sur de nouvelles stratégies pour les rejoindre.

Situation et défis actuels

On peut affirmer que les Musées de la civilisation ont réalisé des programmes importants en matière de découvertes, de rencontres, de dialogues entre et pour les Québécois et les étrangers de toutes origines.

Il importe également de préciser que des artistes d'origines diverses donnant des performances dans les espaces des Musées de la civilisation reçoivent les cachets selon les normes de l'Union des artistes et de la Guilde des musiciens. Les Musées sont donc aussi créateurs d'emplois. C'est par dizaines que conteurs, musiciens, chanteurs, artiste du cirque, auront obtenu des contrats. Il en va de même pour les artistes dont les œuvres sont exposées en salles et qui perçoivent les cachets afférents.

Le défi est dans la poursuite de la connaissance des diverses communautés, de leurs ressources. Il faut développer des connivences pour que les Musées de la civilisation deviennent les leurs, qu'ils se les approprient et s'y reconnaissent.

Il faut aussi poursuivre l'opération *Collections pertinentes* auprès de membres des diverses communautés.

POLITIQUE DE FINANCEMENT DES SERVICES PUBLICS

La Politique de financement des services publics, annoncée lors du dépôt du budget 2009-2010 du gouvernement du Québec, vise, par de meilleures pratiques, à améliorer le financement des services pour en maintenir la qualité et en assurer la transparence et la reddition de comptes du processus tarifaire. Dans le cadre de cette politique, les Musées ont procédé à l'évaluation systématique des coûts de tous les services pour lesquels une tarification aux utilisateurs est exigée, et ont établi ensuite les niveaux de financement atteints.

À la lecture du tableau, il faut se rappeler que les Musées sont financés principalement par les subventions reçues du ministère de la Culture et des Communications. Ces subventions représentent en effet 81 % de leurs sources de financement totales. C'est donc dire que, de façon globale, les Musées s'autofinancent à la hauteur de 19 % par des revenus provenant d'autres sources.

Les subventions ainsi reçues permettent aux Musées de la civilisation de présenter à la population des expositions de grande qualité ainsi que des activités de médiation éducative et culturelle en lien avec ces expositions, à des tarifs abordables. La nature

particulière des expositions présentées aux Musées de la civilisation, où l'on veut faire connaître notamment l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation ainsi que la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation, entraîne des coûts liés à la recherche, à la scénographie, à la muséographie, à des technologies interactives, que l'on ne retrouve pas nécessairement dans tous les types de musées.

Il faut se rappeler finalement que les coûts des biens et services apparaissant au tableau, incluent toutes les dépenses, qu'elles soient directes ou indirectes, lesquelles ont été réparties aux différentes sources de revenus de tarification perçus. Elles incluent donc, en plus des coûts directement en lien avec le revenu, une portion des coûts liés à l'entretien et au maintien des divers bâtiments faisant partie du complexe muséal, les coûts liés à l'administration ainsi que les dépenses de communication.

	Méthode de fixation du tarif	Date de la dernière révision tarifaire	Mode d'indexation du tarif	Revenus de tarification perçus (\$)	Coûts des biens et services (\$)	Niveau de financement atteint	Niveau de financement visé	Écart (1)
Revenus provenant de la tarification								
Visite d'exposition ⁽¹⁾	Par comparaison	1 ^{er} avril 2013	Refixation annuelle	1 786 194	18 893 907	9 %	6 %	3 %
Billetterie								
Abonnements								
Vestiaire								
Activités éducatives et culturelles	Coût	1 ^{er} avril 2013	Refixation annuelle	85 908	4 845 382	2 %	3 %	-1 %
Location et diffusion d'expositions ⁽²⁾	Coût	Selon les ententes	Refixation annuelle	24 000	266 501	9 %	27 %	-18 %
Boutiques ⁽²⁾	Valeur marchande	1 ^{er} avril 2013	Refixation annuelle	501 519	805 471	62 %	40 %	22 %
Événements privés	Valeur marchande	1 ^{er} avril 2013	Refixation annuelle	433 824	548 156	79 %	84 %	-5 %
Locations - baux	Coût	Selon les baux	Refixation annuelle	309 469	642 379	48 %	44 %	4 %
Services alimentaires	Coût	Selon le contrat	Refixation annuelle	44 734	263 774	17 %	11 %	6 %
TOTAL				3 185 648	26 265 570			
Revenus provenant d'une autre source que la tarification								
Subventions du gouvernement du Québec ⁽¹⁾				25 768 650				
Autres subventions pour projets spécifiques				138 015				
Ventes de produits et services n'entrant pas dans la tarification				387 245				
Intérêts sur l'encaisse				88 796				
Autres revenus n'entrant pas dans la tarification				72 579				
Commandites en échange de biens et services reçus				495 163				
Coûts inhabituels non liés à la prestation de produits ou de services								
Dépenses liées aux subventions reçues pour des projets spécifiques					1 023 090			
Dépenses liées aux ventes de produits et services n'entrant pas dans la tarification					387 245			
Dépenses liées aux autres revenus n'entrant pas dans la tarification					72 579			
Échange de biens et services reçus					495 163			
Acquérir et conserver des artefacts, œuvres d'arts, documents d'archive et livres rares					4 077 570			
Perte sur radiation d'immobilisations corporelles					504			
Revenus ayant servi à réduire les dépenses liées aux services tarifés								
Commandites financières				1 084 813	1 084 813			
Contributions - Fondation du Musée de la civilisation				448 100	448 100			
Concessions et autres locations				21 963	21 963			
Ventes de produits et services				3 847	3 847			
Autres				3 457	3 457			
TOTAL DES REVENUS ET DÉPENSES				31 698 276	33 883 900			

(1) Depuis le 30 septembre, un tarif de 1 \$ par entrée s'applique au groupe d'âge de 13 à 17 ans. Pour cette nouvelle tarification, une subvention additionnelle de 206 900 \$ a été reçue du ministère de la Culture et des Communications en 2013-2014.

(2) Une part des coûts équivalente aux autres catégories est attribuée à la location et diffusion d'expositions, mais celle-ci étant une source de revenu très variable d'une année à l'autre, le niveau de financement visé n'est pas atteint. D'autre part, l'écart favorable au niveau de la boutique est en grande partie le résultat de la revue de son modèle de gestion, en cours depuis 2011-2012.

PLAN D'ACTION 2010-2014 POUR LA RÉDUCTION ET LE CONTRÔLE DES DÉPENSES

À la suite de l'adoption par le gouvernement du Québec de la Loi 100, laquelle mettait en œuvre certaines dispositions visant le retour à l'équilibre budgétaire en 2013-2014 et la réduction de la dette, les Musées devaient déposer en août 2010, auprès du ministère de la Culture et des Communications, une politique concernant la réduction de ses dépenses de fonctionnement de nature administrative. Ce document devait démontrer les efforts qui seraient déployés afin d'atteindre les cibles attendues.

La politique qui a été approuvée par le conseil d'administration permettait d'effectuer ces coupures, lesquelles devaient représenter 10 % des dépenses de nature administrative, dont 25 % en ce qui a trait à la publicité, à la formation et aux déplacements, plus 1 % de l'équivalent de la masse salariale, le tout basé sur les chiffres aux états financiers 2009-2010.

Les résultats attendus de ces mesures et les résultats atteints après les quatre années d'application sont les suivants :

Mesures de réduction des dépenses pour l'exercice financier clos le 31 mars 2014

	Cible de réduction à terme \$	Cible de réduction 2013-2014 \$
Dépenses de fonctionnement de nature administrative	51 500	51 500
Réduction de l'équivalent de 1 % de la masse salariale	74 100	74 100
Réduction totale	125 600	125 600

La réduction réelle des dépenses de fonctionnement de nature administrative fut de 141 352 \$ en 2013-2014, dépassant la cible fixée à 125 600 \$ pour la même période. Les dépenses de publicité, de formation et de déplacement ont diminué de 20 697 \$ pour l'année, alors que la cible était une réduction de 38 400 \$

UTILISATION DES RESSOURCES INFORMATIONNELLES

Faisant suite à l'adoption de la Loi sur la gouvernance et la gestion des ressources informationnelles des organismes publics et des entreprises du gouvernement du Québec, les Musées ont dû mettre en œuvre des outils de gestion aux fins de la gouvernance et de la gestion de leurs ressources informationnelles.

La Loi prévoit la préparation, conformément aux conditions et modalités fixées par le Conseil du trésor :

1. d'une planification triennale des projets et des activités en matière de ressources informationnelles;

2. d'une programmation de l'utilisation des sommes que les Musées prévoient consacrer à cet effet pendant leur exercice financier;
3. du suivi d'un projet, dans les cas déterminés par le Conseil du trésor;
4. d'un bilan pour chaque projet ou, selon le cas, chaque phase d'un projet ayant fait l'objet d'une autorisation délivrée conformément à la Loi;
5. d'un bilan annuel des réalisations des Musées et des bénéfices réalisés.

Les tableaux suivants démontrent l'apport qu'ont les ressources informationnelles sur la prestation de services et l'efficacité des Musées :

Dépenses et investissements prévus et réels en ressources informationnelles

Total	Dépenses et investissements prévus (000 \$)	Dépenses et investissements réels (000 \$)	Explication sommaire des écarts
Activités d'encadrement	165,8	179,5	Des activités de continuité reportées de l'année antérieure ont engendré des dépenses supérieures cette année Voir le tableau ci-dessous
Activités de continuité	1 449,4	1 519,3	
Projets	659,8	971,4	
Dépenses et investissements en ressources informationnelles	2 275,0	2 670,2	

Liste, état d'avancement et ressources affectées aux principaux projets en ressources informationnelles

Liste des projets	Avancement %	Ressources humaines prévues ETC	Ressources humaines utilisées ETC	Ressources financière prévues (000 \$)	Ressources financière utilisées (000 \$)	Explication sommaire des écarts
Amélioration du système de gestion des clientèles et ressources (CRM)	99	0,9	2,4	628,5	597,5	
Gestion de la relation personnalisée avec la clientèle (CRM phase 2)	1	—	—	—	3,2	Projet budgété en 2014-2015 Projet budgété en 2014-2015 Même si un budget fut estimé pour le projet, considérant qu'il était en phase préalable, aucune présentation dans les prévisions d'après les règles de présentation du Conseil du trésor
Gestion intégrée des données muséales (GIPA)	1	—	—	—	1,1	
Refonte du site mcq.org	77	—	0,7	—	329,5	
Implantation d'un Help Desk	—	—	—	31,3	40,1	Aucun ETC ni avancement calculés pour ce petit projet

/ ÉTATS FINANCIERS

DE L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 2014

RAPPORT DE LA DIRECTION

RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT

ÉTATS FINANCIERS

État des résultats

État de l'évolution de l'actif net

État de la situation financière

État des flux de trésorerie

Notes complémentaires

RAPPORT DE LA DIRECTION

Les états financiers du Musée de la civilisation (Musée) ont été dressés par la direction, qui est responsable de leur préparation et de leur présentation, y compris les estimations et les jugements importants. Cette responsabilité comprend le choix de méthodes comptables appropriées qui respectent les Normes comptables canadiennes pour le secteur public. Les renseignements financiers contenus dans le reste du rapport annuel d'activités concordent avec l'information donnée dans les états financiers.

Pour s'acquitter de ses responsabilités, la direction maintient un système de contrôles comptables internes, conçu en vue de fournir l'assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont comptabilisées correctement et en temps voulu, qu'elles sont dûment approuvées et qu'elles permettent de produire des états financiers fiables. La direction procède à des vérifications périodiques, afin de s'assurer du caractère adéquat et soutenu des contrôles internes appliqués de façon uniforme par le Musée.

Le Musée reconnaît qu'il est responsable de gérer ses affaires conformément aux lois et règlements qui le régissent.

Le conseil d'administration surveille la façon dont la direction s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en matière d'information financière et il approuve les états financiers. Il est assisté dans ses responsabilités par le comité de vérification dont les membres ne font pas partie de la direction. Ce comité rencontre la direction et le Vérificateur général du Québec, examine les états financiers et en recommande l'approbation au conseil d'administration.

Le Vérificateur général du Québec a procédé à l'audit des états financiers du Musée, conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada, et son rapport de l'auditeur indépendant expose la nature et l'étendue de cet audit et l'expression de son opinion. Le Vérificateur général du Québec peut, sans aucune restriction, rencontrer le comité de vérification pour discuter de tout élément qui concerne son audit.



MICHEL CÔTÉ
DIRECTEUR GÉNÉRAL



DANIELLE POIRÉ
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ET DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION

QUÉBEC, LE 19 JUIN 2014

RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT

À L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

Rapport sur les états financiers

J'ai effectué l'audit des états financiers ci-joints du Musée de la civilisation, qui comprennent l'état de la situation financière au 31 mars 2014, l'état des résultats, l'état de l'évolution de l'actif net et l'état des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives inclus dans les notes complémentaires.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur

Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de mon audit. J'ai effectué mon audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que je me conforme aux règles de déontologie et que je planifie et réalise l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

J'estime que les éléments probants que j'ai obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder mon opinion d'audit.

Opinion

À mon avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du Musée de la civilisation au 31 mars 2014, ainsi que des résultats de ses activités, de ses gains et pertes de réévaluation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public.

Rapport relatif à d'autres obligations légales et réglementaires

Conformément aux exigences de la *Loi sur le vérificateur général* (RLRQ, chapitre V-5.01), je déclare qu'à mon avis ces normes ont été appliquées de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

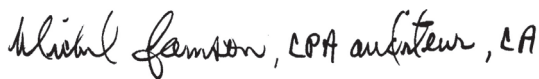
Commentaire du vérificateur général

La *Loi sur le vérificateur général* (RLRQ, chapitre V-5.01) me permet d'énoncer tout commentaire que je juge approprié dans mon rapport sur les états financiers d'un organisme public ou ceux de tout fonds qu'il administre.

Conformité à la Loi

L'article 1.1 de la *Loi concernant les subventions relatives au paiement en capital et intérêts des emprunts des organismes publics ou municipaux et certains autres transferts* (RLRQ, chapitre S-37.01) énonce des exigences aux fins de la comptabilisation d'une subvention. En vertu de cette disposition législative, la seule partie d'une subvention qui doit être comptabilisée est celle qui est exigible dans l'exercice du Musée de la civilisation et autorisée par le Parlement dans l'année financière du gouvernement. Ainsi, le Musée de la civilisation n'a pas respecté les dispositions de cet article en comptabilisant à l'état de la situation financière des subventions à recevoir du gouvernement du Québec au 31 mars 2014 totalisant 41 799 975 \$ (31 mars 2013 : 39 172 714 \$) concernant des immobilisations, financées ou devant être financées par emprunts pour lesquelles des travaux ont été réalisés, et d'autres projets spécifiques.

LE VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC PAR INTÉRIM,



MICHEL SAMSON, CPA auditeur, CA

QUÉBEC, LE 19 JUIN 2014

ÉTAT DES RÉSULTATS

DE L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 2014

2014

2013

	Fonds d'exploitation \$	Fonds des réserves \$	Fonds de maintien des actifs \$	Fonds des projets spéciaux \$	Total \$	Total \$
PRODUITS						
Subventions du gouvernement du Québec						
Fonctionnement	19 096 200	—	—	—	19 096 200	19 274 900
Autres (note 5)	1 351 446	—	4 049 670	1 271 334	6 672 450	5 423 398
Autres subventions pour projets spécifiques	138 015	—	—	—	138 015	283 423
Commandites financières (note 6)	1 084 813	—	—	—	1 084 813	1 072 396
Contributions - Fondation du Musée de la civilisation (note 17)	448 100	—	—	—	448 100	287 500
Billetterie	1 699 898	—	—	—	1 699 898	1 432 588
Abonnements	86 296	—	—	—	86 296	74 126
Boutiques	501 519	—	—	—	501 519	373 104
Location d'expositions	24 000	—	—	—	24 000	—
Concessions et autres locations	809 989	—	—	—	809 989	870 148
Ventes de produits et services	476 999	—	—	—	476 999	575 309
Intérêts sur l'encaisse	88 796	—	—	—	88 796	77 218
Autres	76 038	—	—	—	76 038	81 111
	25 882 109	—	4 049 670	1 271 334	31 203 113	29 825 221
Commandites en échange de biens et services reçus	495 163	—	—	—	495 163	710 256
	26 377 272	—	4 049 670	1 271 334	31 698 276	30 535 477
CHARGES						
Traitements et avantages sociaux	13 235 254	—	838 152	—	14 073 406	12 702 168
Services professionnels	5 366 860	—	142 316	214 505	5 723 681	4 808 118
Locations	557 945	—	—	—	557 945	531 080
Transport et communications	2 369 818	—	1 290	—	2 371 108	1 667 913
Fournitures, approvisionnements et énergie	1 251 077	—	142 378	—	1 393 455	1 142 950
Entretien et réparations	1 237 896	—	248 157	14 000	1 500 053	1 414 972
Charges administratives	278 177	—	12 337	14 214	304 728	189 002
Taxes municipales et scolaires	2 279 411	—	—	—	2 279 411	2 963 681
Acquisitions de collections	46 161	—	—	—	46 161	117 787
	26 622 599	—	1 384 630	242 719	28 249 948	25 537 671
Intérêts sur la dette à long terme	240 740	—	538 563	321 007	1 100 310	976 087
Amortissement des immobilisations corporelles	1 204 168	—	2 126 199	707 608	4 037 975	3 645 106
Perte sur radiation d'immobilisations corporelles	226	—	278	—	504	2 017
	1 445 134	—	2 665 040	1 028 615	5 138 789	4 623 210
Échange de biens et services reçus						
Services professionnels	430 003	—	—	—	430 003	573 339
Fournitures et approvisionnements	65 160	—	—	—	65 160	136 917
	495 163	—	—	—	495 163	710 256
	28 562 896	—	4 049 670	1 271 334	33 883 900	30 871 137
INSUFFISANCE DES PRODUITS SUR LES CHARGES	(2 185 624)	—	—	—	(2 185 624)	(335 660)

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DE L'ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET

DE L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 2014

	2014				2013	
	Fonds d'exploitation \$	Fonds des réserves \$	Fonds de maintien des actifs \$	Fonds des projets spéciaux \$	Total \$	Total \$
ACTIF NET AU DÉBUT	2 745 375	25 000	—	—	2 770 375	3 106 035
Insuffisance des produits sur les charges	(2 185 624)	—	—	—	(2 185 624)	(335 660)
ACTIF NET À LA FIN (note 7)	559 751	25 000	—	—	584 751	2 770 375

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DE LA SITUATION FINANCIÈRE

AU 31 MARS 2014

2014

2013

	Fonds d'exploitation \$	Fonds des réserves \$	Fonds de maintien des actifs \$	Fonds des projets spéciaux \$	Total \$	Total \$
ACTIF						
À COURT TERME						
Trésorerie et équivalents de trésorerie (note 8)	2 513 791	—	—	20 660	2 534 451	4 195 373
Créances (note 9)	744 403	—	211 627	177 274	1 133 304	2 094 698
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 10)	608 499	—	2 644 846	1 328 570	4 581 915	12 827 710
Stocks - boutiques	112 197	—	—	—	112 197	47 262
Charges payées d'avance	566 198	—	56 405	—	622 603	910 274
Créances interfonds, sans intérêt ni modalités d'encaissement	310 765	25 000	85 587	86 400	—	—
	4 855 853	25 000	2 998 465	1 612 904	8 984 470	20 075 317
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 10)	4 572 388	—	22 785 939	9 859 733	37 218 060	26 345 004
Immobilisations corporelles (note 11)	21 856 315	—	9 623 893	8 823 181	40 303 389	39 212 050
	31 284 556	25 000	35 408 297	20 295 818	86 505 919	85 632 371
PASSIF						
À COURT TERME						
Découvert bancaire (note 8)	—	—	115 895	—	115 895	245 809
Emprunts bancaires (note 12)	—	—	10 840 642	342 974	11 183 616	7 299 714
Charges à payer et frais courus (note 13)	2 608 045	—	1 093 253	1 370 575	5 071 873	3 372 451
Intérêts courus	96 760	—	129 593	49 443	275 796	368 521
Provision pour vacances (note 14)	1 281 773	—	—	—	1 281 773	1 197 724
Apports reportés (note 15)	180 870	—	—	—	180 870	113 080
Revenus reportés	350 451	—	—	—	350 451	355 011
Versements sur la dette à long terme (note 16)	511 739	—	2 381 349	1 279 127	4 172 215	12 461 585
Créances interfonds, sans intérêt ni modalités de remboursement	25 000	—	397 165	85 587	—	—
	5 054 638	—	14 957 897	3 127 706	22 632 489	25 413 895
Provision pour congés de maladie (note 14)	1 849 724	—	—	—	1 849 724	1 835 790
Apports reportés (note 15)	19 248 055	—	9 623 504	8 825 020	37 696 579	36 594 398
Dette à long terme (note 16)	4 572 388	—	10 826 896	8 343 092	23 742 376	19 017 913
	30 724 805	—	35 408 297	20 295 818	85 921 168	82 861 996
ACTIF NET						
Investis en immobilisations	2 734 098	—	—	—	2 734 098	2 744 937
Affectations d'origine interne (note 7)	—	25 000	—	—	25 000	25 000
Non grevés d'affectations	(2 174 347)	—	—	—	(2 174 347)	438
	559 751	25 000	—	—	584 751	2 770 375
	31 284 556	25 000	35 408 297	20 295 818	86 505 919	85 632 371

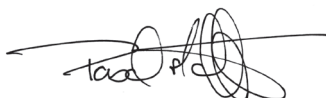
OBLIGATIONS CONTRACTUELLES (note 21)

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



MARGARET F. DELISLE



PASCAL MOFFET

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

DE L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 2014

	2014 \$	2013 \$
ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT		
Insuffisance des produits sur les charges	(2 185 624)	(335 660)
Éléments sans incidence sur la trésorerie :		
Ajustement de la dette long terme au taux effectif	19 376	21 610
Amortissement des immobilisations corporelles	4 037 975	3 645 106
Virement des apports reportés	(3 937 814)	(3 543 554)
Perte sur radiation d'immobilisations corporelles	504	2 017
Intérêts capitalisés aux emprunts bancaires	24 577	67 036
	(2 041 006)	(143 445)
Variation des éléments d'actifs et de passifs liés aux activités de fonctionnement :		
Créances	961 394	(1 216 493)
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec	(108 956)	(844 823)
Stocks - boutiques	(64 935)	(9 746)
Charges payées d'avance	287 671	63 138
Charges à payer et frais courus (note 19)	431 426	649 899
Intérêts courus	(92 725)	(44 833)
Provision pour vacances	84 049	35 591
Apports reportés	67 790	(55 481)
Revenus reportés	(4 560)	94 514
Provision pour congés de maladie	13 934	(194 285)
	1 575 088	(1 522 519)
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	(465 918)	(1 665 964)
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT EN IMMOBILISATIONS		
Acquisitions d'immobilisations corporelles et flux de trésorerie liés aux activités d'investissement en immobilisations (note 19)	(3 861 822)	(8 821 430)
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Nouveaux emprunts bancaires	4 359 325	9 821 619
Remboursement d'emprunts bancaires	(500 000)	(11 522 666)
Subventions reçues du gouvernement du Québec	4 132 645	4 070 589
Apports reportés constatés	(1 610 955)	(729 422)
Nouvelle dette à long terme	502 361	11 522 666
Remboursement de la dette à long terme	(4 086 644)	(3 214 782)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	2 796 732	9 948 004
DIMINUTION DE LA TRÉSORERIE ET DES ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	(1 531 008)	(539 390)
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE AU DÉBUT	3 949 564	4 488 954
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À LA FIN (note 8)	2 418 556	3 949 564

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

AU 31 MARS 2014

1. CONSTITUTION ET FONCTIONS

Le Musée de la civilisation (Musée), personne morale au sens du Code civil instituée en vertu de la *Loi sur les musées nationaux* (RLRQ, chapitre M-44), a pour fonctions, en vue de contribuer au développement culturel du Québec, de faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois et celles qui les ont enrichies, d'assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation et d'assurer une présence du Québec dans le réseau

international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

Le Musée de la civilisation a été reconnu comme un organisme de bienfaisance au sens de la Loi de l'impôt sur le revenu et il est par conséquent admissible à l'exemption des impôts (fédéral et provincial) prévue pour ces organismes.

2. VOCATION DES FONDS

Le **Fonds d'exploitation** présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux opérations courantes du Musée ainsi que les activités commerciales du Musée telles que l'exploitation des boutiques et du restaurant ainsi que la location d'expositions et de salles. De plus, le Musée ne peut, sans obtenir l'autorisation préalable du gouvernement, acquérir, aliéner ou hypothéquer un immeuble, ni louer un immeuble pour plus de deux ans.

En fin d'exercice, tout excédent des produits sur les charges de 50 000 \$ et moins peut être affecté en tout ou en partie à la réserve pour l'acquisition d'objets de collection du fonds des réserves. Tout excédent supérieur à cette somme de 50 000 \$ doit obligatoirement être affecté à la réserve pour les expositions du fonds des réserves tant que celle-ci n'a pas encore atteint l'objectif fixé de 600 000 \$. Toutefois, si la réserve pour les expositions a déjà atteint l'objectif de 600 000 \$, le Musée a le choix d'affecter ou non l'excédent en tout ou en partie ainsi que tout actif net non grevé d'affectations, à la réserve pour l'acquisition d'objets de collection, à une autre réserve ou de le laisser dans le fonds d'exploitation.

Le **Fonds de maintien des actifs** présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux différents décrets du Programme de maintien des actifs du gouvernement du Québec.

Le **Fonds des projets spéciaux** vise à regrouper divers projets dont le financement est assuré par des décrets d'emprunt spécifiquement autorisés par le ministère de la Culture et des Communications.

Le **Fonds des réserves** regroupe les opérations des diverses réserves qui ont été constituées par décision du conseil d'administration à même les excédents du fonds d'exploitation. Ce fonds regroupe, au 31 mars 2014, les réserves qui se retrouvaient aux états financiers du 31 mars 2013.

Ces réserves sont :

- **Réserve pour auto assurance** qui sert à couvrir la franchise de 25 000 \$ stipulée au décret d'auto assurance du gouvernement du Québec;
- **Réserve pour les expositions** afin de faciliter le financement des expositions du Musée lorsqu'il y a une fluctuation annuelle des produits de location des expositions stabilisant ainsi le financement faisant l'objet d'une planification triennale. Les sommes issues de ce fonds seront utilisées pour la réalisation d'expositions temporaires et, exceptionnellement, d'activités connexes;
- **Réserve pour l'acquisition d'objets de collection** qui vise à permettre l'acquisition d'objets de collection à la suite de la recommandation du comité de développement des collections.

3. RÉVISION D'ESTIMATION

À la suite d'un examen de la durée de vie utile des progiciels inclus dans la catégorie *Équipement informatique, audiovisuel et progiciels*, le Musée a changé la période d'amortissement de ces immobilisations. À compter du 1^{er} avril 2013, ces immobilisations sont désormais amorties sur une durée de 7 ans. Antérieurement, leur période d'amortissement était de 3 ans. Ce changement d'estimation comptable a été appliqué prospectivement et a

entraîné une diminution de la charge d'amortissement des immobilisations corporelles de la catégorie *Équipement informatique, audiovisuel et progiciels* de 155 434 \$ pour l'exercice clos le 31 mars 2014.

4. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES

Aux fins de la préparation de ses états financiers, le Musée utilise prioritairement le *Manuel de comptabilité de CPA Canada* pour le secteur public, incluant les recommandations des normes comptables s'appliquant uniquement aux organismes sans but lucratif du secteur public énoncées dans le chapitre SP 4200 et suivants. La préparation des états financiers du Musée par la direction exige que celle-ci ait recours à des estimations et à des hypothèses. Ces dernières ont une incidence à l'égard de la comptabilisation des actifs et passifs, de la présentation des actifs et passifs éventuels à la date des états financiers ainsi que de la comptabilisation des produits et des charges au cours de la période visée par les états financiers. Les principaux éléments pour lesquels la direction a établi des estimations et formulé des hypothèses sont la provision pour congés de maladie et la durée de vie utile des immobilisations corporelles. Les résultats réels peuvent différer des meilleures prévisions faites par la direction.

Instruments financiers

Les instruments financiers sont constatés au coût à la date de transaction.

Les coûts de transactions sont ajoutés à la valeur comptable des éléments classés dans la catégorie des instruments financiers évalués au coût ou au coût après amortissement lors de leur comptabilisation initiale. Toutefois, lors de la comptabilisation initiale des éléments classés dans les instruments financiers évalués à la juste valeur, les coûts de transaction sont passés en charge.

La trésorerie et les équivalents de trésorerie, les créances (excluant les taxes à recevoir) sont classés dans la catégorie des actifs financiers évalués au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Les découverts bancaires, les emprunts bancaires, les charges à payer et frais courus (excluant les avantages sociaux à payer), les intérêts courus, la provision pour vacances et la dette à long terme sont classés dans la catégorie des passifs financiers évalués au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

État des gains et pertes de réévaluation

L'état des gains et pertes de réévaluation n'est pas présenté étant donné qu'aucun élément n'est comptabilisé à la juste valeur ou libellé en devises étrangères.

Constatation des apports

Les apports comprennent les subventions ainsi que les commandites et contributions obtenues pour la réalisation d'expositions.

Le Musée applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Constatation des produits

Les produits de billetterie, locations d'exposition, concessions et autres locations ainsi que ventes de services sont constatés lorsque le service est rendu au client.

Les produits des boutiques et ventes de produits sont constatés lorsque le bien est remis au client.

Subventions à recevoir du gouvernement du Québec

Les subventions à recevoir relatives aux immobilisations corporelles et à leur maintien sont inscrites dans l'exercice au cours duquel le Musée a obtenu le financement et réalisé les travaux donnant droit à ces subventions.

Régimes de retraite

La comptabilité des régimes à cotisations déterminées est appliquée aux régimes interemployeurs à prestations déterminées gouvernementaux étant donné qu'il n'est pas possible pour le Musée de disposer de suffisamment d'informations pour appliquer la comptabilité des régimes à prestations déterminées.

Provision pour vacances et congés de maladie

Les obligations à long terme découlant des congés de maladie accumulés par les employés sont évaluées sur une base actuarielle au moyen d'une méthode d'estimation simplifiée selon les hypothèses les plus probables déterminées par la direction. Ces hypothèses font l'objet d'une réévaluation annuelle. Le passif et les charges correspondantes qui en résultent sont comptabilisés sur la base du mode d'acquisition de ces avantages sociaux par les employés, c'est-à-dire en fonction de l'accumulation et de l'utilisation des journées de maladie par les employés.

Aucun calcul d'actualisation concernant la provision pour vacances n'est jugé nécessaire, puisque le Musée estime que les vacances accumulées seront prises au cours de l'exercice suivant.

Pièces de collection

Les pièces de collection achetées sont imputées aux opérations alors que celles reçues par donation ne sont pas comptabilisées aux états financiers.

Stocks - boutiques

Les stocks des boutiques du Musée sont évalués selon la méthode de la moindre valeur (coût ou valeur de réalisation nette). Le coût est calculé selon la méthode de l'épuisement successif.

Apports reçus sous forme de biens et services

Le Musée reçoit gratuitement des biens et services, dont des services de restauration d'objets et d'œuvres d'art du ministère de la Culture et des Communications. Ces apports sont constatés aux états financiers à la juste valeur des services reçus lorsque celle-ci peut faire l'objet d'une estimation raisonnable.

Services rendus par les bénévoles

En raison de la difficulté à déterminer la juste valeur des services fournis gratuitement par les bénévoles, ceux-ci ne sont pas constatés dans les produits et charges du Musée.

4. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES (suite)

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût ou à la juste valeur marchande en date d'acquisition si elles sont reçues à titre gratuit. Les immobilisations corporelles sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire sur leur durée de vie utile estimative, soit :

Bâtisses	40 ans
Ajouts et aménagements des bâtisses	10 ans
Améliorations locatives	10 ans
Mobilier et équipement	10 ans
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	10 ans
Équipement d'éclairage et de sonorisation	5 ans
Équipement d'activités commerciales	10 ans
Équipement informatique, audiovisuel et progiciels	3 et 7 ans

Dépréciation des immobilisations corporelles

Lorsque la conjoncture indique qu'une immobilisation corporelle ne contribue plus à la capacité du Musée de fournir des services ou que la valeur des avantages économiques futurs qui se rattache à l'immobilisation corporelle est inférieure à sa valeur nette comptable, son coût est réduit pour refléter sa baisse de valeur. Les moins-values nettes sur les immobilisations corporelles sont imputées aux résultats de l'exercice. Aucune reprise sur réduction de valeur n'est constatée.

Trésorerie et équivalents de trésorerie

La politique du Musée consiste à présenter, dans la trésorerie et équivalents de trésorerie, les soldes bancaires et les placements facilement convertibles à court terme, en un montant connu de trésorerie dont la valeur ne risque pas de changer de façon significative.

5. SUBVENTIONS DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC - AUTRES

	2014 \$	2013 \$
Fonds d'exploitation		
Projets spécifiques	6 699	159 700
Intérêts sur la dette à long terme	240 740	308 596
Virement des apports reportés*	1 104 007	1 104 006
	1 351 446	1 572 302
Fonds de maintien des actifs		
Intérêts sur la dette à long terme	538 563	539 189
Virement des apports reportés*	2 126 199	1 768 510
Charges non capitalisées relatives aux immobilisations corporelles et à leur maintien	1 384 908	657 941
	4 049 670	2 965 640
Fonds des projets spéciaux		
Intérêts sur la dette à long terme	321 007	128 302
Virement des apports reportés*	707 608	685 673
Charges non capitalisées relatives aux immobilisations corporelles	242 719	71 481
	1 271 334	885 456
	6 672 450	5 423 398

* Le virement des apports reportés se fait au même rythme que l'amortissement des immobilisations corporelles.

6. COMMANDITES FINANCIÈRES

	2014 \$	2013 \$
Fonds d'exploitation		
Commandites spécifiques obtenues pour la réalisation d'expositions et de projets spécifiques	278 113	558 365
Contributions du gouvernement du Québec pour la réalisation d'expositions	806 700	514 031
	1 084 813	1 072 396

7. ACTIF NET À LA FIN

	2014 \$	2013 \$
Le fonds des réserves s'établit ainsi au 31 mars :		
Réserve pour auto assurance	25 000	25 000
	25 000	25 000

8. TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE

La trésorerie porte intérêt quotidiennement au taux préférentiel moins 1,75 % ce qui représente, aux 31 mars 2014 et 2013, un taux de 1,25 %.

La trésorerie et les équivalents de trésorerie se détaillent comme suit :

	2014 \$	2013 \$
Encaisse	2 534 451	3 195 373
Placement à court terme, 1,34% échu le 21 avril 2013	—	1 000 000
Découvert bancaire	(115 895)	(245 809)
	2 418 556	3 949 564

9. CRÉANCES

	2014 \$	2013 \$
Fonds d'exploitation		
Intérêts courus	3 212	36 417
Subventions et commandites	172 300	307 800
Taxes à recevoir	197 030	314 668
Créances (note 20)	363 613	368 454
Autres créances	8 248	14 226
	744 403	1 041 565
Fonds de maintien des actifs		
Taxes à recevoir	198 127	88 104
Autres créances (note 20)	13 500	31 714
	211 627	119 818
Fonds des projets spéciaux		
Taxes à recevoir	177 274	933 315
	177 274	933 315
	1 133 304	2 094 698

10. SUBVENTIONS À RECEVOIR DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Les subventions à recevoir du gouvernement du Québec présentées à court terme se détaillent ainsi :

	2014	2013
	\$	\$
Fonds d'exploitation		
Intérêts courus sur la dette à long terme	96 760	143 980
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 16)	511 739	5 592 537
	608 499	5 736 517
Fonds de maintien des actifs		
Intérêts courus sur la dette à long terme	129 593	175 028
Intérêts sur emprunts bancaires	133 904	—
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 16)	2 381 349	4 588 114
	2 644 846	4 763 142
Fonds des projets spéciaux		
Intérêts courus sur la dette à long terme	49 443	47 117
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 16)	1 279 127	2 280 934
	1 328 570	2 328 051
	4 581 915	12 827 710

Celles présentées à long terme se détaillent comme suit :

Fonds d'exploitation		
Solde des subventions à recevoir au début	5 592 537	6 165 659
Ajustement de la dette à long terme au taux effectif	—	7 117
Subventions de capital sur la dette à long terme	(508 410)	(580 239)
Solde des subventions à recevoir à la fin	5 084 127	5 592 537
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 16)	(511 739)	(5 592 537)
Solde des subventions à recevoir à long terme	4 572 388	—
Fonds de maintien des actifs		
Solde des subventions à recevoir au début	21 924 138	20 567 180
Subventions – Immobilisations et maintien des actifs	5 535 175	3 395 723
Ajustement de la dette à long terme au taux effectif	12 715	10 274
Subventions de capital sur la dette à long terme	(2 304 740)	(2 049 039)
Solde des subventions à recevoir à la fin	25 167 288	21 924 138
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 16)	(2 381 349)	(4 588 114)
Solde des subventions à recevoir à long terme	22 785 939	17 336 024
Fonds des projets spéciaux		
Solde des subventions à recevoir au début	11 289 914	6 735 594
Subventions – toitures et maçonnerie	—	383 178
Subventions – maçonnerie extérieure	996 390	4 666 311
Subventions – espace autochtone	119 385	71 481
Ajustement de la dette à long terme au taux effectif	6 661	4 218
Subventions de capital sur la dette à long terme	(1 273 490)	(570 868)
Solde des subventions à recevoir à la fin	11 138 860	11 289 914
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 16)	(1 279 127)	(2 280 934)
Solde des subventions à recevoir à long terme	9 859 733	9 008 980
	37 218 060	26 345 004

11. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

	2014		2013	
Immobilisations globales du Musée	Coût \$	Amortissement cumulé \$	Net \$	Net \$
Terrains	2 480 722	—	2 480 722	2 480 722
Bâtisses	55 878 341	28 805 507	27 072 834	27 476 344
Ajouts et aménagements des bâtisses	22 850 495	16 371 958	6 478 537	6 644 368
Améliorations locatives	6 134 061	4 807 789	1 326 272	623 107
Mobilier et équipement	1 886 418	1 511 201	375 217	391 935
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	2 464 813	2 207 327	257 486	258 717
Équipement d'éclairage et de sonorisation	746 084	538 602	207 482	72 618
Équipement d'activités commerciales	234 859	83 651	151 208	146 361
Équipement informatique, audiovisuel et progiciels	7 098 272	5 144 641	1 953 631	1 117 878
	99 774 065	59 470 676	40 303 389	39 212 050

	2014			
Valeur nette par fonds	Fonds d'exploitation \$	Fonds de maintien des actifs \$	Fonds des projets spéciaux \$	Total \$
Terrains	2 480 722	—	—	2 480 722
Bâtisses	19 176 960	859 920	7 035 954	27 072 834
Ajouts et aménagements des bâtisses	49 638	4 641 672	1 787 227	6 478 537
Améliorations locatives	—	1 326 272	—	1 326 272
Mobilier et équipement	45 492	329 725	—	375 217
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	12 230	245 256	—	257 486
Équipement d'éclairage et de sonorisation	26 386	181 096	—	207 482
Équipement d'activités commerciales	2 748	148 460	—	151 208
Équipement informatique, audiovisuel et progiciels	62 139	1 891 492	—	1 953 631
	21 856 315	9 623 893	8 823 181	40 303 389

12. EMPRUNTS BANCAIRES

Tous les emprunts bancaires du Musée sont garantis par le gouvernement du Québec et renouvelables à chaque année.

Les emprunts bancaires portent intérêt au taux préférentiel. Le taux aux 31 mars 2014 et au 31 mars 2013 est de 3,00 % l'an.

Fonds d'exploitation

Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à contracter des emprunts temporaires relatifs à son fonctionnement pour un montant maximum de 3 000 000 \$.

Avec l'institution financière, le Musée a une entente d'emprunt pour un maximum de 3 000 000 \$ au 31 mars 2014 (31 mars 2013 : 3 000 000 \$). Aux 31 mars 2014 et 2013, aucun emprunt temporaire n'a cours.

Fonds de maintien des actifs

Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à emprunter un montant maximal de 27 708 340 \$ au 31 mars 2014 (31 mars 2013 : 31 382 191 \$).

Avec l'institution financière, le Musée a une entente d'emprunt pour un maximum de 26 434 000 \$ au 31 mars 2014 (31 mars 2013 : 17 224 800 \$). Au 31 mars 2014, le solde des emprunts temporaires est de 10 840 642 \$ (31 mars 2013 : 5 561 286 \$).

Fonds des projets spéciaux

Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à emprunter un montant maximal de 2 377 376 \$ au 31 mars 2014 (31 mars 2013 : 22 441 557 \$).

Avec l'institution financière, le Musée a une entente d'emprunt pour un maximum de 2 377 376 \$ au 31 mars 2014 (31 mars 2013 : 6 606 839 \$). Au 31 mars 2014, le solde des emprunts temporaires est de 342 974 \$ (31 mars 2013 : 1 738 428 \$).

13. CHARGES À PAYER ET FRAIS COURUS

	2014 \$	2013 \$
Fonds d'exploitation		
Traitements à payer (note 20)	903 245	561 017
Avantages sociaux à payer	49 583	4 428
Autres charges à payer et frais courus (note 20)	1 655 217	2 076 680
	2 608 045	2 642 125
Fonds de maintien des actifs		
Autres charges à payer et frais courus (note 20)	1 093 253	476 528
	1 093 253	476 528
Fonds des projets spéciaux		
Autres charges à payer et frais courus (note 20)	1 370 575	253 798
	1 370 575	253 798
	5 071 873	3 372 451

14. AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

Régimes de retraite

Les membres du personnel du Musée participent au Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (RREGOP) ou au Régime de retraite du personnel d'encadrement (RRPE). Ces régimes inter-employeurs sont à prestations déterminées et incluent des garanties à la retraite et au décès.

Au 1^{er} janvier 2014, les taux de cotisation de certains régimes de retraite ont été modifiés. Ainsi, le taux pour le RREGOP est passé de 9,18 % à 9,84 % de la masse salariale cotisable et le taux pour le RRPE est passé de 12,30 % à 14,38 %.

Les cotisations de l'employeur sont équivalentes aux cotisations des employés, à l'exception d'un montant de compensation prévu dans la loi du RRPE de 5,73 % au 1^{er} janvier 2014 (0,54 % au 1^{er} janvier 2013) de la masse salariale cotisable qui doit être versé dans la caisse des participants au RRPE et un montant équivalent dans la caisse des employeurs. Ainsi, le Musée doit verser un montant supplémentaire pour l'année civile 2013 correspondant à 1,08 % de la masse salariale cotisable et à 11,46 % de la masse salariale cotisable pour l'année civile 2014.

Les cotisations du Musée, incluant le montant de compensation à verser au RRPE, imputées aux résultats de l'exercice s'élèvent à 807 490 \$ (2013 : 695 437 \$). Les obligations du Musée envers ces régimes gouvernementaux se limitent à ses cotisations à titre d'employeur.

Provisions pour les vacances et les congés de maladie

	2014		2013	
	Vacances \$	Congés de maladie \$	Vacances \$	Congés de maladie \$
Solde au début	1 197 724	1 835 790	1 162 133	2 030 075
Charge de l'exercice *	1 016 564	452 046	967 344	294 564
Prestations versées au cours de l'exercice	(932 515)	(438 112)	(931 753)	(488 849)
Solde à la fin	1 281 773	1 849 724	1 197 724	1 835 790

* La charge totale de l'exercice est de 1 468 610 \$ en 2014 (2013 : 1 261 908 \$).

Le Musée dispose d'un programme d'accumulation des congés de maladie. Ce programme donne lieu à des obligations à long terme dont les coûts sont assumés en totalité par le Musée.

Le programme d'accumulation des congés de maladie permet à des employés d'accumuler les journées non utilisées des congés de maladie auxquelles ils ont droit annuellement et de se les faire monnayer à 50 % en cas de cessation d'emploi, de départ à la retraite ou de décès, et cela jusqu'à concurrence d'un montant représentant l'équivalent de 66 jours. Les employés peuvent également faire le choix d'utiliser ces journées accumulées comme journées d'absence pleinement rémunérées dans un contexte de départ en préretraite. Ce programme ne fait pas l'objet d'une capitalisation pour en pourvoir le paiement.

Les obligations du programme d'accumulation des congés de maladie augmentent au fur et à mesure que les employés rendent des services au Musée. La valeur de cette obligation est établie à l'aide d'une méthode qui répartit le coût de ce programme sur la durée de la carrière active des employés.

Le programme d'accumulation des congés de maladie a fait l'objet d'une actualisation sur la base notamment des estimations et des hypothèses économiques à long terme suivantes au 31 mars :

	2014	2013
Taux d'indexation	2,00 %	2,00 %
Taux d'actualisation	4,20 %	4,00 %
Durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs	14 ans	15 ans

15. APPORTS REPORTÉS

Les apports reportés présentés à court terme se rapportent aux sommes reçues au cours de l'exercice et destinées à couvrir les charges de certaines expositions débutant ou se prolongeant au cours des exercices subséquents. Les variations survenues au solde présenté à court terme sont les suivantes :

	2014 \$	2013 \$
Fonds d'exploitation		
Solde au début	113 080	168 561
Apports constatés au cours de l'exercice	(72 110)	(153 361)
Montant reçu pour les exercices subséquents	139 900	97 880
Solde à la fin	180 870	113 080
Se détaillant comme suit :		
Gouvernement du Québec	96 000	33 400
Autres apports reportés	84 870	79 680
	180 870	113 080

15. APPORTS REPORTÉS (suite)

Les apports reportés présentés à long terme comprennent les engagements du gouvernement du Québec relatifs aux immobilisations et à leur maintien. Les variations survenues au solde présenté à long terme sont les suivantes :

	2014 \$	2013 \$
Fonds d'exploitation		
Solde au début	20 352 062	21 441 433
Virement des apports reportés	(1 104 007)	(1 089 371)
Solde à la fin	19 248 055	20 352 062
Fonds de maintien des actifs		
Solde au début	7 587 097	6 617 825
Subventions maintien des actifs	5 535 175	3 395 723
Virement des apports reportés	(2 126 199)	(1 768 510)
Charges non capitalisées relatives aux immobilisations corporelles et à leur maintien	(1 372 569)	(657 941)
Solde à la fin	9 623 504	7 587 097
Fonds des projets spéciaux		
Solde au début	8 655 239	4 291 423
Subventions projets spéciaux	1 115 775	5 120 970
Virement des apports reportés	(707 608)	(685 673)
Charges non capitalisées relatives aux immobilisations corporelles	(238 386)	(71 481)
Solde à la fin	8 825 020	8 655 239
	37 696 579	36 594 398

16. DETTE À LONG TERME

Emprunts sur billet du Fonds de financement du gouvernement du Québec, garantis par le gouvernement du Québec, présentés nets des coûts de transactions 152 903 \$ (2013 : 139 010 \$).

	Taux effectif %	2014 \$	2013 \$
Fonds d'exploitation			
a) 5,149 % remboursable par versements annuels en capital de 508 413 \$, échu le 1 ^{er} octobre 2013	5,263	—	5 592 537
b) 3,792 % remboursable par versements annuels en capital de 511 739 \$, échéant le 1 ^{er} septembre 2023	3,930	5 084 127	—
		5 084 127	5 592 537
Versements échéant au cours du prochain exercice		(511 739)	(5 592 537)
		4 572 388	—

		2014	2013
	Taux effectif %	\$	\$
Fonds de maintien des actifs			
a) 4,937 % remboursable par versements annuels en capital de 320 659 \$, échéant le 16 juillet 2020.	5,064	2 226 653	2 544 745
b) 4,379 % remboursable par versements annuels en capital de 83 658 \$, échéant le 10 mai 2017	4,540	334 633	418 293
c) 1,724 % remboursable par versements annuels en capital de 103 783 \$, échéant le 1 ^{er} décembre 2017	1,870	415 132	516 682
d) 4,598 % remboursable par versements annuels en capital de 308 121 \$, échu le 1 ^{er} octobre 2013	4,718	—	2 153 762
e) 4,164 % remboursable par versements annuels en capital de 105 467 \$, échu le 1 ^{er} octobre 2013	4,313	—	527 338
f) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 105 780 \$, échéant le 3 décembre 2018	4,265	528 902	634 685
g) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 115 488 \$, échéant le 3 décembre 2018	4,265	577 442	692 932
h) 2,579 % remboursable par versements annuels en capital de 507 167 \$, échéant le 15 juillet 2015	2,760	1 009 769	1 514 653
i) 4,235 % remboursable par versements semestriels en capital de 159 728 \$, échéant le 10 mai 2021	4,393	2 379 478	2 696 584
j) 2,961 % remboursable par versements annuels en capital de 347 945 \$, échéant le 1 ^{er} septembre 2023	3,106	3 455 091	3 800 600
k) 2,698 % remboursable par versements annuels en capital de 371 491 \$, échéant le 1 ^{er} octobre 2018	2,864	1 857 454	—
l) 2,336 % remboursable par versements annuels en capital de 105 923 \$, échéant le 1 ^{er} octobre 2017	2,516	423 691	—
		13 208 245	15 500 274
Versements échéant au cours du prochain exercice		(2 381 349)	(4 588 114)
		10 826 896	10 912 160
Fonds des projets spéciaux			
a) 4,207 % remboursable par versements annuels en capital de 250 778 \$, échu le 1 ^{er} octobre 2013	4,341	—	1 253 890
b) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 219 839 \$, échéant le 3 décembre 2018	4,265	1 092 354	1 310 481
c) 2,039 % remboursable par versements annuels en capital de 100 251 \$, échu le 30 septembre 2013	2,180	—	100 250
d) 2,961 % remboursable par versements annuels en capital de 706 955 \$, échéant le 1 ^{er} septembre 2023	3,106	7 020 060	7 722 066
e) 2,336 % remboursable par versements annuels en capital de 251 861 \$, échéant le 1 ^{er} octobre 2017	2,516	1 007 444	—
f) 2,542 % remboursable par versements annuels en capital de 100 472 \$, échéant le 1 ^{er} décembre 2018	2,703	502 361	—
		9 622 219	10 386 687
Versements échéant au cours du prochain exercice		(1 279 127)	(2 280 934)
		8 343 092	8 105 753
		23 742 376	19 017 913
Les versements en capital sur la dette à long terme sont acquittés annuellement ou semestriellement, et les intérêts semestriellement, à même les subventions du gouvernement du Québec prévues à cette fin.			
	2015		4 172 215 \$
	2016		4 172 215 \$
	2017		3 665 048 \$
	2018		3 665 048 \$
	2019		3 119 823 \$
	2020 et suivants		9 273 145 \$
Les montants prévus des versements en capital à effectuer sur la dette à long terme au cours des cinq prochains exercices et de ceux subséquents se détaillent comme suit :			

17. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Fondation du Musée de la civilisation, sur laquelle le Musée exerce une influence notable, est constituée en vertu de la Partie III de la Loi sur les compagnies du Québec. Elle a pour objectif de solliciter des fonds afin de soutenir les activités culturelles et éducatives du Musée. Selon ses règlements, une contribution ne peut être versée au Musée que si son excédent atteint 300 000 \$. Ils prévoient également qu'en cas de liquidation de la Fondation, son actif net serait remis au Musée. L'actif net de la Fondation s'élève à 2 137 056 \$ au 31 mars 2014 (31 mars 2013 : 1 705 658 \$). De façon à atteindre ses objectifs, le Musée met à la disposition de la Fondation le personnel nécessaire à la bonne marche de ses opérations. Aucun montant n'est perçu pour ces services.

Il n'y avait aucun montant comptabilisé dans les apports reportés au 31 mars 2014 et au 31 mars 2013 relativement aux contributions de la Fondation de 448 100 \$ en 2014 (2013 : 287 500 \$).

Le Musée national des beaux-arts du Québec s'est engagé par une entente d'occupation à long terme échéant le 27 juin 2023 pour la location d'espaces au Centre national de conservation et d'études des collections. Les revenus de loyers s'élèvent à 193 621 \$ en 2014 (2013 : 200 990 \$).

En plus des opérations entre apparentés déjà divulguées dans les états financiers qui sont mesurées à la valeur d'échange, le Musée est apparenté à tous les ministères et les fonds spéciaux ainsi qu'à tous les organismes et entreprises publiques contrôlés directement ou indirectement par le gouvernement du Québec ou soumis soit à un contrôle conjoint, soit à une influence notable commune de la part du gouvernement du Québec. Le Musée n'a conclu aucune opération commerciale avec ces apparentés autrement que dans le cours normal de ses activités et aux conditions commerciales habituelles.

Les principales opérations effectuées avec des apparentés se détaillent comme suit, à l'exception de celles présentées distinctement dans les états financiers :

	2014		2013	
	Gouvernement du Québec \$	Entité sous contrôle commun \$	Total \$	Total \$
Produits				
Concessions et autres locations	29 595	60 071	89 666	130 517
Ventes de produits et services	52 474	105 570	158 044	155 358
Autres	790	18 949	19 739	33 395
Charges				
Services professionnels	157 108	43 939	201 047	120 994
Transport et communications	41	169 470	169 511	153 196
Fournitures, approvisionnements et énergie	430	615 059	615 489	563 435
Taxes municipales et scolaires	—	448 857	448 857	675 009
Intérêts sur la dette à long terme	—	1 100 310	1 100 310	976 087
Actif				
Créances	27 374	227 516	254 890	318 178
Charges payées d'avance	—	34 209	34 209	33 365
Passif				
Charges à payer et frais courus	59 809	1 475 479	1 535 288	548 989
Intérêts courus	—	275 796	275 796	366 122
Revenus reportés	—	99 599	99 599	178 925

18. COLLECTION

La collection du Musée compte, au 31 mars 2014, 283 850 (31 mars 2013 : 235 045) artefacts et œuvres d'art, de nombreux documents d'archives, environ 185 000 (31 mars 2013 : 185 000) livres rares et environ 1 km linéaire d'archives historiques. Outre les pièces de la collection nationale cédées au Musée lors de sa création en 1984, celle-ci comprend les acquisitions depuis cette date ainsi que la collection et les archives des prêtres du Séminaire de Québec.

Le Musée émet des reçus pour la plupart des pièces de collection reçues par donation. La valeur de ces pièces est validée par expertise et, pour certaines pièces, sanctionnée par la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels. La valeur cumulative des reçus émis depuis 1991 s'établit comme suit :

	2014	2013
	\$	\$
Solde au début	7 557 093	6 441 573
Reçus émis	426 643	1 115 520
Solde à la fin	7 983 736	7 557 093

19. FLUX DE TRÉSORERIE

	2014	2013
	\$	\$
Intérêts versés au Fonds de financement du gouvernement du Québec	1 171 265	1 001 706

Les opérations non monétaires des activités d'exploitation, de financement et d'investissement se détaillent ainsi :

	2014	2013
	\$	\$
Acquisitions d'immobilisations corporelles incluses dans les charges à payer et frais courus	2 050 439	782 443
Subventions à recevoir comptabilisées à titre d'apports reportés	6 650 950	8 516 693

20. INSTRUMENTS FINANCIERS

Gestion des risques liés aux instruments financiers

La direction a mis en place des politiques et des procédés en matière de contrôle et de gestion qui l'assurent de gérer les risques inhérents aux instruments financiers et d'en minimiser les impacts potentiels.

Risque de crédit

Le Musée est exposé à un risque de crédit sur la plupart de ses actifs financiers. Le risque de crédit est le risque que l'autre partie à l'actif financier manque à ses obligations et que cette situation entraîne une perte financière pour le Musée. Ce risque provient surtout des contreparties aux créances. L'exposition du Musée correspond à la valeur comptable de ces actifs financiers.

Le risque de crédit relatif à l'encaisse est considéré comme négligeable puisqu'ils sont détenus dans une institution financière reconnue dont la notation externe de crédit est de bonne qualité.

Le Musée considère que son risque associé aux créances est minime en raison du type de clientèle visée, constituée en grande partie d'organismes du secteur public. Aux 31 mars 2014 et 2013, le Musée n'a pas comptabilisé de provision pour mauvaises créances.

Le tableau suivant présente la balance chronologique des créances :

	2014 \$	2013 \$
Fonds d'exploitation		
Moins de 30 jours	193 608	300 884
De 30 à 60 jours	67 795	16 002
De 61 à 90 jours	6 132	4 079
Plus de 90 jours	96 078	47 489
	363 613	368 454
Provision pour créances douteuses	—	—
Autres créances	183 760	358 443
Solde des créances à la fin	547 373	726 897
Fonds de maintien des actifs		
Provision pour créances douteuses	—	—
Autres créances	13 500	31 714
Solde des créances à la fin	13 500	31 714
Fonds des projets spéciaux		
Provision pour créances douteuses	—	—
Autres créances	—	—
Solde des créances à la fin	—	—
	560 873	758 611

Risque de liquidité

Le risque de liquidité du Musée représente le risque qu'il ne soit pas en mesure d'honorer ses obligations financières lorsque celles-ci viennent à échéance. Le Musée considère qu'il gère efficacement son risque de liquidités, entre autres par l'analyse périodique de sa situation budgétaire.

Le tableau suivant présente une analyse des échéances contractuelles des passifs financiers. Les montants indiqués incluent le capital et les intérêts, le cas échéant :

31 mars 2014				
	Moins de 1 an \$	1 an à 5 ans \$	Plus de 5 ans \$	Total \$
Découvert bancaire	115 895	—	—	115 895
Emprunts bancaires	11 183 616	—	—	11 183 616
Charges à payer et frais courus	4 901 902	—	—	4 901 902
Intérêts courus	275 796	—	—	275 796
Provision pour vacances	1 095 532	—	—	1 095 532
Dette à long terme	4 172 215	16 828 885	7 066 394	28 067 494

31 mars 2013				
	Moins de 1 an \$	1 an à 5 ans \$	Plus de 5 ans \$	Total \$
Découvert bancaire	245 809	—	—	245 809
Emprunts bancaires	7 299 714	—	—	7 299 714
Charges à payer et frais courus	3 295 048	—	—	3 295 048
Intérêts courus	368 521	—	—	368 521
Provision pour vacances	1 023 696	—	—	1 023 696
Dette à long terme	12 481 697	12 521 296	6 756 760	31 759 753

Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt est le risque que la juste valeur ou que les flux de trésorerie futurs des instruments financiers fluctuent en raison des variations des taux d'intérêt du marché.

Les emprunts bancaires portent intérêts à taux variables et exposent le Musée à un risque de flux de trésorerie découlant des variations de taux d'intérêt. Le Musée n'utilise pas de dérivés financiers pour réduire son exposition au risque de taux d'intérêt.

La dette à long terme porte intérêt à taux fixes. Par conséquent, le risque de taux d'intérêt relativement aux flux de trésorerie auxquels est exposé le Musée est minime et le risque de marché lié aux taux l'est également étant donné que le Musée prévoit les remboursements selon l'échéancier prévu.

21. OBLIGATIONS CONTRACTUELLES

Le Musée est engagé par divers contrats échéant jusqu'en mars 2019 à verser une somme de 13 643 261 \$, qui se répartit principalement entre les travaux d'entretien des équipements mécaniques pour un montant de 11 692 144 \$ et les expositions et activités en préparation pour une somme de 1 951 117 \$. Les paiements exigibles au cours des cinq prochains exercices se détaillent comme suit :

2015	7 554 327 \$
2016	2 683 368 \$
2017	2 169 099 \$
2018	1 232 049 \$
2019	4 418 \$

22. CHIFFRES COMPARATIFS

Certains chiffres comparatifs de l'exercice précédent ont été reclassés afin de les rendre conformes à la présentation adoptée pour l'exercice courant.

